



Marc San

Les Insoumis 2

Révélation

Roman d'éveil

Pour contacter l'auteur et lui adresser vos commentaires, expédiez votre message à l'adresse suivante : marcsan@fr.st

TABLE DES MATIÈRES

- LES INSOUMIS : p.1
- TABLE DES MATIERES : p.2
- INTRODUCTION DE « Les Insoumis1 » :
p.3
- RÉSUMÉ DE « Les Insoumis 1 » : p.6
- CHAPITRE I : p.8
- CHAPITRE II : p.29
- CHAPITRE III : p.51
- CHAPITRE IV : p.72
- CHAPITRE V : p.96
- CHAPITRE VI : p.119
- CHAPITRE VII : p.141
- CHAPITRE VIII : p.164
- CHAPITRE IX : p.187
- CHAPITRE X : p.208
- CHAPITRE XI : p.230
- NOTE DE L'AUTEUR : p.252

Introduction de « Les Insoumis 1 »

Je m'appelle Luc et je suis de ceux qui ont refusé la marque de la bête (1), ceux que l'on nomme « Les insoumis ».

Les gouvernements des pays occidentaux avaient décidé de rendre obligatoire le marquage de tous les individus.

Ils avaient imposé un tatouage sur le front de tous, un code-barre dont l'encre est invisible à l'œil nu, afin de les identifier plus facilement et plus rapidement.

Cette marque devait remplacer progressivement toutes pièces d'identité.

En complément de cette empreinte et en vue de mieux maîtriser les populations, une mini-puce électronique, de la grosseur d'un grain de riz, serait injectée sous la peau de chaque personne, sur le dessus de la main droite.

Leur but, disaient-ils, était de remplacer l'argent et les cartes de crédit, tout en évitant le vol et la fraude, cachant leur véritable intention qui était de réduire l'humanité à l'esclavage sans qu'elle s'en rende compte.

Parce que nous sommes nés libres, nous nous sommes révoltés, mais nous n'avons pas été les plus forts. Alors nous avons quitté nos pays pour vivre dans des lieux où la marque n'est pas encore rendue obligatoire. Nous avons encore un peu de répit mais jusqu'à quand ?

La grande majorité de la population occidentale avait accepté assez facilement le marquage. Elle pensait que tout serait plus facile désormais, que le vol disparaîtrait progressivement et que la sécurité de tous serait améliorée grâce à la « puce » qui permet de connaître le déplacement ainsi que l'identité de chacun, à n'importe quel moment de la journée.

Ce système, contrôlé par la police, donne instantanément les coordonnées de toutes les personnes présentes sur le lieu d'un délit, permettant l'arrestation immédiate de son auteur.

Ils avaient réussi à convaincre la population que le système resterait confidentiel et ne serait utilisé qu'en cas de nécessité absolue, préservant ainsi la vie intime de chacun. Tout le monde l'avait cru et personne ne s'opposa vraiment à ce système.

Désormais, les contrôles de police se font partout dans les villes et à leur périphérie. Tous ceux qui n'ont pas la « marque » sont arrêtés, tatoués et une puce leur est injectée contre leur volonté, avant d'être emprisonnés.

De plus, l'argent et les cartes de crédit ayant été remplacés par la « puce », il devient de plus en plus difficile de s'approvisionner en denrées alimentaires, pour ceux qui ne la possèdent pas : leur survie n'est alors possible que grâce au troc.

Les peuples ont graduellement perdu leur liberté sans en avoir conscience. On les a poussés à acquérir tout le confort matériel ainsi que beaucoup de superflu, par l'intermédiaire du crédit. À présent, ils sont tous surendettés et n'ont d'autre choix que de suivre la route qui a été tracée pour eux, s'ils ne veulent pas tout perdre.

L'homme est progressivement devenu l'esclave du matérialisme et vit pour améliorer sa condition sur ce plan uniquement.

Il a été victime de ses faiblesses dont certains ont su tirer parti. Celles-ci ont été stimulées et décuplées par l'intermédiaire de la publicité et surtout de la télévision.

On a créé pour lui des rêves très limités qu'il s'efforce d'atteindre. On choisit pour lui, on raisonne pour lui, ceci avec une telle subtilité qu'il pense encore être libre de ses choix.

Il y a bien longtemps qu'il ne sait plus prendre le recul nécessaire pour y voir un peu clair dans sa vie, il est bien trop emmêlé dans ses problèmes pour cela.

Que se cache-t-il derrière tout cela ?

Quelle intelligence préside à une telle orientation de l'humanité ?

Comment l'homme a-t-il pu tomber aussi bas ?

Pourquoi n'est-il pas heureux, malgré tout le confort matériel ?

Avons-nous perdu notre bon sens ?

Toutes ces questions, je me les suis posées depuis bien longtemps sans pouvoir y répondre.

Il m'aura fallu patienter des années avant de comprendre vraiment. Des années avant que le puzzle se construise et livre une réalité à peine croyable.

Il aura surtout fallu attendre ce jour où j'ai fait la connaissance de José, au cours d'un voyage au Maroc, pour découvrir que je n'étais pas seul à me poser des questions et que certains avaient trouvé les réponses.

Des années à attendre, à douter, avant de rencontrer celui qui allait donner à ma vie une orientation et un sens.

Laissez-moi donc vous conter la plus extraordinaire et incroyable histoire qui allait complètement bouleverser ma vie ainsi que celles de mes compagnons.

(1) L'apocalypse de Saint Jean.

Résumé de « Les Insoumis 1 »

Une communauté dans le sud de la Thaïlande. Un groupe d'amis qui ont refusé d'être marqués et implantés comme du bétail.

Cela a commencé par une fuite, puis un regroupement dans un village du bord de mer et enfin la construction d'une vingtaine de bungalows qui allaient devenir la résidence définitive de ceux qui ont refusé de perdre leur liberté.

Lentement, les tensions ont disparu pour laisser place à l'harmonie, à la paix et au bonheur.

Ils redécouvrent la vie telle qu'elle fut, certainement, dans le paradis perdu.

Comblés par la nature, très généreuse sous ces latitudes, nos amis prennent conscience de l'importance de ce retour aux sources qui leur a permis de rétablir le contact avec leur âme. Cependant, une ombre reste au tableau : ils ne peuvent demeurer dans cet état de bonheur en laissant derrière eux toutes les populations qui subissent la dictature des pays occidentaux et du gouvernement mondial.

Ils décident alors d'entrer dans une forme de résistance, en utilisant principalement Internet comme moyen d'action.

- Boycoter les produits de certaines puissantes multinationales afin de faire chuter leurs actions.
- Faire prendre conscience aux gens qu'ils ont perdu pratiquement toutes leurs libertés.
- Création de nombreuses communautés autonomes où viendront se réfugier ceux qui refusent de rester sous le joug du pouvoir politique et financier mondial.

Luc, José et Claude, nos trois héros, deviennent les leaders d'un vaste mouvement planétaire qui tente de contrebalancer les abus de la dictature mondiale.

Ce combat n'est pas sans nous rappeler celui de David contre Goliath.

Nos chevaliers des temps modernes ne sont pas au bout de leurs peines. Cependant, ils sont de ceux qui ne capituleront jamais. Ils sont les dignes successeurs des guerriers qui, dans le passé, ont sacrifié leur vie pour la Liberté.

Ce sont les minorités actives qui ont toujours été à l'origine de tous les grands bouleversements de notre histoire. Ils en ont conscience et, pour cette raison, se laissent guider par ce qu'il y a de plus grand en eux.

Voilà donc nos héros partis en croisade contre l'esclavage moderne, avec la Confiance et l'Optimiste pour seuls compagnons de route, dans une lutte où tout semble pourtant perdu d'avance.

Chapitre 1

Islam et faux terrorisme.

Magie renouvelée d'un jour qui pointe son nez afin de me tirer de mon sommeil. Je reprends conscience du monde matériel sans pour autant me rappeler qui je suis.

Comme tous les matins, et cela depuis plusieurs mois, je ne retrouve pleinement ma personnalité, mes souvenirs, mon passé, ma vie dans ce monde, qu'après quelques minutes. Étrange de se retrouver dans un corps physique sans pouvoir l'identifier. Cela ne me cause toutefois aucune inquiétude.

Il semble que je retourne dans le corps de Luc comme si celui-ci n'était qu'un vêtement. Mes yeux s'ouvrent, dans un premier temps, et ils examinent la pièce dans laquelle je suis. À partir du moment où je reconnais un objet, un meuble ou un être familier, toute ma mémoire se remet en place en quelques secondes seulement.

Tout en restant allongé sur le lit, je tourne la tête vers Noc, ma compagne, qui ne se réveillera sans doute que dans deux ou trois heures. Ses longs cheveux couvrent une partie de son visage et de son dos. J'admire la beauté d'un tableau dont je n'arriverai, je crois, jamais à me passer. Sa peau cuivrée est d'une douceur sans pareil et je ne peux m'empêcher d'y aventurer une main pour la caresser. Un petit gémissement étouffé me fait savoir que mon contact a été ressenti et apprécié. C'est comme un « bonjour mon amour » qui vient d'être échangé entre nous.

Je m'assieds sur le lit, me dégage de la moustiquaire, et regarde machinalement le réveil posé sur la table de nuit : 6h32. Encore une belle journée qui s'annonce !

Premier réflexe, en me levant : appuyer sur le bouton de mise en marche de la cafetière électrique. Après cela, je passe la tête par la porte entrouverte de la chambre de Tchai, notre fils, afin de l'observer dans son sommeil. Mon petit chérubin de 14 mois est encore dans les bras de Morphée pour quelques heures. Je ne me laisserais pas de l'observer dans son sommeil.

Sans faire le moindre bruit, je me rends sur la terrasse de notre bungalow bien aimé afin de jouir de la renaissance de la vie diurne. Le calme et la sérénité sont absolus. Les bruits de la nuit ont disparu pour laisser place aux chants des oiseaux qui célèbrent le début d'une autre merveilleuse journée.

José est déjà réveillé, il est sur sa terrasse, installé dans son hamac. Il lève une main pour me saluer. Je lui adresse mon bonjour par un sourire complice. José est certainement mon meilleur ami ; nous n'avons pas besoin d'échanger d'interminables bavardages pour nous comprendre ; nous sommes simplement « connectés » comme il lui plaît de dire souvent.

Ma pensée est presque immobile. Elle refuse de s'activer comme si elle voulait jouir, le plus longtemps possible, du silence intérieur, favorisé par l'ambiance des premières heures de l'aube. Vicky, ma chienne boxer, et Link, le gibbon, dorment enlacés dans un coin de la terrasse. Ils ont senti ma présence mais ne se sont pas réveillés pour autant. Vicky entrouvre un œil et me salue en remuant son petit bout de queue. Elle se rendort très vite pour récupérer du gros effort qu'elle vient de fournir. Link, lui, n'a même pas daigné ouvrir un œil, pourtant je sais très bien qu'il m'a entendu arriver.

Debout, appuyé sur la rambarde de la terrasse, j'entame une série de respirations profondes afin de me ressourcer de cet air pur et revitalisant que nous avons la chance de respirer tous les jours, dans ce petit village isolé du sud de la Thaïlande. Je me sers un grand verre d'eau bien fraîche que je bois d'un

seul trait, comme pour purifier mon corps. Le matin, c'est tout un rituel que je pratique afin de ne pas oublier le bonheur qui m'habite, la chance infinie que j'ai de vivre dans ce petit paradis ainsi que pour rester connecté à notre mère Nature. C'est une bonne demi-heure quotidienne qui me donne des fondations solides sur lesquelles va être vécue la journée. Un état d'esprit que j'installe en moi afin de vivre consciemment chaque minute, chaque moment, chaque acte, chaque pensée.

L'odeur du café flotte sur la terrasse. La cafetière a fini son travail matinal. Je prolonge l'attente encore quelques minutes. Je repousse volontairement le plaisir du premier café de la journée. L'horizon flamboyant va bientôt accoucher du soleil levant. La mer est d'huile, encore endormie, silencieuse.

Je repense à ma vie depuis mon installation en cette région exceptionnelle du sud-est asiatique. Les événements intérieurs et extérieurs se sont précipités de manière inattendue, imprévisible. Pan, « mon extraterrestre préféré », comme je le nomme souvent, ne s'est plus manifesté à moi depuis longtemps. Ses enseignements me manquent. Sa présence était devenue indispensable à la poursuite de ma recherche intérieure. Quand le reverrai-je, mon ami ?

Bien que j'aie réalisé de très nombreuses expériences sur le plan invisible, je ne maîtrise toujours pas le « voyage astral ». Mes sorties de corps se font à des moments bien précis, sans aucune action volontaire de ma part. Il est des jours où je pense avoir fait un bon bout de chemin dans l'expansion de ma conscience et d'autres où je suis persuadé d'être un « monsieur tout le monde ». Mais cela est peut-être tout à fait normal afin de laisser un peu de place à ce doute qui doit être notre compagnon de voyage.

Tout en absorbant ma première gorgée de café, je laisse vagabonder librement mes pensées. Où vont-elles me conduire aujourd'hui ? Tout cela pour me mener à une question, à LA

question : qui suis-je vraiment ? Une question que j'ai dû me poser un million de fois ces dernières années.

Selon les jours, les circonstances ou les expériences, je me perçois comme un enfant, un humain ordinaire ou un dieu. Ne serais-je pas tout cela à la fois ? Pan, mon ami, combien de temps dois-je rester seul, sans ton aide précieuse ? Combien de temps encore ? Je sens pourtant sa présence, intensément, depuis ce matin. Je passe en revue les dernières années vécues ici ; le livre que j'ai écrit et le succès qu'il a remporté : les nombreuses communautés qui se sont créées dans le monde et surtout en Thaïlande.

Pour moi, la réussite de cette entreprise était incomplète. Je n'avais rencontré un très grand enthousiasme chez les membres de ces petits villages « d'insoumis » que pendant la première phase, celle de la construction de la communauté. Après cela, les petits problèmes humains avaient refait surface. Jalousie, colère, disputes, divergences, lassitude, découragement, perte de la foi... Tout cela me faisait douter de la finalité de mon projet. De plus, le travail sur Internet d'appel au boycottage des produits vendus par certaines multinationales – qui avait d'ailleurs mené certaines à la faillite – ne servirait plus à rien : le dépôt de bilan de l'une d'entre elles favoriserait sa concurrente qui n'en deviendrait que plus puissante. Nous voilà donc revenus au point de départ !

Un couple de merles noirs à bec jaune vient de se poser sur la rambarde de la terrasse, face à moi, et m'observe attentivement. Leur rencontre est coutumière. Ils ne sont pas effrayés par les humains. Étranges oiseaux qui vivent en couple toute leur vie. L'un n'est jamais bien loin de l'autre, ils sont inséparables. La visite des oiseaux me fait toujours penser à un signe de l'invisible, un petit clin d'œil du monde

immense que nos sens sont généralement incapables de percevoir.

- Venez-vous m'apporter des nouvelles de mon ami Pan ? Ils se mettent aussitôt à jacasser comme s'ils avaient perçu ma question pensée et voulaient y apporter une réponse.
- Pan, je suis dans l'impasse, j'ai vraiment besoin de toi.

Un vent de pessimisme souffle sur moi depuis quelques semaines. Il semble que tout soit remis en question. Je doute du succès des forces de la lumière face aux ténèbres. Le gouvernement mondial étend sa toile d'araignée partout sur la planète. La puce électronique a été implantée chez les Malaisiens, nos voisins. Peut-être que demain ce sera le tour de la Thaïlande.

Le système « HAARP » de contrôle de la pensée fonctionne maintenant dans tous les pays occidentaux. Ses antennes se dressent sur les collines dominant les grandes villes et les émissions d'ondes sont quasi permanentes. Les gens deviennent comme des robots à cause de ce système. Ils n'ont plus accès à des pensées nouvelles. Ils sont devenus limités mentalement et conditionnés. Nous en ressentons les effets jusqu'ici lorsque le temps est nuageux. C'est dans ces conditions que ces ondes néfastes se réfléchissent le mieux sur la stratosphère et qu'elles arrivent de ce fait jusqu'à cette région reculée du monde.

Deux sensations intenses cohabitent en moi : l'une est d'un pessimisme sans fond et voit l'emprise totale du gouvernement se généraliser sur la planète ; l'autre est un sentiment de confiance, d'optimisme et de joie. Je ne comprends pas très bien si ces deux états d'esprit sont liés à deux futurs possibles de notre planète ou bien s'ils présentent une autre signification qui me dépasse. Les deux sentiments se

manifestent en moi avec l'intensité de la Vérité. Mais comment deux choses opposées qui se contredisent en apparence pourraient-elles être les facettes d'une même Vérité ?

Le courrier de mes lecteurs abonde et je dois chaque jour répondre à de nombreuses questions. Les gens me prennent pour un Maître ou un Gourou. J'ai beau leur expliquer, sans aucune fausse modestie, que je ne suis pas différent d'eux, ils ne me croient pas. C'est étrange de réaliser que les humains ont besoin d'un guide et qu'ils ne peuvent assurément pas se reposer sur eux-mêmes. Peut-être par manque de confiance en eux ? Je sais pourtant très bien que tant qu'ils n'auront pas franchi le pas de se considérer comme leur propre Maître, ils seront limités dans leur évolution ?

« Leur propre Maître ». C'est cela, je comprends à présent. Je comprends à présent pourquoi mon ami Pan ne se manifeste plus à moi. Il attend que je franchisse le pas par moi-même et que je devienne autonome, en pratiquant les expériences dans l'invisible sans la moindre assistance. Peut-être suis-je arrivé au stade où je dois me prendre en charge totalement, le moment où je n'ai plus besoin de guide, ou du moins jusqu'à la prochaine étape de mon évolution ?

Que me manque-t-il donc pour réaliser les expériences de voyage astral sans l'aide d'un guide ? La confiance en moi et en mes possibilités. Voilà la clé de la réussite dans tous les domaines de la vie matérielle ou spirituelle. L'homme peut tout faire, s'il est convaincu que c'est du domaine du possible et dans ses capacités. Ajouté à cela du travail et de l'entraînement, et voilà le secret de la réussite de tous ses projets. Facile à dire ? Peut-être pas trop difficile à faire non plus ?

À partir de ce principe, je déduis que si je désire rencontrer Pan, c'est à moi de faire ce qui doit l'être pour y arriver et non

plus attendre qu'il se manifeste à moi comme c'était le cas précédemment. Je m'installe donc confortablement dans mon fauteuil, face à la plage, les yeux perdus vers l'horizon et je me relaxe. Je ralentis ma respiration, ma pensée, et je m'ouvre au monde invisible en gardant seulement à l'esprit le désir de rencontrer Pan. Je ferme lentement les yeux. Je garde une totale confiance quant au résultat de mon expérience. Des images se bousculent devant mes yeux clos. Tout est un peu mélangé, confus au début, puis tout se stabilise : une colline surplombant la mer, un arbre majestueux se dressant vers le ciel, et, sous cet arbre, assis sur un rocher, celui que mon esprit réclamait depuis des mois sans pouvoir le trouver.

Je m'approche et je prends place face à lui. Nous échangeons un regard intense, riche en sentiments, en connaissances, en pensées. Nous nous comprenons sans émettre de phrases, de pensée. Il est satisfait que j'aie enfin compris comment faire pour le retrouver. Il me vient une phrase qui prend ici toute sa signification : « Aide-toi et le ciel t'aidera ». C'est ce que j'avais fait.

Pan me sourit. Son visage est plein de compassion, d'amour et d'amitié à mon égard. Nous faisons durer le bonheur de nos retrouvailles jusqu'au moment où j'en arrive à me poser les questions suivantes : pourquoi Pan attend-il sans rien faire ? Pourquoi ne partons-nous pas vers de nouvelles expériences et de nouveaux enseignements ?

La réponse vient sans se faire attendre. « C'est comme tu veux, Luc ! C'est toi qui décides ! Je te suis, je t'accompagne seulement. » Encore un pas supplémentaire vers mon autonomie et ma prise en charge individuelle. Cela ne s'arrêtera donc jamais ?

- C'est sans limite, me répond Pan.

Bon, puisque c'est comme cela et que c'est moi qui prends les choses en main, je désire savoir où nous allons. Pourquoi

les forces des ténèbres gagnent-elles du terrain chaque jour qui passe ? Jusqu'où peuvent-elles aller ? Devons-nous rester optimistes, ou ont-elles déjà gagné la partie ? Je souhaite que nous ayons les réponses à ces questions afin de pouvoir nous adapter. Afin de pouvoir lutter pour la liberté et remporter la victoire.

La colline devient trouble. Elle s'efface progressivement pour laisser place à une salle de réunion. Une salle souterraine, inconnue, secrète. Nous nous trouvons en Allemagne et nous sommes en train d'assister à une des réunions des dirigeants du groupe des « Illuminatis », ce groupe occulte qui organise les affaires de notre planète et qui est responsable de toutes les pertes de libertés.

Je me tiens à distance pour que ma présence ne soit pas ressentie par les personnes présentes. Cette réunion se situe sur le plan matériel. Les êtres que j'observe se trouvent bien dans leur corps physique. Ils ne parlent pas, mais communiquent par la pensée. Ils sont tous télépathes. Je fais en sorte de garder mes émotions silencieuses, immobiles, pour que ma présence ne soit pas perçue. Je me comporte seulement comme un récepteur et prends garde de n'émettre aucune pensée.

J'analyse les sensations qui me visitent : nous sommes au début de l'an 2000. Cette réunion est extrêmement importante pour eux ; ils ont une décision cruciale à prendre. Il s'agit là d'un point clé, d'une charnière. L'organisation d'un événement qui fera basculer le destin de la planète. Le point à partir duquel débiteront les privations de liberté. Le début de l'ère du véritable esclavage de l'être humain. Je me concentre sur leurs échanges télépathiques. Il ne s'agit pas de phrases échangées, mais de séquences de pensées contenant chacune une grande quantité d'informations.

L'un des membres présents semble être un Arabe. Un Saoudien plus précisément. Je perçois l'importance de cette réunion pour ce groupe. Ils sont tous très nerveux. Il semble qu'il y ait une date d'échéance ; passée cette date, ils perdraient leur pouvoir sur la planète. Cette échéance est une conjonction planétaire ; il faut absolument qu'ils contrôlent l'humanité avant cette conjonction. Si cela ne se faisait pas avant cette date, les forces du mal auraient perdu la partie et devraient fuir notre planète. C'est pour cette raison qu'ils sont très pressés. Ils n'ont pas beaucoup de temps avant cet événement.

Ils doivent réagir rapidement, accélérer le processus de mise en esclavage des humains ainsi que la mise en place du contrôle de la pensée planétaire. Plusieurs plans sont présentés, mais un seul est retenu. Je n'en perçois que les grandes lignes car les échanges sont trop rapides.

Organisation du terrorisme mondial afin de laisser penser que la planète est en guerre. Les musulmans d'un côté et les non musulmans de l'autre. Une sorte de guerre de religion moderne organisée : diviser pour mieux régner. Les peuples se sentant insécures face au terrorisme mondial, ils ne manqueront pas de demander aux gouvernements occidentaux de jouer le rôle de police mondiale face à ce terrorisme que ces mêmes gouvernements auront structuré. Je vois la date du 11 septembre 2001 et je comprends maintenant que cet attentat a été programmé lors de cette réunion et avec la complicité du gouvernement américain.

Après cela, les puissances occidentales auront carte blanche pour faire la guerre à n'importe quel état ou groupe d'individus sous prétexte de liens avec le terrorisme mondial. Je repense à cet événement tragique et à ses répercussions. J'avais toujours pensé qu'un tel attentat n'aurait pu être possible sans des complicités au niveau du gouvernement. À

l'époque, je n'avais pas pensé aux conséquences de cet acte. Maintenant, je comprends tout. Le puzzle était reconstitué.

Je suivais avec grande attention les échanges. De nombreux attentats organisés par l'Arabie saoudite, en collaboration avec les gouvernements occidentaux, devaient suivre bientôt afin de prouver au monde que nous étions bien en état de guerre. Je repensais à ceux de Bali, de Djerba, de Madrid. Les prises d'otages avec exécutions en Irak et en Russie. Tout se rejoignait.

Le gouvernement mondial était le créateur du terrorisme mondial avec toutes ses horreurs. Comment avons-nous pu être bernés à ce point ?

Je revois les haines raciales qui n'avaient cessé de s'accroître depuis des années. Les occidentaux haïssaient les musulmans qui paraissaient être à l'origine de leurs malheurs, et les musulmans haïssaient à leur tour les occidentaux pour ces mêmes raisons.

Le Saoudien présent à cette réunion est chargé d'organiser un terrorisme mondial. Pour cela, il doit infiltrer et acheter les leaders de tous les petits groupes extrêmes de l'Islam éparpillés sur la planète.

Le budget est illimité ; l'enjeu est trop important. Après avoir eu accès à ces informations, je ne pourrai garder le silence. Il faudra que je fasse mon possible pour désamorcer cette haine entre les peuples. Mon rôle sera désormais de décortiquer toutes les dualités importantes, tout ce qui divise les gens afin de les révéler à la lumière de la connaissance : « Diviser pour mieux régner » est une des devises des maîtres du monde ; la mienne sera : « Fusionner les réalités pour comprendre les manœuvres de ces derniers et retrouver la liberté. »

Pan se tient toujours près de moi. Il observe la grande surprise dans mon regard.

- Veux-tu en savoir encore plus, me dit-il ?

Bien sûr que je veux en savoir davantage. J'ai l'impression que je ne suis pas au bout de mes surprises.

Nous sommes maintenant dans un des avions qui s'est écrasé sur l'une des tours du World Trade Center, juste quelques minutes avant le drame. Ma surprise est encore plus grande lorsque j'observe les passagers de l'avion : tous sont assis calmement, normalement. Rien d'anormal ne se passe.

Je ne comprends pas. Je me retourne vers Pan pour qu'il m'éclaire un peu.

- Mais Pan, et le détournement d'avion ? La prise en otages des passagers ?

- Viens avec moi dans le poste de pilotage, Luc !

Là aussi tout est absolument normal. Je comprends de moins en moins. Pourtant, nous sommes à peine à quelques minutes de l'attentat. Pan me fait un signe afin que je me concentre sur les échanges de communication du poste de pilotage et de la tour de contrôle.

- Poste de pilotage à tour de contrôle : je ne contrôle plus l'appareil qui a changé de trajectoire de lui-même.

- Tour de contrôle à poste de pilotage : ne vous inquiétez pas, nous venons de prendre les commandes de l'appareil afin de vous détourner du couloir aérien pour des raisons de sécurité. Tout va bien, veuillez patienter.

Puis, c'est l'accident, l'explosion et... plus rien.

- C'est cela, dit Pan, tu as bien compris. Il n'y a jamais eu de détournement d'avion. Les commandes de l'appareil ont été prises depuis le sol et mises sur pilotage automatique. Il n'y a eu qu'à régler la trajectoire de l'avion sur une balise d'autoguidage située dans chacune des tours.

Je reste stupéfait, sans pouvoir prononcer le moindre mot. Les idées se bousculent dans ma tête, les questions sont nombreuses.

- Pan, et les Saoudiens se trouvant dans les avions ? Ont-ils participé à cela ?
- Non Luc, il n'y a jamais eu de Saoudiens dans ces avions, cela n'a pas été nécessaire. Il s'agit là d'une autre invention, d'un autre mensonge.

Pas de détournement d'avion par des terroristes, pas de terroristes. Tout était faux, truqué et mensonger. Je réalise l'intelligence et la perversité des maîtres du monde. Tout ceci est incroyable ; personne ne pourrait croire à une telle machination. La réalité dépasse la fiction de très loin.

- Ce n'est pas tout, dit Pan. Viens avec moi, j'ai autre chose à te montrer.

Nous nous trouvons maintenant dans le dernier sous-sol de l'une des tours jumelles. Quelques jours avant le drame. Plusieurs personnes s'activent et semblent installer un dispositif autour de chaque pilier de soutènement du building. Tout part de l'immense pilier central. Des lignes électriques relient celui-ci à chacun des piliers annexes. Je pense à des explosifs, de très grosses quantités d'explosifs. Tous les accès à ce sous-sol sont gardés. Personne ne pourra accéder à celui-ci à partir de ce jour, et jusqu'à l'accident.

Je comprends à présent pourquoi les tours se sont effondrées parfaitement à la verticale. Elles ont été dynamitées de la base, par des professionnels. Il fallait certainement éviter qu'elles tombent en endommageant les immeubles voisins.

Tout cela est profondément écœurant. Si j'étais dans mon corps physique, j'aurais envie de vomir de dégoût. Tout n'a été que manipulation mentale des populations. Quelle subtilité dans l'art de conditionner et d'orienter les pensées et les

émotions de l'humanité ! Pan, qui avait suivi le cours de mes pensées, ajoute quelques précisions.

- Tu vas te rendre compte, petit à petit, du niveau d'intelligence des maîtres du monde. Ils ont des possibilités immenses : coefficients intellectuels très élevés, grandes aptitudes à la télépathie, à la projection astrale, à l'anticipation, à la divination. Des êtres formés et entraînés depuis leur plus tendre enfance. Des gens dépourvus d'émotions, de compassion. Ils sont seulement animés par leur désir de pouvoir et de domination. Ils ont signé un pacte avec certaines forces de l'Univers. Ils font alliance avec ces forces en échange du pouvoir sur terre. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils ne sont que les outils et les pions de ces forces. Ils ne s'en rendront compte que beaucoup trop tard.

La grande spécialité de ces forces occultes, et invisibles, est la trahison avec un grand T. Je repense à l'expression de la bible « Vendre son âme au diable ». Cela ressemblait à un compte pour enfant. Je sais maintenant qu'il n'en est rien et j'en réalise la portée.

Je sens que le moment de nous séparer approche.

- Te reverrai-je bientôt, Pan ?

- Cela ne tient qu'à toi. C'est toi qui le décideras.

L'intensité de ton désir de connaître la Vérité sera ton moteur. Je ne ferai que t'accompagner. C'est maintenant à toi de prendre en main tes voyages dans l'invisible, à toi de les maîtriser.

Nous échangeons un dernier regard chargé d'une amitié intense et, en une fraction de seconde, je me retrouve les yeux ouverts, dans mon fauteuil, face à la mer turquoise et à la plage d'un blanc immaculé. Je repense à tous les détails de mon expérience afin de les graver dans ma mémoire. Je reste stupéfait par mes découvertes. Jamais je n'aurais pu imaginer

qu'une organisation occulte pourrait avoir un tel pouvoir d'influence et peut-être bien de contrôle sur les événements et les gouvernements.

Ces êtres-là sont les patrons de la planète. Ils ont tous les pouvoirs. Tous les pouvoirs sauf un : celui de détruire la Vérité et la Lumière. Je réalise maintenant pourquoi la partie est si difficile. Pourquoi les forces de la lumière ont tant de difficulté à s'imposer face aux ténèbres. Peut-être aussi parce que les forces des ténèbres sont dans un monde qu'elles maîtrisent et qui est propice à la réalisation de leur pouvoir. Les forces de l'ombre sont donc chez elles dans les ténèbres. Seule la venue de la lumière peut dissiper les ténèbres et montrer la Vérité dans toute son horreur.

Donc, seule la lumière qui visitera la Terre résoudra tous les problèmes et redonnera la liberté à ceux dont le cœur en est profondément épris. Mais quand et comment se manifestera-t-elle ? Voilà la bonne question : LA question.

À trop réfléchir, je m'éloigne de l'inspiration. Ma tête sature de questions restées sans réponse. Il faut couper court à cet enchaînement mental qui m'entraîne dans un labyrinthe. Je me lève et me dirige vers la plage. Un peu de marche dans cette nature encore intacte me nettoiera de toutes pensées négatives.

Le soleil est encore là, sur l'horizon, il n'est certainement pas encore 8 heures du matin. Je marche au bord de l'eau, à l'endroit où les vaguelettes viennent mourir, le lieu de rendez-vous des quatre éléments. C'est à cet endroit que l'énergie est la plus puissante et la plus vivifiante. Je pratique la respiration profonde en élevant les bras vers le ciel à chaque inspiration. Un léger courant électrique s'élève le long de mon épine dorsale, signe de la ré-harmonisation des chakras.

Les enfants sont déjà nombreux à jouer dans l'eau. Il est vrai que nous sommes en période de vacances scolaires. Je connais la plupart d'entre eux, ce sont des gamins du village. Il m'arrive souvent d'aller pêcher des coquillages avec eux. Mais pas ce matin, j'ai besoin de solitude. Je crois que j'ai de plus en plus souvent besoin de solitude. Un moyen de me recentrer sur moi-même et de trouver l'inspiration.

Un bruit sourd me fait sursauter. Je me retourne et aperçois une grappe de noix de coco qui vient de tomber sur le sol. Je lève les yeux et remarque un jeune Thaïlandais que je connais bien, Mai, au sommet du cocotier. Il est en train de faire la provision de noix de coco afin d'aller les vendre au marché.

- Luc, m'interpelle-t-il, as-tu soif ?
- Pour une noix de coco, j'ai toujours soif !

J'ouvre l'une d'entre elles avec la machette qui se trouve au pied de l'arbre. L'eau de cette variété de coco est vraiment d'une saveur très sucrée. Je m'en délecte lentement. Ce liquide très minéralisé a la propriété de nettoyer l'organisme de ses toxines. De plus, même en plein soleil, il reste toujours très frais. La nature s'est surpassée en créant un fruit aussi délicieux.

Après en avoir vidé le contenu, je la tranche en deux d'un coup de machette. Je gratte la pulpe gélatineuse du fruit encore vert et la savoure. Rien de tel qu'une noix verte prise le matin de bonne heure pour donner une saveur sauvage et naturelle à la journée.

- Merci Mai, à plus tard !

Le trop-plein de questions s'échappe lentement de mes pensées à chacun de mes pas, sur cette plage si chère à mon cœur. L'agitation mentale est lentement remplacée par un silence sacré. Ce silence que seule mère nature est capable d'induire dans mon cerveau en suractivité. Le bonheur pourrait m'habiter de la sorte pour la journée, l'année, la vie

entière. Une seule chose me rappelle aux préoccupations de ce monde : le bien qui me relie au reste de l'humanité et que je ne pourrai jamais trancher.

Je ne peux vivre uniquement pour moi-même tant qu'il y a souffrances, injustices, mensonges et oppression des hommes sur terre. Je suis relié à chacune des cellules de l'humanité et j'en fais en même temps partie intégrante. Chaque cellule a une interaction sur les autres, que ce soit pour le bien ou pour le mal. Si je restais dans mon petit paradis, isolé du reste du monde, cette interaction ferait, qu'un jour ou l'autre, je serais rattrapé par les dictateurs mondiaux.

Par contre, l'action de chaque personne qui vit un état de bonheur, de paix et de liberté, même à l'autre bout de la planète, a une influence permanente sur le reste de l'humanité. Une action et une présence dans le cœur de chacun des individus qui souffrent. Cette présence sera, le moment venu, la clé qui ouvrira la porte de la liberté. Cela se fera lorsqu'un individu appellera, en toute sincérité, des réponses et des solutions afin retrouver le salut de son âme, le jour où l'oppression et la souffrance deviendront insupportables pour lui. À ce moment-là, il redeviendra, l'espace d'un instant, un enfant qui demande, avec grande sincérité, l'aide à son Père-Mère, son Créateur. Cela se fera avec de gros sanglots qui s'échapperont de son cœur et qui ouvriront une brèche dans sa carapace épaisse. Carapace qui le coupe de sa source, l'empêchant de voir le monde qui l'entoure à la lumière de la Vérité.

Par cette brèche s'engouffreront l'eau sacrée et la lumière qui favoriseront l'éclosion de la graine que Dieu a déposée dans son cœur le jour de sa naissance. Ce jour marquera sa deuxième naissance et le début du cheminement à la recherche de la Vérité.

Mais avant cela, nul ne peut rien pour lui. Il s'est coupé lui-même de ce qui l'entoure, dans un réflexe de peur et d'autodéfense. La liberté se conquiert à coups de grandes batailles contre soi-même et les autres. Jamais elle n'a été donnée sur un plateau. La liberté, on en rêve longtemps avant de comprendre qu'il faut la saisir et la défendre contre tout. La Liberté et la Vérité doivent devenir les buts uniques de notre vie. Le besoin de sécurité, par contre, est une prison. La liberté se perd dans la prison de la sécurité.

Personne ne pourra jamais nous garantir le bonheur, la sécurité, la santé. Ceux qui le prétendent sont des démons. Seule la confiance que nous accordons à notre Créateur nous orientera vers les bons choix dans la vie. Ils déboucheront sur le bonheur, une bonne santé, la liberté et l'épanouissement. En ressentant pleinement le bonheur dans lequel je baigne depuis que j'ai choisi la liberté, depuis que j'ai refusé de vivre comme un esclave dans mon pays natal, j'essaye de déceler la présence de la souffrance en moi et son origine. Je parcours la totalité de mon être afin de la détecter. C'est dans ma poitrine qu'elle se trouve, dans mon centre cardiaque. Je l'observe, l'analyse, la ressens. D'où vient-elle ? M'appartient-elle ? Non, elle habite en moi mais, paradoxalement, elle n'est pas à moi. Il s'agit là de la souffrance de tous les êtres de la planète. Que fait-elle en moi ? Que recherche-t-elle ?

Une réponse s'imprime en moi avec toute la force et la puissance de mon être intérieur. « Elle est en moi pour trouver la guérison et le salut. Elle cherche à se transmuter en lumière par l'alchimie de mon amour, puis elle retournera vers ceux desquels elle est issue. »

Je reste un instant immobile, paralysé par la force de cette phrase. Je n'en mesure pas encore la portée. Il faudra, comme chaque fois que ce phénomène se produit, éprouver cette loi dans la pratique. Cela se fera dans la solitude et de préférence

la nuit. J'essayerai alors de retrouver cette souffrance en mon cœur, la baigner de tout l'amour que je suis capable de donner, et d'observer la magie de cette alchimie. Ceci est la seule solution qui permet d'intégrer un enseignement de cette sorte. Éprouver un principe. Le mettre en pratique, vérifier son exactitude et enfin l'adapter. Ne rien accepter sans l'avoir testé, et peser la part de vérité qu'il renferme. C'est de cette seule manière qu'une vérité peut s'intégrer et faire partie de nous-mêmes.

La foi aveugle en un Maître, aussi grand qu'il nous paraisse, n'est qu'erreur, naïveté, et nous prépare à la déception. Ne croire qu'en soi-même, à la partie de soi qui est la plus grande et la plus noble : son être intérieur.

La Vérité est enfouie en chacun de nous, recouverte d'épaisses couches d'erreurs, de fausses croyances, de superstitions, du poids de notre culture et de bien d'autres choses encore. La rechercher à l'extérieur de nous est une erreur. Mais, pour s'apercevoir que ceci est une erreur, il faut cheminer longtemps à sa recherche sur les routes du monde. L'erreur nous prépare à la vérité. L'erreur n'est donc pas à blâmer car elle est graine de vérité. À la lueur de ce principe, la critique d'autrui n'a plus aucun sens et laisse place à la tolérance.

Je continue de planer à l'altitude de l'intuition et de l'inspiration. Il faut arrêter le processus de pensée qui pourrait durer des heures et des heures jusqu'à ce que je sombre dans l'épuisement mental et nerveux. À chaque jour sa dose de vérité et de lumière. La source est à ma portée et accessible à tout moment. N'en abusons pas, comme toute bonne chose.

Sur le chemin de retour au bungalow, je déplace volontairement le centre d'intérêt de ma pensée vers des préoccupations qui sont aussi de ce monde, mais peut-être un peu moins abstraites. Arrivé à une centaine de mètres de notre

petit village, j'aperçois mon fils, Tchäi, qui vient à ma rencontre accompagné de Vicky. Il m'a déjà aperçu et lance des « papa » à répétition. Sa démarche hésitante le rend encore plus adorable. Vicky ne le lâche pas d'une semelle. Elle est son garde du corps permanent. Au fur et à mesure que je me rapproche, Tchäi est de plus en plus agité. Peut-être est-il stimulé par les aboiements de notre chienne.

- Mon chéri, où vas-tu comme cela ? Tu n'as pas peur de t'aventurer aussi loin de la maison ?

Je le prends dans mes bras pour le ramener chez nous. Il me couvre de bisous comme s'il ne m'avait pas vu depuis deux semaines. Quel plaisir de sentir ce petit corps tout contre soi ! Quel bonheur d'être papa !

Noc n'est pas bien loin et garde tout de même un œil sur lui. Elle sait en permanence où il se trouve. Même lorsqu'elle fait une sieste sur la terrasse, je peux observer ses yeux s'ouvrir régulièrement afin de le situer.

- Bonjour mes amours, nous lance-t-elle !
- As-tu bien dormi, ma chérie ?
- J'ai beaucoup rêvé cette nuit, je t'expliquerai plus tard.

Noc à la faculté d'interpréter les rêves. Elle tient cela de son père qui, lui, le tient du sien. Un enseignement qui se transmet de génération en génération. Les Thaïs vivent en partie avec l'invisible. Ils sont reliés à l'autre côté du voile. Cela fait partie de leur culture et de leur vie quotidienne.

- Luc, tu devrais te rendre à la salle du restaurant, je crois que Claude et José voulaient te voir. Confie-moi Tchäi, je vais lui donner son déjeuner.

La salle de restaurant est utilisée pour les repas collectifs ainsi que pour les réunions. Elle est spacieuse, bien aérée et confortable. Elle favorise la convivialité.

Claude et José sont en train de déjeuner avec un couple qui m'est inconnu.

- Je vous présente Luc, dit José en me montrant du doigt, vous avez beaucoup entendu parlé de lui et maintenant voici notre Héros en chair et en os.
- Arrête un peu tes bêtises ! Pardonnez-le. José est en Thaïlande depuis trop longtemps, il a perdu ses repères, rétorque-je en plaisantant.
- Luc, voici Manu et Nadine, dit Claude, ils sont parmi les membres fondateurs de la communauté de Kho Yao Noi, entre la province de Phan Nga et de Phuket. Cette île merveilleuse est située dans la baie de Phan Nga, baie magique aux mille pitons rocheux.
- Bonjour, soyez les bienvenus mes amis.

José poursuit :

- Ils sont venus passer une semaine ou deux parmi nous afin de puiser des idées sur le mode de fonctionnement de notre communauté pour ensuite essayer de les adapter à la leur.
- Nous souhaiterions aussi, intervient Nadine, apprendre votre moyen de communication par Internet. José nous en a un peu parlé et cela nous intéresse énormément. Sans cela, et avec notre connexion Internet traditionnelle, nous tombons sans arrêt sur les systèmes de censure automatiques, ce qui nous limite énormément. De plus, nous sommes un peu trop facilement localisables à cause de notre identification par l'adresse IP.
- Eh bien, dis-je, vous arrivez au bon moment ! Aujourd'hui est le jour de notre réunion. Comme toutes les semaines, nous organisons un débat suivi d'un bon repas. Je vous invite à vous joindre à nous, ce soir à partir de 19 heures. Je pense que vous y trouverez toutes les

réponses à vos questions. Combien êtes-vous de membres à Kho Yao Noi ?

- Dix-sept pour l'instant, intervient Manu, mais six ou sept personnes de plus doivent bientôt se joindre à nous.
- Et depuis combien de temps existe cette communauté ?
- Près d'un an, répond Manu.
- De quoi vivez-vous ?
- De pêche, de troc et un peu du tourisme.
- Et comment cela se passe-t-il entre les membres ?
- Pas très bien, intervient Nadine, nous sommes un peu découragés. Tout s'est passé très bien au début, tant que nous construisions nos bungalows. Puis, une fois cette étape terminée, la majorité des gens ont commencé à errer sans but, sans projet, sans avenir. Les petits problèmes entre les membres ont pris de l'importance, puis les disputes sont devenues courantes. Et maintenant, c'est un peu le trou noir. Je ne sais plus quoi faire et Manu, qui est certainement le plus motivé de nous tous, va bientôt jeter l'éponge si nous ne trouvons pas de solution.
- Tu nous raconteras tout cela ce soir, dit José. Ne t'inquiète pas, nous allons t'aider à trouver des solutions.

Nadine éclate en sanglots. Sanglots qui ont dû être contenus pendant longtemps, trop longtemps. Sous n'importe quelle latitude, l'homme emporte toujours avec lui ses qualités et ses défauts, ses grandeurs et ses bassesses. Ces problèmes devenaient de plus en plus fréquents dans les communautés. Seule, la nôtre avait la chance d'avoir été épargnée. Pourquoi ? Nous tenterons de le découvrir ce soir.

Chapitre 2

Les Ténèbres sont au service de la Lumière mais elles ne le savent pas

C'est à 19 heures précises que la réunion débute. José, avec ses talents d'orateur, prend la parole.

- Bonjour à tous et merci pour votre présence. Je souhaite la bienvenue à nos amis Manu et Nadine, de la communauté de Kho Yao Noi, qui nous rendent visite et nous apportent des nouvelles de leur village. J'espère que chacun de nous aura l'occasion de leur rendre visite, dans cet autre coin paradisiaque de la Thaïlande. Ils voudraient nous parler des difficultés qu'ils rencontrent dans leur groupe et aimeraient que nous les aidions à trouver des solutions. Je laisse donc la parole à Manu qui va nous exposer tout cela.
- Bonjour à tous et à toutes, et merci de votre accueil chaleureux. Nous avons créé notre communauté depuis bientôt un an et nous sommes actuellement dans une impasse...

Manu nous expose tout le cheminement qu'ils ont suivi depuis leur départ de France. Toutes les épreuves qu'ils ont dû surmonter pour arriver à poser leurs valises sur cette île exceptionnellement belle. Comment ils ont construit leurs bungalows dans la joie et la bonne humeur de la liberté retrouvée. Comment ils se sont adaptés à la vie locale. Les bons rapports qu'ils ont établis avec les gens du village de Takhao.

Ils se nourrissent principalement des fruits de leur pêche – les eaux sont très poissonneuses dans cette région, de riz et de

fruits. Pas le moindre problème à l'horizon jusqu'à la fin de la construction de leurs habitations. Après cela, les gens étaient beaucoup moins occupés et avaient donc le temps de se chercher des poux dans la tête.

Nadine et Manu étaient vraiment découragés et ne comprenaient pas pourquoi tant de bassesses pouvaient encore exister après toutes les difficultés et les persécutions qu'ils avaient tous subies en Occident. Certains d'entre eux avaient même pensé retourner en France, quitte à perdre de nouveaux leur liberté.

En écoutant le récit de Manu, je me rendis compte que nous étions en train de toucher du doigt les problèmes qui se rencontrent dans la plupart des communautés. L'origine de ces difficultés était facilement compréhensible mais je laissai terminer son exposé à Manu et s'amorcer des débats. J'aimais bien prendre du recul vis-à-vis d'un problème qui se présente, laisser passer la première impulsion qui m'incite à répondre et attendre que tout se décante et que mes pensées s'organisent d'elles-mêmes. Les solutions sont, de ce fait, beaucoup plus profondes et touchent l'origine du problème.

Après que chacun eut participé aux débats en l'enrichissant de ses commentaires et conseils, je sentis que le moment propice pour prendre la parole était arrivé.

- Chers amis, je voudrais vous donner mon avis et je pense avoir décelé le principe qui est à l'origine du malaise. Je vais partir d'un peu loin et je vous demande d'avoir la patience de m'écouter. Nous avons tous entendu dire que « l'homme a été créé à l'image de Dieu ». Cette phrase a été servie à toutes les sauces et a peut-être perdu, aux yeux de beaucoup, le principe premier qu'il renferme. Je m'explique : Dieu est Créateur et l'homme en est le reflet. La Création s'est faite de la sorte :

- 1) Dieu a pensé, rêvé et imaginé la création.

2) Dieu a manifesté la création, comme un accouchement.

3) Il a créé l'énergie qui doit maintenir en vie et en harmonie la Création.

4) Il a créé l'énergie de séparation et de destruction qui tente de désintégrer la création, de la démanteler.

Ces deux dernières énergies sont celles de la dualité, celles qui s'affrontent en permanence sur Terre. L'une tente de maintenir en état la Création, et va même plus loin en essayant compulsivement de l'améliorer, de la faire grandir, de la parfaire. L'autre tente de la détruire, de la diviser et de la réduire. C'est de ce conflit que naissent l'expansion de la conscience et l'évolution. Sans cette dualité, la création stagnerait définitivement. C'est de ce conflit aussi que naît la grandeur de l'homme, en lui permettant de se surpasser. Tout ceci pour en revenir aux difficultés que rencontrent de nombreuses communautés, exceptée la nôtre. Pour simplifier et transposer les idées exposées : la création de communautés a été un succès. Mais lorsque cette création est terminée, elle commence à se désagréger car la créativité et l'expansion en sont absentes. Seule l'énergie de destruction, le pôle opposé, est active. Si nous n'avons pas rencontré de difficulté dans cette communauté c'est que nous sommes toujours en expansion. Nous n'avons jamais cessé de créer, de parfaire notre création. Ceci certainement inconsciemment et peut-être par réflexe.

Un long silence plane sur la réunion. Chacun semble analyser les répercussions que peut avoir ce principe sur la vie de notre groupe, mais aussi sur nos vies individuelles.

Puis, Nadine prend la parole.

- Eh bien, je ne vois pas autre chose à rajouter. Nous sommes dans le cœur de notre problème. Tout me paraît limpide après ton petit exposé. Nous ne devons donc

jamais cesser de créer. Imaginer, rêver et manifester nos rêves. Puis, rêver encore afin de les améliorer et de les rendre plus beaux. Je pense que ce principe doit aussi être appliqué à la vie de chacun d'entre nous et certainement à celle de chaque individu de la planète.

Pierre, bouddhiste depuis de nombreuses années, mais aussi fin philosophe, demande la parole. C'est sa première intervention de la soirée.

- J'irais encore plus loin dans ce même sens : l'homme a été créé afin de créer à son tour. C'est par lui que Dieu continue sa croissance et son expansion de conscience. L'homme n'existe vraiment que lorsqu'il crée ; là est sa vocation. Il ne se sent pleinement exister que lorsqu'il exprime cet aspect de lui-même et de Dieu. Il se sent vibrer dans toute sa puissance lorsqu'il s'exprime de la sorte. En allant encore plus loin, et en observant le cheminement et la progression du gouvernement mondial, je comprends l'origine de sa puissance : tous les êtres qui participent à la construction de la dictature mondiale utilisent ce principe. Et ceux qui sont à sa tête le savent très bien. Ils ont rêvé ce plan et ils l'ont construit. Ils tirent toute leur force des lois de l'Univers. D'un autre côté, les masses populaires se laissent diriger très facilement car elles restent passives. Elles subissent cette dictature car elles ont oublié qu'elles étaient sur Terre dans le but de créer. Leur conscience se désagrège faute de ne pas s'exprimer.

Un grand silence plane sur notre réunion. Seuls les chants des insectes et des oiseaux nocturnes résonnent dans la nuit. Chacun de nous reste là, songeur, silencieux. Cela dure et dure encore. Nous savions tous que nous venions de soulever le voile et que la Vérité venait de nous révéler un ou plutôt « le principe », la cause des malheurs de la planète. Je repense au

déclin des sociétés du passé, aux signes avant-coureurs de celui-ci : le déclin de son Art et de sa créativité.

La chute de notre société occidentale avait été soigneusement élaborée : développer les technologies et les moyens qui rendent l'homme passif, observateur – la télévision, les jeux vidéos, etc. Tout ceci avait contribué à l'engourdissement et à la somnolence de l'âme humaine. À l'opposé, si nous voulions que l'humanité se réveille, il faudrait déplacer ses centres d'intérêt et développer la créativité de chacun. L'homme doit être créatif et non passif.

Rien ne sert de lutter contre le gouvernement mondial. À vouloir combattre le Mal, on lui donne de la force et on néglige le travail sur le Bien. Voilà aussi pourquoi le Mal ne faiblit pas malgré nos victoires apparentes. Nous devons donc stimuler la créativité de chacun. Rêver notre futur, alimenter ce rêve et lui donner de la force, de la vie ; puis le construire, lui donner une consistance physique.

Je repense à un passage de la Bible qui met l'accent sur ce principe : « Dieu créa l'Univers en six jours et au septième jour, il se reposa. » Pourquoi se reposa-t-il le septième jour ? Parce que ce n'était plus de son ressort mais de celui de l'homme. L'homme doit créer par lui-même durant ce septième jour symbolique. C'est lui qui doit être actif. Parfaire la création fait partie de ses attributions. Le septième jour est celui où la création devient créatrice à son tour.

Tout ceci doit maintenant être décanté en chacun de nous afin d'en trouver des applications dans nos vies individuelles, ainsi que dans un travail de groupe. Inutile de poursuivre les débats plus loin pour aujourd'hui. Chacun a eu sa dose de connaissances. Il faut en rester là.

José reprend la parole pour clore la réunion.

- Chers amis, je pense que le moment est venu de servir notre repas. Nous ne manquerons pas de reparler de ce sujet dans les jours à venir. Je propose à Manu et à Nadine de reporter notre discussion sur les utilisations d'Internet à demain. Alors, mes amis, bon appétit !

Chacun de nous se lève et applaudit. Nous avons pris l'habitude d'agir de la sorte, à la fin de chaque réunion, afin de manifester notre contentement à une plus grande compréhension de la vie. C'est aussi pour remercier chacun d'entre nous d'avoir mis ses idées et son énergie au service des autres. Remercier la Vérité de s'être un peu plus montrée à nous, ce soir. Mais c'est aussi un acte de communion et d'amitié entre toutes les personnes présentes ce soir. Montrer que nous sommes heureux d'être ensemble.

Ce soir, ce sont Claude, son épouse Françoise et notre fin gourmet Georges qui ont préparé le repas. Au menu, « Tom Yam Kung », la soupe aux crevettes et aux fines épices, huîtres fraîches pêchées de ce matin, moules à la marinière comme entrée. Poissons grillés, gratin d'oursins comme plat de résistance. Poulet au curry rouge et lait de coco. Racines de taro, patates douces et riz en guise de légumes. Durian, bananes, papayes et pastèque pour le désert. Le repas est aujourd'hui plus orienté vers la cuisine occidentale. Cela nous changera de la cuisine Thaï qui est pourtant savoureuse.

Georges est très fier de ses créations culinaires et semble en attendre des compliments. Avec complicité, nous le faisons attendre, prenant un air contrarié par le goût du gratin d'oursin, pour finir en éclats de rire.

- C'est merveilleux, dit Claude.

- Tu es un grand chef, rajoute José.

Le repas se déroule dans une ambiance amicale, joyeuse et sereine. Puis, certains d'entre nous rejoignent leur bungalow

avec le « Lati Sawat » Thaï : Bonne nuit.

José, Claude, Manu, Nadine, Georges et moi restons encore un moment. Nous sentons en nous le désir de prolonger le débat de ce soir. La nuit est chaude, magique, tropicale. Elle induit en nous la paix et facilite notre concentration et notre acuité mentale. Les échanges sont beaucoup plus forts et subtils devant la nuit. L'intuition se manifeste avec plus de facilité. Tout est favorable au voyage intérieur et à la communication d'âme à âme.

C'est Claude qui prend la parole après un long silence qui aurait pu se prolonger encore longtemps.

- Une petite chose me chagrine : si les forces du mal utilisent les énergies créatrices de l'Univers et sont à l'aise avec celles-ci, où se trouve donc la différence entre le Bien et le Mal ?

Pierre intervient aussitôt avec le calme et la sérénité qui l'habitent en permanence.

- La différence réside principalement dans l'alignement avec la source. Le Bien s'y aligne alors que le Mal fait route en solitaire. Le Bien travaille à l'expansion de conscience alors que le Mal inverse le processus et cherche à limiter l'éveil de l'humanité, voire la faire rétrograder afin de l'utiliser à des fins inavouables.

- Jusqu'où cela peut-il aller ? ajoute Nadine.

- Nous ne savons pas trop, répond José. Nous savons que le Mal, bien qu'utile sur le plan évolutif, fait fausse route. En s'écartant du chemin, il va à contre-courant. Cependant, et pour utiliser une image facilement compréhensible, il est comme relié au chemin par un élastique. Plus il s'éloigne du chemin, plus l'élastique se tend et le rappellera bientôt avec une force équivalente à celle qu'il a développée pour

s'éloigner du chemin. Peut-être faudrait-il appeler cet élastique le Karma.

- Jusqu'où peut-il aller ? Difficile à savoir. Peut-être que lorsque le libre arbitre sera suffisamment violé, il se produira une réaction en chaîne et celui-ci devra alors apprendre qu'il n'y a qu'un patron dans l'Univers.
- Une question ! Intervient Manu. Tu as dit que le mal est utile à l'évolution. Je ne comprends pas très bien où est cette utilité.

José poursuit :

- Le Mal a de nombreux visages. S'il est aisé de comprendre son utilité sur le plan individuel, il est autrement plus difficile d'en saisir les subtilités sur le plan collectif. Je prends l'exemple de Claude. Il était journaliste dans un quotidien français et menait une existence heureuse, ou du moins sans soucis, jusqu'à ce qu'il découvre certaines vérités en rapport avec le gouvernement mondial. Après avoir publié plusieurs articles qui n'allaient pas dans le sens de ce dernier, il a subi les pires persécutions et a dû quitter la France. Si nous nous arrêtons à ce point précis, il semble que le Mal soit destructif. Pendant que Claude et sa famille subissaient ces persécutions, il ne pouvait voir aucune utilité positive à l'action du Mal contre lui. Maintenant, et avec le recul de deux années, il a un tout autre point de vue. Voudrais-tu nous expliquer cela, Claude ?
- Je veux bien et je vais essayer de ne pas vous ennuyer longtemps avec les détails de ma vie. En France, je vivais dans l'erreur et l'illusion. Je pensais que tout s'améliorait pour l'humanité et que nous avions plus de confort et de liberté à chaque année qui passait. Après ma violente prise de conscience, ma vie a changé sur plusieurs points importants.

- 1) Je ne vis plus dans l'illusion et me rapproche chaque jour un peu plus de la Vérité.
- 2) J'ai une vie plus heureuse et une grande liberté de pensée et d'action.
- 3) J'ai découvert les véritables valeurs de la vie.
- 4) Ma conscience s'élargit et j'essaye d'en faire profiter les autres, alors qu'avant, je ne vivais que pour moi.
- 5) Je vis heureux avec ma femme et ma fille dans notre petit paradis.

José poursuit :

- Merci Claude pour ton témoignage. Dans le cas de Claude, le Mal a pris le rôle de Karma. Il a été pour lui un grand coup de pied cosmique dans le derrière. Coup de pied qui a accéléré son éveil et sa prise de conscience. Ce changement n'a pas découlé d'un choix conscient mais a été subi de plein fouet ; et cela pour son bien, le salut de son âme et de sa famille.

Le Mal n'a été ressenti comme tel que pendant les épreuves traversées. Avec une vision plus large qui part d'aujourd'hui, il a été un ami d'une aide précieuse. Voilà donc un des paradoxes du Mal. Il en existe beaucoup d'autres. C'est pour cela qu'il faut être extrêmement vigilant lorsque l'on subit des épreuves importantes dans la vie. Il faut être capable de sortir de son contexte personnel afin d'être l'observateur de sa propre vie. Ceci afin de déceler où cette expérience va nous mener. Il faut toujours garder à l'esprit que le Mal ne fait pas le mal gratuitement et sans but. Il est très souvent l'outil de la lumière et du karma. Il réside généralement dans la peur de perdre quelque chose qui nous est précieux et dont on a du mal à se détacher.

À chaque pas que nous faisons pour avancer vers la lumière, nous devons lâcher prise sur quelque chose ou quelqu'un. Le refus de lâcher prise engendre la souffrance. Une fois que cela a été accepté et que nous nous en décrochons, il ne se passera pas longtemps avant qu'un précieux cadeau ne nous soit fait par le destin. Nous réalisons alors que ce cadeau est mille fois plus beau que ce que nous venons d'abandonner. Mais ce cadeau ne peut en aucun cas être reçu avant d'avoir lâché l'un de nos boulets ; et de lâcher de boulet en lâcher de boulet, nous grandissons et nous nous élevons vers plus de lumière, de vérité et de compréhension.

Si vous regardez en arrière, vers votre passé, vous observez le nombre d'expériences similaires que vous avez traversées et les nombreux présents reçus après celles-ci. Je crois que nous devons, à la lumière de ces révélations, être conscients du bien fondé des forces qui nous accompagnent dans la vie. Ceci devant déboucher sur une plus grande confiance en notre créateur et une dissolution de toutes nos peurs. Avec la disparition de ces dernières, nous avancerons dans la vie avec confiance, enthousiasme, optimisme et bonheur.

À la lumière de cette vérité, il nous est plus aisé de comprendre les événements planétaires. Une seule ombre dans ce tableau, c'est que nous ne savons pas où cela va déboucher et quand cela se produira. Le coup de pied au derrière cosmique sera gigantesque car beaucoup de gens sont impliqués dans cette aventure. Il y a, bien sûr, le groupe orchestrant et construisant cette dictature mondiale qui a la plus grande responsabilité, mais il existe aussi des centaines de millions d'individus qui se rendent complices de ces gens en restant totalement passifs. Ils ont accepté la

privation progressive des libertés en échange d'un peu de confort matériel et d'une illusion de sécurité.

Cela ne revêtirait pas une très grande importance s'ils étaient les seuls impliqués. Mais voilà, ce choix entraîne aussi des millions d'individus dans la tourmente et une destruction programmée de la planète, de son écosystème, et de son règne animal. Lorsque l'élastique sera tendu au maximum de ses possibilités, le retour sera extrêmement violent et notre planète bien aimée ainsi que ses habitants seront plongés dans un tourment qui durera plusieurs années.

- Tout ceci n'est pas bien réjouissant, ajoute Manu.
- Réjouissant ? Continue José. Nous ne nous réjouissons que lorsque nous aurons lâché ce qui doit l'être. Alors, nous recevrons notre cadeau. Comme Claude a reçu le sien. Mais le contexte et les enjeux sont tellement immenses que nous avons du mal à comprendre et à avoir un aperçu de ce qui nous attend après cela. Mais je reste, et nous le devons tous, rester optimistes.

La discussion se poursuit encore un peu, puis, le silence reprend ses droits. Il nous enveloppe de sa paix et de son amour. Il semble qu'il est en train de nous recharger en énergie ou plutôt de nous rééquilibrer. « Un ange passe » comme nous disions chez nous. Cette expression qualifie cet état de silence et d'immobilité dans lequel chacun se complaît. Il est une bénédiction de Dame Nature, une caresse de son amour, envers tous ceux qui en font la prière.

Sa présence persiste encore, puis nous nous retrouvons de nouveau, mais cette fois avec plus de paix intérieure.

- Au revoir, mère de tous les hommes, reviens nous visiter lorsque tu le désireras, tu seras toujours la bienvenue !

José est le premier à reprendre la parole.

- Le moment est peut-être venu de faire visiter notre salle de communications à Nadine et Manu.
- Avec grand plaisir, répond Nadine, je pense que là aussi nous allons apprendre beaucoup.

Notre chambre de communications est totalement invisible à l'observateur. Elle est souterraine et accessible par un escalier dissimulé dans une salle technique près de la pièce commune où nous nous trouvons. Ceci afin de ne pas attirer l'attention des autorités locales sur la nature de certaines de nos activités. Nous avons eu la visite de la police plusieurs fois durant la première année de notre installation, et nous craignons que nos travaux ne dérangent certaines autorités. Il est tellement facile d'emprisonner les gens sous le faux prétexte qu'ils ont un lien avec le terrorisme. C'est pour cette raison qu'il nous faut garder une grande prudence et une certaine discrétion. Nous devons absolument conserver une apparence de monsieur-tout-le-monde, de bons petits moutons bien sages et bien conditionnés. Ce comportement est la garantie pour ne pas attirer l'attention et vivre sans être importunés.

José, le spécialiste en informatique, guide la visite.

- Nous possédons actuellement quatre ordinateurs branchés en réseaux et connectés à Internet par satellite. Au début, nous utilisions une connexion Internet ordinaire via une ligne téléphonique. Mais nous avons dû trouver une forme de liaison beaucoup plus anonyme. La connexion classique a l'inconvénient de laisser des traces. Il est très facile de remonter à la source de n'importe quel message électronique et d'identifier son auteur ainsi que sa

situation géographique. Cela est un jeu d'enfant, avec l'adresse IP de l'émetteur du message.

- Dis-moi vite, intervient Manu, je languis de savoir comment vous faites pour rester anonyme.
- Nous sommes très fiers de notre équipement, continue José. Devant nous se trouve un système d'émetteur qui utilise directement les satellites de communications. Ce système est standard et peut être acheté dans n'importe quel magasin de matériel informatique. Là où notre système devient pointu, c'est que nous utilisons un programme pirate qui permet de se connecter à Internet sans aucun abonnement et de manière totalement anonyme. C'est comme si nous nous branchions clandestinement à une ligne électrique qui passe devant chez nous. La différence, c'est que notre connexion se fait par onde électromagnétique et est de ce fait, invisible. Pour être sûr que cet anonymat est préservé, nous avons aussi installé un programme qui génère constamment de fausses adresses IP. De plus, cette connexion satellite est à haut débit, ce qui permet d'échanger des fichiers et programmes lourds.
- Je comprends, dit Manu, mais d'où proviennent ces programmes ?
- Ils ont été créés par des hackers qui travaillent eux aussi contre le système en place. Ils sont des résistants, des activistes et des idéalistes. Ils ont aussi créé un logiciel « peer to peer » qui permet l'échange de fichiers sans passer par un site web. Il s'agit là d'un véritable réseau de partage, une toile d'araignée tissée sur toute la planète et qui est totalement indétectable.
- Je suis très impressionnée, répond Nadine.

- Ce n'est pas bien compliqué, continue José. Tu verras ; lorsque vous repartirez sur votre île, vous en saurez autant que nous.
- Je veux bien te croire, intervient Manu, mais j'ai tout de même un doute.

Les discussions se prolongent jusqu'à très tard dans la nuit. Nadine et Manu sont des gens formidables. Ils sont des nôtres, de la race de ceux qui ne se soumettront jamais. Leur contact est direct, franc. C'est comme si nous nous connaissions depuis toujours. Quelle est l'origine de ce lien qui nous rend si proches ? Peut-être les épreuves subies, le cheminement identique ? Mais surtout, l'orientation de notre cœur, épris de Vérité et de liberté.

Je m'attarde encore sur la terrasse de notre bungalow. La nuit est tellement merveilleuse que je n'ai aucune envie de me coucher. Dormir et passer à côté de moments aussi magiques, ce serait dommage. Je mets en marche le ventilateur pour éloigner les moustiques. Les moustiques ! Ils sont, je crois, le seul inconvénient, la seule ombre à ce tableau de rêve. Rien n'est parfait en ce bas monde. Mais je ne me plains surtout pas, j'ai bien trop peur de perdre le privilège de vivre dans notre petit paradis.

Mon regard est aimanté par la voûte céleste. Le ciel étoilé est magique, il invite au voyage. Je me sens un peu prisonnier de ce monde, de mon corps physique. La véritable liberté, je le sais, se trouve quelque part là-haut. Vu la nostalgie qui m'habite lorsque je contemple ce tableau, je ne peux qu'en déduire que je ne suis pas d'ici. Le ciel et les étoiles m'attirent. Je suis visité par le sentiment de vouloir retourner chez moi, là-bas, où se trouve ma véritable demeure, mon origine. Je suis nostalgique et triste. Je suis dans une prison qui se nomme Terre. Mon désir de repartir est grand, mais mon sentiment

d'accomplir une mission et de remporter une très grande victoire sont encore plus forts. Je ne rentrerai que lorsque le travail sera terminé. J'en ai décidé ainsi, il y a fort longtemps, lorsque je vivais derrière le voile. Je comprends la grandeur du sacrifice consenti, la merveilleuse récompense qui en suivra. Rien de précis, pas de détails mais seulement des directions, de grands traits et des sentiments venant confirmer ce ressenti.

Et toujours la même question : qui suis-je ? J'ai le sentiment d'être un dieu amputé de son pouvoir. Un dieu déguisé en humain. Un dieu nostalgique. J'ai hâte de retrouver le pouvoir qui est le mien et d'intervenir dans les affaires de ce monde. Je sais que les temps ne sont pas encore venus mais qu'ils approchent à grands pas. Je sais aussi que lorsque cela se reproduira, je serai capable d'accomplir de grandes choses utiles à l'humanité. Mais quand ?

Mon être intérieur, ou plutôt mon moi véritable, éprouve le désir de s'exprimer : « Comment pourrais-je aider les hommes si j'ignore ce qu'ils ressentent ? Je dois connaître d'abord toutes les souffrances et l'éventail de leurs sentiments. Je dois être un véritable humain avec ses bassesses, ses défauts, ses limites, ses problèmes, ses angoisses, ses dépendances. Sans cela, je ne pourrais être d'aucune utilité.

Je retrouverai mon pouvoir au moment où je le déciderai, et je sais que ce moment n'est pas encore arrivé. Ce qui me ronge, c'est l'énergie de création qui m'habite et qui ne peut s'exprimer dans sa plénitude. Ceci est la plus grande de mes souffrances. La limitation volontaire doublée d'un sentiment d'étouffement. Je sens que je retrouve la mémoire, que le voile est sur le point de se déchirer, mais il ne le faut pas. Si je retrouvais la totalité de ma mémoire, je ne pourrais plus rester dans ce monde. Je n'aurais plus la moindre motivation et je serais en permanence attiré par la réalité de ma vie à l'autre bout de l'Univers. Il faut que j'arrête ce processus sans quoi

ma mission serait écourtée ; j'aurais échoué. Contentons-nous, pour l'instant, des joies de ce monde, elles sont nombreuses et intenses.

J'ai souvent vécu de la sorte : naître en humain, vivre dans l'incompréhension, mourir comme un chien abandonné. Toutes ces vies afin d'arriver au but suprême, l'époque où tout se joue, où tout doit se régler. La partie sera cette fois terminée car nous aurons bientôt le droit d'utiliser nos pouvoirs, de retrouver toute notre puissance. Nous allons enfin regarder le Mal dans les yeux et lui dire que tout est fini, que nous avons subi ses persécutions durant des millénaires car nous avons décidé qu'il devait en être ainsi. Maintenant, tout est différent car notre Père nous a donné l'autorisation d'apparaître tels que nous sommes, dans toute notre grandeur, notre lumière et notre magnificence.

Satan le sait et tremble déjà. Il sait que nous sommes sur Terre et que nous allons l'affronter de face. La guerre se passera dans l'invisible. Nos énergies s'affronteront dans toutes leurs puissances. Satan a peur, je le sais. Il livre ses dernières batailles. Il souffre car lui aussi devra lâcher prise. Lâcher prise sur la Terre qu'il s'est appropriée, il y a fort longtemps. Sa peur est immense, il accélère le processus de contrôle et de dictature en violant toutes les lois sur le libre arbitre. La date d'échéance approche pour lui.

Déjà, un chant merveilleux s'élève de la Terre. Il s'agit de la note de musique émise par le cœur de tous ceux qui n'ont pas renié la Lumière. Ce chant est perçu par toutes les étoiles, toutes les planètes de l'Univers. La nouvelle s'est diffusée partout. Déjà, le futur est accompli.

Je reste un moment pensif, interrogatif. Comme il est difficile d'avancer dans le brouillard ! Il faut vraiment avoir la foi et énormément de patience. Si au moins nous avons conscience d'une partie du résultat de notre action dans

l'invisible, cela nous encouragerait à garder le flambeau très haut. Mais, peut-être que notre travail a davantage de valeur car il se fait avec le Doute pour compagnon de route. Si nous avions les preuves de ce que nous ressentons, notre mission n'aurait pas autant de valeur. Nous irions dans la bonne direction comme des petits soldats avec la peur d'être sanctionnés, si nous nous trompions de route. Le choix de la direction ne serait alors pas guidé par le désir de Vérité et de Lumière mais par la résignation. Tout est donc bien comme il doit être. Il n'y a pas d'erreur, il ne peut plus y avoir d'incertitude. Tout est en train de s'accomplir suivant le chemin qui nous convient le mieux et qui nous rapproche chaque jour un peu plus de la réussite de notre entreprise. Devant cette réalité, nous ne pouvons que remercier le destin et la Lumière de nous avoir guidés jusqu'à ce jour, et leur accorder davantage de confiance pour l'avenir.

Une silhouette se dessine sur la plage et se rapproche lentement. Je reconnais bientôt la démarche, puis le visage de Claude. Il semble que lui aussi ait du mal à dormir ce soir. Il m'aperçoit, installé dans mon fauteuil en osier et se dirige dans ma direction.

Nous parlons à voix basse pour ne pas réveiller Noc et Tchäi.

- Alors, Claude, tu as une insomnie ?
- La nuit est trop belle pour aller dormir. De plus, je traverse une période étrange où se mêlent doute, enthousiasme, optimisme, pessimisme, suivant les moments de la journée.
- Je suis dans le même cas que toi, Claude.
- Vas-tu à la pêche demain matin ? J'aimerais t'accompagner, il y a bien longtemps que nous n'avons pas fait une petite expédition ensemble sur l'île de Kho Chang Khao.

- C'est une excellente idée, Claude, néanmoins ce n'est pas demain matin que nous y allons, mais dans quelques heures seulement.

- Tu as raison, cela ne nous laisse pas plus de 4 ou 5 heures de sommeil avant le lever du jour. Alors, départ à 6h30, comme avant ?

- C'est ça, à tout à l'heure ! Je vais me coucher, la nuit sera courte.

Le jour va bientôt se lever, mais la nuit persiste encore. Peut-être a-t-elle un peu de mal à nous quitter. Seule une légère lueur s'échappe de l'horizon. Même la douche froide n'a pas réussi à me sortir totalement de mon sommeil. Il faut dire que l'eau n'est pas si froide que ça ; elle est seulement tiède. Je me sens un peu comateux. Mes sens et mes mouvements sont au ralenti. Il faut dire que je n'ai pas beaucoup dormi. Il est si difficile, pour moi, d'aller me coucher. J'adore la journée, mais j'aime autant la nuit.

Lorsque je vais dormir, j'ai l'impression de perdre la nuit et sa magie. Et le matin, je ne peux rester au lit de peur de manquer les premières heures de la journée. Je suis parfois obligé de me faire violence en m'obligeant à dormir un nombre suffisant d'heures.

Dormir, c'est oublier momentanément notre monde physique. Mais moi, je l'aime tellement que je refuse de l'oublier, même momentanément. Quand je tiens ce genre de discours devant mes amis, cela les fait beaucoup rire. Ils adorent se moquer de moi lorsque j'aborde ce sujet. Ils ne me demandent pas « combien d'heures as-tu dormi cette nuit », mais plutôt « combien d'heures as-tu perdu cette nuit ». Seul, Claude peut comprendre mon ressenti à ce sujet. Son amour de la Thaïlande lui fait ressentir des sensations similaires.

En m'étirant sur la terrasse, j'aperçois sa silhouette déjà présente près du dériveur. Je me dépêche d'embrasser Noc et Tchai qui dorment encore. Mon regard s'attarde encore un peu.

- Au revoir mes amours, à ce soir !

- Salut Claude, as-tu bien dormi ?
- La nuit fut courte mais peuplée de rêves merveilleux. Et pour toi ?
- Trop courte aussi, je n'ai pas un plein d'énergie disponible ce matin. Je sens que c'est toi qui vas barrer le bateau à l'aller.
- Pas de problème, j'adore ça.

Le petit voilier s'éloigne lentement de la côte. Le vent est encore faible, mais suffisant pour pousser notre embarcation légère. Nous ne parlons pas, le silence occupe tout l'espace. Nous le sentons nous envelopper et nous caresser. Il restera le temps qu'il lui plaira, puis reprendra son chemin pour visiter ceux ou celles qui sont prêts à le recevoir. Il est notre messenger, notre professeur à l'école de la vie. Il connaît le langage que nos cœurs peuvent comprendre et dont lui seul sait user avec finesse et subtilité. Ce silence qui fait si peur aux Occidentaux et qu'ils s'empressent vite de chasser pour laisser place aux paroles, à la musique, à la télévision. Si seulement ils savaient que celui-ci est le meilleur de leurs amis, leur allié, leur initiateur !

Claude garde le regard fixé sur l'horizon. Il attend le moment magique où l'étoile solaire lancera ses premiers rayons. Moi, j'observe notre petit village, ses bungalows, ses cocotiers s'élevant jusqu'au ciel. Le tableau est irréel, comme sorti d'un rêve d'enfant. Je ressens la beauté de celui-ci de manière globale, totale ; sentiment d'amour envers les hommes et femmes qui ont fondé cette communauté avec tout

ce qu'ils avaient de meilleur en eux. Le résultat est la preuve que cela est possible, que tout peut-être réalisé, que la bonne volonté des hommes est le mortier de cette réalisation. Cela a été possible sur une petite échelle et c'est la preuve que le paradis sur Terre peut exister et se généraliser. C'est le principe qui est important. La forme, elle, pourra revêtir toutes les apparences et les nuances de ceux qui composeront ces groupes.

Claude me sourit, il sait dans quel état je suis. Il respecte mon silence comme je respecte le sien. Un échange de regards suffit à nous comprendre. Il ne faut surtout pas briser la magie de l'instant. Déjà, le premier rayon de soleil s'échappe de la mer, suivi par d'autres, jusqu'à ce que sa forme naissante se laisse deviner. Le moment est empreint de sacré. Il éveille en moi des images de l'ancienne Égypte, du dieu Athon et de son serviteur le plus dévoué, Akhenaton ; Pharaon dissident qui s'attira tant de haine et de rancœur. La Lumière a souvent été mal accueillie par les ténèbres. Pourquoi ? Parce que la Lumière dissipe les Ténèbres. La Lumière précipite la fin des Ténèbres.

Le contact de la coque du petit voilier avec une vague un peu plus haute que les autres m'arrose et me projette dans la réalité physique. Claude rit à ne plus pouvoir s'arrêter.

- Si tu voyais ta tête, dit-il. Bienvenue à bord. C'est bien de me rendre visite, cela prouve que tu ne m'as pas oublié.

Claude fait allusion à mon absence. Il sait que je suis très souvent absorbé dans mes pensées et que j'en viens à oublier le monde qui m'entoure.

- Rends-toi utile, matelot, ironise-t-il, et sers-nous un bon café.

Je choque les voiles pour qu'elles aient moins de prise au vent. Cela rendra l'embarcation un peu moins nerveuse en ralentissant notre progression. Après-tout, nous avons tout

notre temps. Le chemin est toujours plus important que le but. Le but apparaît toujours secondaire lorsqu'il est atteint. Seules les épreuves rencontrées sur le chemin nous grandissent. C'est comme cela dans la vie, ce doit être aussi vrai pour notre trajet en voilier, pensais-je ironiquement. J'ouvre le thermos de café que Claude a préparé ce matin. Il est déjà sucré à notre convenance. Il n'y a qu'à le déguster. Nous levons nos gobelets pour trinquer.

- À la Thaïlande, notre pays d'accueil, et à la liberté !
Lance Claude avec enthousiasme.

- À la Vérité et à l'Amour !

Le premier café est aussi le meilleur de la journée. Il est l'instant intermédiaire entre le réveil et la reprise des activités pour la nouvelle journée qui commence. Un dernier moment de repos avant l'action. La dernière flânerie, la concentration avant le saut de l'obstacle.

Le voilier glisse maintenant sur une mer aplanie par la proximité de l'île qui nous abrite. Nous en contournons la pointe et commençons à nous enfoncer dans Notre petite baie préférée.

- Cela me rappelle notre première expédition, Claude, te souviens-tu ? Tu venais juste d'arriver.

- Bien sûr que je m'en souviens, je ne pourrai jamais l'oublier. Ce jour-là fut pour moi une grande première : la découverte de mon âme et ses premiers murmures à mon oreille. Une sorte de baptême.

Nous glissons maintenant en direction de la plage. Les poissons sont au rendez-vous. Ils sont partout, ils entourent le bateau sans être effrayés par cet intrus. Il y a de très nombreuses variétés : les rayés jaune et noir sont les plus nombreux et nagent près de la surface. Puis, il y a les noir et blanc dont on a du mal à distinguer la tête et la queue lorsqu'ils gardent l'immobilité. Ensuite, les poissons

perroquets, un peu plus gros, aux couleurs de l'arc-en-ciel. J'en dénombre rapidement une vingtaine de variétés. Nous flottons au-dessus d'un aquarium géant. La vie grouille de toutes parts. Il est vrai que pratiquement personne ne vient pêcher par ici. Les poissons et coquillages peuvent se reproduire à leur guise et ils semblent ne pas s'en priver, vu la faune présente dans la baie.

L'embarcation est bientôt tirée sur le sable et reliée au tronc d'un des cocotiers, si nombreux vers le haut de la plage. Les voiles sont affalées, les cordages rangés. La seule chose qui ait changé ici, depuis les trois dernières années, c'est la construction de notre petite cabane en bambou et toit de palme, petit confort ajouté à cet endroit sauvage. Une table, des chaises et un barbecue afin de ne pas salir la plage par les grillades répétées. En observant la végétation qui entoure le petit abri, je m'aperçois qu'il y aura de nombreux fruits à ramasser avant de repartir. Régimes de bananes, papayes, durians, nous attendent, prêts à être cueillis et consommés. La nature est particulièrement généreuse sous ces latitudes, nous pourrions vivre ici pendant des mois sans manquer de rien. Nourriture et boisson sont à profusion. Si le paradis a existé, je suppose qu'il devait ressembler à notre petite île bien-aimée. Elle est, pour moi, la nature venant juste d'être créée, dans toute sa pureté, sa beauté, son équilibre et sa paix.

Chapitre 3

Les prisons de l'Astral

Un peu de ménage dans notre abri sommaire et nous voilà installé autour de la table.

Claude cueille une grosse papaye mûre et un régime de banane pendant que je grimpe à un jeune cocotier pour chercher quelques noix de coco vertes. Elles nous serviront de boisson pour le petit-déjeuner et le déjeuner. Une grappe de cocos jeunes, les plus sucrés, tombe bien vite sur le sol.

En quelques coups de machettes j'ouvre l'extrémité supérieure de deux d'entre elles.

Voilà notre petit-déjeuner servi. Il nous aura fallu 2 ou 3 minutes seulement pour sa préparation.

La nature est tellement généreuse envers nous que nous ne pouvons lui adresser que des sentiments d'amour et de remerciement.

Un simple repas comme celui-ci nous fait réaliser le lien qui nous unit à la création. Elle nous nourrit comme une mère nourrit ses enfants.

Comment les hommes ont-ils pu arriver au comble de la débilité et de la méchanceté en détruisant une partie de planète mère qui nous protège et nous comble de ses présents ?

C'est la parabole du chien qui mord la main de celui qui le nourrit.

Papaye, bananes, noix de coco, voilà un cocktail vitaminé et vitalisant qui nous donneront l'énergie nécessaire à la pêche sous-marine.

Le soleil est encore bas sur l'horizon lorsque nous enfilons nos palmes, réglons nos masques et tubas, et entrons dans l'eau tiède, lentement. Nous nous fondons dans cet élément qui est devenu le nôtre, avec le temps.

Nous traînons derrière nous les bouées - chambres à air de voitures équipées de filets en leur fonds.

Nous nous éloignons lentement de la plage en quelques battements de palmes.

Nous glissons, volons, planons dans une eau turquoise et cristalline, entourés de poissons multicolores. Notre présence ne semble pas les déranger car nous nous déplaçons aux mêmes rythmes qu'eux ; sans mouvement brusque, sans pensée agressive. Nous nous fondons dans la vie aquatique comme si nous faisons partie d'elle depuis toujours. Claude nage comme un poisson, il me fait un petit signe voulant dire que tout va bien.

Nous ne nous éloignons jamais beaucoup l'un de l'autre car le danger peut aussi surgir de nulle part : Barracudas, murènes ont souvent croisé notre route. Les requins, eux, sont bien plus rares ; je n'en avais vu que 2 fois en plus en trois ans.

Le tout était de ne pas s'affoler, de ne pas changer de rythme en nageant, et le tour était joué : Ils continuaient leur route sans prêter attention à nous.

Les huîtres plates et les oursins sont nombreux en ces lieux. Nous en ramassons plusieurs douzaines de chaque que nous ramènerons au village, et quelques-uns pour le repas de midi. Je me rapproche d'une partie rocheuse, au centre du lagon, qui est depuis plusieurs années le refuge de nombreuses langoustes.

Claude me fait des signes que je comprends sans peine : il souhaiterait en ramasser deux pour notre repas. Et en voilà bientôt une paire qui rejoint moules et huîtres dans l'une des bouées. La pêche est suffisante pour aujourd'hui. Le poisson, lui, sera pris à la traîne sur le chemin du retour.

Nous profitons encore du spectacle une bonne demi-heure, puis nous sortons de l'eau.

Le soleil est maintenant haut dans le ciel. Le temps s'écoule bien plus rapidement lorsque nous plongeons. Le froid commençait à se faire sentir comme un signal d'alarme qui nous fait savoir que nos forces commencent à nous manquer. Dans ce cas-là, il ne faut pas insister et sortir rapidement. Nous n'avons pas conscience de la fatigue, lorsque nous nageons. Il faut être très attentif à toutes les sensations qui se présentent à nous. Elles sont nos rambardes de sécurité. Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas plongé ensemble, s'exclame Claude.

Oui, c'est vrai. Cela m'a rappelé la première fois que tu es venu avec moi. Cela fait pratiquement deux ans. Tu as fait depuis de gros progrès en natation. Tu es maintenant plutôt à l'aise.

Il est passé beaucoup d'eau sous les ponts depuis cette époque. Je pense avoir beaucoup changé.

Nous avons tous beaucoup changé, Claude. C'est l'époque et les circonstances qui le veulent. Nous changeons rapidement car nous avons pris le train en marche : Le train de l'opportunité de grandir en conscience. C'est une occasion exceptionnelle qui se présente à la Terre et ceux qui ont des yeux pour voir l'ont accueillie en leur cœur.

Domage pour les autres, ajouta Claude.

Oui, c'est dommage et triste à la fois.

* * *

À table, Luc, tout est prêt pour le repas !

Nous sommes des « Robinson Crusocé », mais nous avons quand même accès au menu d'un restaurant de luxe.

Aujourd'hui, le repas sera copieux et savoureux :

Huîtres natures avec juste un filet de citron vert, oursins comme entrée, puis langoustes grillées comme plat de résistance, et fruits pour dessert : Durian, papaye et bananes. La boisson sera de l'eau de coco fraîchement cueillie. Toute notre nourriture provient de l'île. Le pain complet est le seul aliment que nous avons apporté. Nous le fabriquons au village suivant une recette ancienne et traditionnelle.

Nous nous délectons de chaque bouchée en remerciant le ciel de nous combler autant.

Chaque journée qui passe n'est que bonheur renouvelé. La liberté n'a pas de prix. Tout notre confort à l'occidentale, vu de notre petit paradis, paraît ridicule et dépourvu de sens.

Je pense à tous ces gens qui passent leurs journées à courir dans tous les sens : boulot, métro, dodo. Toutes ces vies dépourvues de sens, de rêves, de paix de l'esprit.

Que se passe-t-il dans leurs têtes ?

Ne réalisent-ils pas qu'ils peuvent faire valoir leur droit au bonheur ?

Ne savent-ils pas qu'ils méritent mieux que ça ?

Pourquoi se laissent-ils imposer un système qui les rend malheureux ?

Je pose la question à Claude, peut-être a-t-il la réponse.

- Pourquoi ? Peut-être ne savent-ils pas qu'il existe d'autres manières de vivre que celles qu'ils se sont laissés imposer.

- Alors, Claude, pourquoi se sont-ils laissés imposer ce style de vie.

- Peut-être aussi ont-ils peur de trouver des réponses.

Réponses qui leur feraient comprendre qu'ils font fausse route et qu'ils doivent tout remettre en question.

- Donc, d'après toi, ce serait le changement de style de vie, avec toutes les difficultés liées à l'adaptation qui serait en cause ?

- Oui, je le pense. Changer de vie signifie s'adapter, mais aussi lâcher prise sur de nombreuses choses et beaucoup de superflu. Lorsque l'on commence ce nettoyage, on ne sait pas trop où cela va s'arrêter.

De plus, se débarrasser d'une partie de ce confort matériel inutile, qui a été acquis avec tant d'efforts et de difficultés, nécessite une grande motivation.

Tu as raison, Claude, le plus difficile est d'accepter le fait d'avoir fait fausse route aussi longtemps. C'est l'aveu d'avoir été dans l'erreur qui est le plus difficile à admettre. Cela porte un coup important à l'ego. Beaucoup de gens butent sur ce point. Accepter ses propres erreurs et en tirer les leçons, c'est peut-être le début de la croissance spirituelle.

En creusant encore un peu, Luc, nous pouvons nous demander si, admettre de s'être trompé n'est pas, aussi, admettre que nous avons des faiblesses, que nous pouvons être dupés par le système et ses représentants.

Tu as raison et tu touches là un point subtil des mécanismes mentaux humains. Admettre notre vulnérabilité, nos faiblesses, nos erreurs est contraire à l'image que beaucoup d'entre eux veulent se donner et donner aux autres. Ils veulent souvent paraître forts et avoir toujours raison. C'est les manifestations de l'ego et l'image de soi-même que cet ego présente à son entourage qui est principalement en cause. Si seulement ils s'acceptaient tel qu'ils sont, avec leurs grandeurs et leurs faiblesses, tout ce processus serait alors impuissant. Ne plus tricher, voilà la solution. Ne plus tricher avec les autres et surtout avec soi-même. Admettre que l'on ne sait pas tout, que l'on ne comprend pas tout.

Nous voilà à un point charnière de la compréhension des mécanismes mentaux, Luc. Si l'homme arrivait à admettre qu'il ne sait pas tout, il entamerait le processus qui le pousserait à apprendre. Il ouvrirait la porte à la connaissance.

Si l'homme arrivait à admettre qu'il ne comprend pas tout, il manifesterait alors le désir de comprendre et deviendrait un grand point d'interrogation : Il aimerait les réponses à toutes les questions qu'il se poserait. Sa vie deviendrait, alors, une quête de la Vérité et une recherche de sa véritable nature et de son essence.

La langouste est vraiment succulente. Nous avons du mal à en venir à bout.

Il n'y a même plus de place pour le dessert.

Je crois que nous avons un peu exagéré, commente Claude en se caressant l'estomac.

Tu as raison, mais inutile de se culpabiliser, cela nous arrive si rarement. Un petit excès de temps en temps n'a pas d'importance.

Tu m'excuseras, Luc, mais je vais faire une petite sieste. Si cela ne te dérange pas, je prendrais le Hamac.

Ne te fais pas de soucis pour moi, je dors bien mieux sur le sable.

Je m'allonge à l'ombre d'un cocotier qui s'incline vers le sol. Je prends bien garde qu'il n'y ait pas de noix de coco bien mûre qui risque de me dégringoler sur le crâne. Seule une grappe de jeunes fruits verts pend entre les palmes.

Pas de danger, me dis-je, tu peux t'allonger en toute sécurité.

Je n'ai pas vraiment sommeil, juste un peu de fatigue musculaire se fait sentir. Elle est la conséquence de la nage prolongée de ce matin. Mes yeux contemplent la beauté du ciel bleu et le défilé des nuages ventrus.

Une petite brise fraîche me caresse légèrement avant de continuer sa course en direction de l'ouest. Quelques oiseaux de mers tournent au-dessus de ma tête en poussant de petits caquètements. Les cris stridents d'un singe sauvage

s'échappent de la jungle située à peine à quelques mètres de la plage. La vie est intense sur l'île. La faune y est très variée. Toutes les espèces animales peuvent se reproduire en toute sécurité. Le plus grand des prédateurs, l'homme, ne viendra pas les chercher jusqu'ici.

À part nous, seuls deux ou trois pêcheurs Thaïs fréquentent l'île, et ils ne pratiquent pas la chasse. Tous les animaux peuplant l'île doivent certainement mourir de vieillesse. Le flot de mes pensées se ralentit, laissant la place à la contemplation.

Rien ne peut troubler la paix et la sérénité du moment présent. Des images se forment devant mes yeux, puis disparaissent. Je suis dans l'état situé entre l'éveil et le sommeil, cet état de conscience intermédiaire que j'ai appris à prolonger. Garder sa conscience tout en observant la formation d'images. Il est la porte entrouverte du voyage astral.

Après l'observation de ces images, il devient aisé de commencer le déplacement dans celles-ci. Je passe de l'observation d'un film sur un écran de cinéma, à la projection de ce film en 3D, puis je deviens acteur dans ce film. Le changement d'état est lent et progressif, la seule difficulté est de garder la conscience simultanée de notre personnalité dans le monde physique et celle de nos déplacements dans ce plan vibratoire.

Avec un peu d'entraînement, j'arrive maintenant à pratiquer cette expérience pendant suffisamment longtemps. Cet état de conscience est, je le crois, l'antichambre de l'apprentissage du voyage astral. Mais je n'en suis pas encore là. C'est pour cette raison que j'ai encore besoin que mon guide, Pan, qui m'accompagne lors de mes voyages sur ces plans.

Il est mon stabilisateur, mon point d'encrage sur une fréquence déterminée.

Sans lui, mon expérience ne durerait que trop peu de temps.
Le seul fait d'avoir pensé à lui aimante sa présence.

À moins que ce soit sa venue qui m'ait fait penser à lui. Peut-être aussi que les deux théories n'en forment qu'une et qu'il y a interaction entre les deux.

Pan se tient face à moi, affichant comme d'habitude son petit sourire amical et complice.

Je suis toujours très heureux de le rencontrer. Heureux et excité, car il est l'annonceur de grandes et belles aventures dans l'invisible.

Nous nous regardons longuement. Ces mouvements sont toujours ceux d'échanges entre nos âmes. Une sorte de communion entre celles-ci.

Cela se passe dans un champ magnétique, un cocon de douceur où cohabitent Amour, Amitié, Compassion.

Les mots sont toujours trop limités pour faire percevoir un tel état émotionnel. Le seul état d'âme que je pourrais trouver, et qui se rapprocherait le plus de celui-ci, serait les retrouvailles de deux êtres qui s'aiment intensément. Non pas leur étreinte et leurs embrassades, mais seulement l'instant précédant celles-ci. Le moment où ces deux personnes s'observent, se regardent dans les yeux et sont émues au plus haut point.

Moment où leurs âmes se racontent la souffrance liée à l'absence ; juste avant l'explosion de joie des retrouvailles.

Où allons-nous aujourd'hui ? Vers quelle aventure Pan m'emmène-t-il ?

Nulle part, me répond-il ! Souviens-toi, je t'accompagne seulement. Je ne suis plus ton guide mais ton aide.

C'est vrai, j'avais oublié, je dois passer à l'étape supérieure.

Une marche de plus vers la maîtrise de ce monde dans lequel je fais mes premiers pas.

Ma vue se trouble l'espace d'un instant. Je suis entouré par des personnes qui marchent dans la même direction. Nous

sommes alignés et entourés par des gardes. Ils nous emmènent dans des cellules et nous enferment. Nous sommes dans une prison, un camp où sont gardés captifs des milliers de gens. Pour bien comprendre la situation, j'analyse les sensations qui viennent en moi. J'observe mon entourage, mes compagnons de cellule.

Pan ne se trouve plus près de moi, mais je sais que je n'ai qu'à lancer un appel à son intention pour qu'il se manifeste à mes yeux.

Je n'en ferais rien, je dois comprendre l'expérience par moi-même et en tirer les leçons.

Mes compagnons sont tristes, passifs, résignés. L'un d'eux croise mon regard pour s'en détourner aussitôt. J'ai tout de même eu le temps de ressentir ses angoisses, ses peurs.

Je ne dis rien, j'observe, je ressens seulement la situation, je m'en imprègne.

L'un des gardes ouvre la porte et nous ordonne de sortir. Nous nous plions à cet ordre.

Les rangs sont formés à l'extérieur des cellules. Nous sommes vraiment très nombreux à marcher en silence, la tête baissée, résignés.

Nous nous dirigeons vers la salle des douches par petits groupes. Les autres attendent leur tour. Je commence à réaliser la débilité de la situation : prendre des douches pour faire la toilette de notre corps astral ? C'est très bizarre.

J'observe, je garde le silence, je me fonds dans les rangs. De retour dans notre cellule, j'essaye de communiquer, de poser des questions à mes compagnons. Ils ont très peur, ils ne disent rien. Je réalise que ces prisons ne sont qu'illusion, que nous pouvons nous échapper si nous le désirons. Je leur en fais part, mais ils ne réagissent pas. Ils ne veulent rien faire, ils ont trop peur.

Une idée me vient alors. Puisque nous sommes sur un plan subtil, hors de notre corps physique, je peux aisément traverser les murs qui ne sont qu'illusion. Je leur demande de m'observer et je commence à passer les deux bras tendus à travers le mur, puis le corps entier. Pendant cette expérience, je ressens le picotement de l'interférence entre la matière de mon corps subtil et celle du mur.

Je fais le même trajet en sens inverse et me retrouve à nouveaux dans la cellule.

Vous avez vu ? Ce que je viens de réaliser, vous pouvez en faire autant !

Ils me regardent sans rien dire. Je peux lire leurs pensées, ils ont peur, ils sont paralysés, résignés.

Que puis-je faire pour les persuader qu'ils peuvent s'échapper ? Je traverse le mur de nouveau et rends visite à d'autres personnes captives. Je leur crie, leur ordonne de me suivre, mais personne ne bronche. Leur volonté est paralysée par la peur.

Les gardes s'agitent, s'énervent, me poursuivent. Je suis obligé d'abandonner mes amis. Je m'aperçois alors que nous sommes dans un camp entouré de murs de 3 ou 4 mètres de hauteur.

Il y a tout de même un paradoxe, le portail du camp est grandement ouvert et non gardé, mais personne ne tente de sortir.

Je ne comprends pas. Que se passe-t-il ? Où suis-je exactement ?

Pan, j'ai besoin de ta lumière !

Pan apparaît face à moi. Son regard est à la fois amusé et mélancolique.

Raconte-moi ce que tu as vu, me dit-il.

J'ai rencontré des gens maintenus dans un camp, une prison et ils ne tentent rien du tout pour retrouver leur liberté. Cette

prison, pour moi, est une illusion dans laquelle ils sont maintenus.

C'est à peu près ça.

Sur le plan symbolique, cela représente les prisons que nous nous construisons et dans lesquelles nous nous enfermons.

Au niveau beaucoup plus concret, tu as vu de véritables prisons dans lesquelles sont retenues captives les âmes de centaines, de milliers de gens.

Par quel principe, Pan ?

Tu sais que pendant notre sommeil, notre âme s'échappe de notre corps pour se déplacer sur différents plans vibratoires. Ces prisons sont des champs de force qui empêchent ces âmes d'accéder aux plans supérieurs. Elles se situent sur un plan astral, le plan des émotions. Les âmes qui s'élèvent de la Terre passent d'abord par ce plan-là et doivent, en principe, continuer leurs voyages vers des plans plus subtils où elles communieront avec les énergies de la conscience. Elles vont se recharger, en quelque sorte, avant de retourner dans leurs corps. Le champ de force qui existe sur ce plan, les empêche de s'élever vers ces autres niveaux et de se ressourcer. Leur captivité sur ce plan leur apprend et les prépare à la captivité sur le plan physique. Ils deviennent passifs et résignés et seront plus malléables dans leurs corps physiques.

Mais Pan, ceci est une violation du libre arbitre !

Absolument, Luc, et ces violations sont très nombreuses à notre époque.

Quelle est l'origine de ce champ de force ? Physique ou plus subtil ?

Ce champ de force est généré par le système HAARP. Il est actif sur le plan physique, sur une bonne partie de la planète, surtout en occident. Il est généré par un réseau d'antennes qui diffusent en permanence un champ magnétique, une sorte d'écran qui est réfléchi par la stratosphère terrestre. Il a pour

but de couper l'homme de sa source et de limiter sa conscience. Ce système prépare aussi l'homme à la soumission totale.

Que peut-on faire pour eux, Pan ? Comment les aider ? Si tu le désires intensément, tu pourrais leur rendre visite régulièrement et leur faire prendre conscience qu'il est possible pour eux de se libérer. Il te faudra pour cela beaucoup de patience et de ténacité.

Viens maintenant avec moi, Luc, nous en avons assez vu ici. Je vais te montrer la conséquence des violations du libre arbitre humain. Nous nous trouvons maintenant aux USA, dans le port naturel de Yellowstone. J'observe les terres qui nous entourent et qui étaient, il y a encore peu de temps, un lieu visité par des dizaines de milliers de touristes. La végétation est en bonne partie détruite, brûlée. La surface de la terre est fumante, elle atteint une température élevée. Le parc est fermé depuis plusieurs années. Les animaux ont fui. Les poissons du lac sont tous morts brûlés. Je pense à un volcan souterrain qui bouillonne.

Pas exactement un volcan, mais un super volcan, me répond Pan qui vient de capter ma pensée.

Le super volcan est formé d'une poche de lave longue de 80 km, large de 40 km et de plusieurs kilomètres d'épaisseur. Il n'y a pas de cratère comme c'est le cas chez les volcans classiques. Aucun orifice par lequel la lave pourrait s'échapper progressivement. La lave pousse et élève la surface de l'écorce terrestre jusqu'à ce que celle-ci craque. Il se produira alors une gigantesque explosion. Voilà la réponse de notre Terre aux excès de l'humanité.

Tu veux dire qu'il va bientôt se produire une gigantesque catastrophe écologique dans ce pays.

Oui, c'est cela, il s'agit de la destruction de la nouvelle Babylone par le feu. Destruction qui a été énoncée dans

beaucoup de textes bibliques et coraniques. Le jour où l'explosion se produira sera le début de l'effondrement du capitalisme mondial. D'abord, celui des USA puis de l'Europe et du reste de la planète. Quand toutes les nations se rendront compte qu'elles sont en train d'être entraînées dans le tourbillon du déclin économique, elles couperont tous les liens qui les relient aux USA, pour leur sauvegarde et leur survie. Alors l'Amérique sombrera toute seule.

En sera-t-il fini du gouvernement mondial et de sa dictature ? Non Luc, pas encore, il y aura encore beaucoup de batailles à gagner. Les dirigeants des puissantes multinationales qui se situent au-dessus du pouvoir des états ont commencé depuis longtemps leur migration vers l'Europe où ils ont décidé de résider. C'est de ce continent qu'ils veulent continuer à diriger les opérations. Les USA n'ont été pour eux qu'un corps physique qu'ils ont habité pendant plusieurs décennies. Après s'être incarnée dans ce corps physique, l'âme de Satan abandonnera ce corps pour demeurer dans un autre : l'Europe. Quand cette catastrophe écologique se produira-t-elle, Pan ? Personne ne le sait. Personne ne connaît non plus l'ampleur écologique de celle-ci. C'est la Terre qui le décidera, mais elle le fera savoir en temps utile. Elle donnera des signes afin que ceux qui ont gardé le contact avec elle puissent le savoir à tant. Je reste songeur encore un moment, essayant d'évaluer les conséquences que pourraient avoir ces révélations sur ma vie et celle des résistants. Mais les signes annonciateurs de la fin de mon voyage commencent à se faire sentir. Mon corps astral a des difficultés à se stabiliser. Le plan physique me rappelle. Je suis peut-être resté absent un peu trop longtemps. J'ouvre lentement les yeux et reprends conscience progressivement. J'imprègne en moi le souvenir de mes expériences. Je me les remémore dans les moindres détails. Il ne faut rien oublier ou cela n'aurait servi à rien.

Je repense au texte de l'Apocalypse de Saint-Jean, à la destruction de la nouvelle Babylone, au chaos qui s'en suivra. J'espère seulement que l'ampleur de l'explosion ne mettra pas en danger la vie à la surface de la Terre. Mon inquiétude est bien vite remplacée par la confiance que j'ai en notre mère Nature. Il ne peut pas y avoir de hasard. Elle doit avoir tout prévu pour le bien de l'humanité. Pour son bien et non pour son confort, pour sa prise de conscience. Les leçons de la vie sont parfois difficiles à apprendre. Cela se fait à nos propres dépens. Il faut en payer le prix et, dans ce cas précis, la facture sera lourde. Toutes les choses que les humains ont refusées de lâcher lorsqu'ils avaient le choix et le temps de le faire, leur seront enlevées en un jour. Ils subiront la souffrance de la privation qui sera proportionnelle à la force de leur attachement.

Tu as l'air bien pensif, m'interpelle Claude.

J'aurais plusieurs choses importantes à te raconter.

Ne me fais pas trop languir.

Nous verrons cela sur le chemin du retour, nous avons le temps d'en discuter.

Lorsque je contemple le tableau de la situation mondiale. Je ne peut-être qu'écoeuré par la tournure des événements. Je m'interroge sur les responsabilités. Il est facile de se situer sur le plan de la dualité et voir le bon d'un côté et les méchants de l'autre ; le mal et le bien ; le bon et le mauvais chemin.

Sous cette vision simpliste, les forces du mal sont responsables de nos malheurs et les humains des victimes.

Mais qu'en est-il vraiment ? Quelle est la part de responsabilité de chacun ?

Avec un peu de recul, nous pouvons nous apercevoir que les forces du mal ont besoin de la complicité des hommes. Elles proposent des choix et l'humanité les refuse ou les accepte.

Elles nous donnent seulement des choix à effectuer. Libre à chacun de nous de les refuser. Mais il va de soit que l'intelligence subtile de ces forces nous tend des pièges ? En quoi résident ces pièges ?

En des promesses. Des promesses qui ne seront pas tenues. Elles nous proposent un choix et nous démontrent les avantages de ces choix, tout en omettant de nous en montrer les inconvénients.

Nous sommes alors grisés par ces promesses et ces mensonges. A chaque choix, chaque promesse, nous nous enfonçons un peu plus dans l'erreur. Le lien entre ces forces et nous-mêmes devient alors plus grand, plus subtil aussi.

Nous faisons un pacte avec elles, elles nous habitent progressivement et nous en perdons alors notre jugement. Notre clarté d'esprit se voile et nous ne voyons plus que la réalité truquée. Notre lucidité est durement affectée et il ne nous est désormais plus possible d'avoir du recul face à une situation. Nous ne sommes plus neutres, nous sommes impliqués dans tout et adhérons à tout ce qui va dans le sens du plan de ces forces.

Nous avons été pollués à partir du moment où nous leur avons entrouvert la porte. Notre âme a été affectée, contaminée, influencée en profondeur.

C'est le fond qui est maintenant mauvais, tordu. Le plus grave, dans tout cela, c'est que tous ceux qui se sont laissés corrompre n'ont à présent plus l'objectivité nécessaire pour s'en rendre compte. Le chemin sur lequel ils se sont engagés ne peut plus être rebroussé. Toute marche arrière devient impossible. Ils sont perdus dans un labyrinthe, prisonniers de celui-ci. Je réalise maintenant la passivité et la résignation de tous ceux que j'ai rencontrés dans les prisons de l'Astral. Je comprends aussi pourquoi il n'a pas été nécessaire de fermer le portail du camp des prisonniers. Ils ne pourraient plus en

sortir, même si je leur démontrerais qu'ils peuvent le faire. Leur réalité, c'est la prison. Aucune autre réalité n'a de place en eux. Je m'interroge sur les armes dont nous avons besoin pour nous protéger de ces forces maléfiques. En quoi réside la différence entre une personne qui s'est laissée prendre dans les mailles de leur filet et une qui a su se préserver ?

La réponse est simple : le goût de la Liberté et de la Vérité. Voilà donc nos armes, nos références face au doute. Tout ce qui va dans le sens de la Liberté et de la Vérité est le chemin véritable.

Si nous gardons en permanence ces deux armes avec nous, jamais nous ne ferions fausse route.

* * *

La fin de l'après-midi approche. Le moment de hisser les voiles est arrivé.

Nous regardons s'éloigner notre petite plage, son abri, sa végétation luxuriante. Nous avons fait provision de fruits, d'huîtres et d'oursins pour tous nos amis. Après avoir contourné la pointe nord, nous déroulons une ligne que nous laissons à la traîne, dans notre sillage. Le vent est soutenu, notre petit dériveur réagit comme un vrai pur-sang. C'est à présent mon tour de barrer et je m'en donne à cœur joie. Claude surveille la ligne. La pêche est sous sa responsabilité. Les eaux sont très poissonneuses par ici, une demi-heure suffira à remonter du poisson pour les membres de notre communauté.

- Ça y est, j'en ai un ! S'écrit Claude.

- Belle prise, tu vas avoir du mal à la remonter tout seul !

- Pas de problème, ça me fera les muscles.

Claude enfile sa paire de gants en cuir afin de ne pas se faire taillader les mains par le filin.

Très vite la prise est ramenée à bord. Il s'agit d'une belle daurade coryphène d'une douzaine de kilos. À peine la ligne remise à l'eau qu'un autre poisson s'y prend.

Claude, on dirait que les poissons font la queue pour se faire prendre ?

Tu as raison, il va falloir distribuer des tickets numérotés.

Nous avons maintenant assez de poissons pour deux ou trois jours.

Les autres devront patienter, ironise Claude.

Nous nous rapprochons maintenant de notre village. Noc a repéré l'embarcation depuis déjà un long moment. Elle nous attend avec plusieurs membres de la communauté pour nous aider à décharger les provisions, Tchaï joue dans l'eau, il ramasse des coquillages et les ramène sur le sable. Je le soupçonne d'imiter son papa revenant de la pêche.

Il est d'ailleurs très fier de me montrer ses prises.

Noc me saute au cou comme si elle ne m'avait pas vu d'un mois.

Vicky ne cesse d'aboyer et de me faire des fêtes.

Link, le gibbon, monte sur mes épaules et examine mes cheveux afin de déceler si je n'ai pas ramené quelques poux.

L'accueil est très chaleureux, c'est bon de se savoir attendu et aimé.

Charly, René et sa femme Cloé nous prêtent main-forte pour transporter la nourriture à la cuisine commune.

Va bien vite prendre une douche mon chéri, tu sens le poisson, me suggère Noc.

* * *

- Luc, es-tu là ?

- Oui José, je suis sous la douche.

- Il faut que tu viennes rapidement, il y a du nouveau.

- Du nouveau dans quoi ?
- Tu verras, rejoins-moi chez moi, dépêche-toi.

José et Claude sont assis sur la terrasse avec deux autres personnes dont la silhouette m'est inconnue.

Ils ont tous un air sérieux et semblent absorbés dans une discussion très prenante.

Viens Luc, je voudrais te présenter Ben et Roland.

Salut les amis, enchanté. Ça va ?

Bonjour Luc, ça va très bien.

Luc, reprend José, Ben et Roland sont itinérants. Ils n'appartiennent à aucune communauté, mais les visitent toutes. Ils nous apportent de bonnes nouvelles et une aide précieuse. Ils sont informaticiens et électroniciens. Ils ont fait un travail formidable.

Vas-y Ben, explique à Luc depuis le début.

Ben sort de sa poche une petite boîte en métal de 5 ou 6 cm de longueur. Il l'ouvre, me la présente, et la referme presque instantanément. Je reconnais, à l'intérieur, une dizaine de puces électroniques soigneusement rangées.

C'est Ben qui prend la parole.

Cette boîte contient dix puces pirates. Elles ont toutes été reprogrammées et contiennent des fausses données et fausses identités. Avec chacune d'elle, vous changez d'identité avec, bien sûr, toutes les informations liées à ces nouvelles identités et ses comptes en banque. En d'autres termes, il y a, dans cette boîte, dix personnes virtuelles différentes. En collant l'une d'elle sur ta peau, avec un morceau de pansement adhésif, tu peux passer n'importe quelle frontière ou retirer de l'argent dans un distributeur automatique de Thaïlande. Une fois une de ces opérations terminées, tu remets la puce dans sa boîte en plomb afin de ne plus être localisé. Cette boîte et une « cage de faraday » qui rend la puce intraquable.

Comment s'alimente-t-elle en chaleur lorsqu'elle est à l'intérieur, demande Claude ?

Il y a un petit accumulateur dans le fond de la boîte qui doit être chargé en permanence. Il produit la chaleur nécessaire au maintien de la puce en activité. Si tu oublies de la recharger, la puce s'auto-verrouille et il faut la reprogrammer pour la redémarrer. La température à l'intérieur de la boîte est proche de celle du corps humain, soit 37°. C'est pour une de ces deux raisons qu'il faut toujours laisser la boîte fermée. L'autre, je vous l'ai déjà dit, c'est pour la rendre indétectable au système GPS.

Nous restons un long moment songeurs. Puis José rompt le silence.

Si je comprends bien, à chacune des puces est liée une identité et un compte en banque, avec tous les nombreux avantages que cela peut procurer.

C'est cela, répond Roland. Tu as besoin d'argent, tu vas en retirer. Le compte est bloqué, tu te sers d'une autre puce. Tu n'as plus de puce qui fonctionne, nous te les reprogrammons avec de nouvelles identités.

Qu'en penses-tu, Luc ? Interroge José.

Je ne vois encore qu'une partie des applications, mais je trouve ça formidable. D'abord, avoir de l'argent disponible nous aidera pour l'achat de matériel informatique et autres qui nous faciliteront la vie. Ensuite, nous allons tous avoir notre travail allégé, ce qui nous permettra de l'employer dans d'autres domaines. Nous passerons tous moins de temps à la pêche, à cultiver, à construire, à entretenir les installations. Ce temps pourra être employé à la recherche, à la communication sur Internet, au contact avec les autres communautés, etc.

Une seule recommandation, ajoute Roland, la discrétion.

Veillez à ne pas vous faire remarquer en ce qui concerne le

train de vie. N'achetez rien de superflu et de tape-à-l'œil. Il ne faut pas attirer l'attention. N'oubliez pas que nous faisons cela hors la loi et que nous risquons la prison.

Ne t'inquiète pas Roland, nous serons discrets. Quant à être hors la loi, nous avons l'habitude.

Autre chose, rajoute Ben, nous aimerions que seuls vous trois soyez au courant et utilisiez ce système. Nous tenons à une grande discrétion.

Pas de problème, répond Claude, nous vous promettons de respecter vos désirs. Et surtout merci les amis pour le cadeau somptueux que vous nous faites.

C'est un cadeau pour tous les amis de la Liberté, les résistants, intervient Roland, ne nous remerciez surtout pas. Il y a autre chose, un autre cadeau.

Roland sort de son sac un petit appareil ressemblant à un transformateur électrique.

Voici un générateur et un diffuseur d'onde Alpha. Cet appareil permet d'annuler les effets électromagnétiques du système HAARP. Il serait important que chacun en soit équipé dans un proche avenir. Vous devez le brancher la nuit, pendant votre sommeil. Voici les plans et le schéma de celui-ci, vous pourrez comme cela fabriquer le nombre d'appareils dont vous avez besoin. Ce sera plus facile, maintenant que vous avez de l'argent pour acheter les composants électroniques.

Tu es bien pensif, Luc. Un problème ?

Non, je me disais que j'allais enfin pouvoir me payer une belle voiture.

Ils se retournent tous vers moi, interrogatifs. Je lis dans leurs yeux une grande surprise.

Je plaisante les mecs, je plaisante ! Si vous voyiez vos têtes ? Ils éclatent tous de rire.

Je voulais un peu détendre l'atmosphère, vous paraissez tous tellement sérieux.

Ok, dit José, je préfère ça. J'avoue que j'ai eu un moment de doute.

Une question, intervient Claude. Quelle est l'origine de ces inventions ?

Je ne peux ni ne veux te donner trop de détails, répond Ben, mais il y a certains renseignements que je veux bien divulguer. Il y a, parmi les résistants, de nombreux « Hackers ». Ils travaillent en contact les uns avec les autres. Ils sont éparpillés sur toute la planète mais, en général, plus nombreux dans les pays où il reste encore des libertés, comme la Thaïlande. Leurs efforts sont concentrés sur le piratage de tous les systèmes informatiques qui sont au service du gouvernement mondial. Leurs progrès sont rapides et leurs inventions sont diffusées rapidement à l'ensemble des habitants de la planète.

L'informatique est l'un des outils principaux de contrôle de l'individu. Hacker ces systèmes, les détruire ou les utiliser pour la Liberté est peut-être le moyen le plus puissant d'affaiblir le pouvoir des dictateurs de la Terre.

Je n'avais jamais trop pensé à cela, dit Claude. Je me rends compte maintenant de ce potentiel énorme qui se situe dans ce domaine. L'exemple des fausses puces permet de comprendre comment une invention créée pour le contrôle des hommes peut se retourner et devenir un outil de liberté pour eux.

Ceci est un exemple frappant de la double utilisation d'une invention, ajoute José, pour le bien ou le mal, pour l'esclavage ou la liberté.

La discussion se poursuit jusque très tard dans la nuit. Ben et Roland sont des personnages d'une grande intelligence et d'une large ouverture d'esprit. Ce sont des incorruptibles. Ils sont de ceux qui n'abandonneront jamais la lutte pour la Vérité et la Liberté. Ils sont nos frères.

Chapitre 4

– Bloquer à tout prix l'évolution des hommes

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis la visite de nos amis Ben et Roland. Nous avons commencé à nous servir des puces électroniques qu'ils nous ont confiées et cela s'est passé sans problème.

Nous avons maintenant les moyens matériels qui nous faisaient défaut et nous les utilisons dans le bon sens et sans en abuser.

Des générateurs Alpha ont été construits d'après les plans. Chacun de nous en possède maintenant un dans son bungalow.

Nous avons pu comparer nos impressions sur leur utilisation et en sommes arrivés à des conclusions identiques : nous sommes plus calmes et détendus. Nous n'avons plus aucune pensée négative ni de pessimisme. Nous dormons mieux et avons l'impression de rêver beaucoup plus souvent et plus intensément. Mes expériences de projection astrale durent plus longtemps lorsqu'elles sont effectuées dans le champ magnétique du générateur.

Chacun de nous a maintenant plus de temps disponible car nous sommes moins pris par les corvées domestiques liées à l'alimentation. Nous achetons beaucoup plus d'aliments, je vais moins souvent à la pêche, nous cultivons moins nos légumes.

Ce gain de temps nous a permis de consacrer une plus grande partie de la journée à la recherche d'informations, en informatique, électronique et aussi à la communication sur Internet et bien d'autres choses. Encore un pas qui nous a rapprochés de la liberté en diminuant les contraintes matérielles ; bien qu'elles soient moins importantes ici

qu'en occident. J'ai une bien meilleure maîtrise de mes voyages dans l'invisible, mais il me reste encore beaucoup à apprendre. Ces mondes sont si vastes qu'il me faudra beaucoup d'entraînement avant d'être totalement autonome. C'est pour cette raison que Pan m'accompagne encore de temps en temps. À Chacune de ces rencontres, ma compréhension des lois qui régissent ces plans devient plus large, mais j'ai l'impression que les applications de ces lois sont pratiquement illimitées ; Pan me l'avait laissé entendre à plusieurs reprises. Ces mondes paraissaient infinis. Il m'avait dit un jour : « familiarise-toi bien avec les principes régissant ces plans car un beau jour ils deviendront actifs sur le plan physique, et tu devras les utiliser quotidiennement ».

Quand et comment cela arrivera-t-il ? Lui avais-je demandé. Quand la Terre rejoindra le ciel, quand elle s'élèvera dans la 4^e dimension. Personne ne sait quand ça se produira, cela dépend de vous tous, les terriens.

Un jour, pendant une de ces expériences, je me disais que j'avais de la chance d'avoir Pan comme instructeur. Il avait capté ma pensée et avait aussitôt répondu :

La chance ? Cela n'existe pas, Luc. La chance serait, d'après les personnes qui croient en elle, une sorte de hasard. Une chose comparable à une récompense qu'ils méritent et dont ils attendent la visite. Il n'y a pas de place dans l'Univers pour la chance. Tout est une suite de causes et effets, attractions et répulsions, demandes et réponses. L'Univers entier est régi par des lois. La chance, si elle existait, serait le hasard et l'absence de lois. Croire en la chance, c'est refuser de prendre sa vie en main et ses propres responsabilités. Notre rencontre n'a jamais été une chance. Elle a été le fruit et l'aboutissement de l'un de tes

désirs, mais aussi la concrétisation de l'un des miens. Tu voulais apprendre, je voulais enseigner ce que je savais. Qui donne le plus à l'autre ? Tu penses que c'est moi ? Tu as tort, il n'y a qu'échange entre nous. L'échange est la clé du bonheur et de l'évolution individuelle. Tu as l'impression que je suis seul à donner et que toi tu ne fais que recevoir ? Cela est faux. Que tu acceptes de recevoir est un cadeau pour moi, car cela me propulse un peu plus haut vers ma propre recherche de la vérité ! Celui qui veut donner une partie de sa connaissance grandit lorsqu'il trouve quelqu'un qui accepte de la recevoir. De plus, ce que tu reçois, tu t'empresses de le partager avec autrui, ce qui te grandit encore et aimante en toi plus de connaissance. Alors, s'il te plaît, ne me remercie surtout pas, ce serait mal approprié et déplacé.

Encore une grande leçon pour moi, un principe de plus à intégrer dans ce que je sais déjà. À partir de là, il m'est facile de comprendre qu'il ne faut pas hésiter à demander un peu plus de connaissances. Il ne faut pas non plus se demander si nous la méritons. Nous devons simplement avoir confiance en nous. Nous ne sommes pas « des pauvres pêcheurs » comme le dit souvent la bible. Nous sommes bien plus que cela. Se considérer comme « des pauvres pêcheurs » nous donne une mauvaise image de nous-même. Cette expression, qui est citée abondamment par le clergé, nous laisse croire que nous ne sommes pas grand-chose, des êtres mauvais et impurs. Peut-être que cette attitude a été aussi un moyen de contrôler les croyants en les rabaisant. Les rabaisser pourquoi ? Pour renforcer l'emprise du Clergé sur ces derniers. Jésus Christ n'a jamais fondé de religion. Il nous a donné les deux

enseignements qui faisaient le plus défaut au comportement des hommes.

Le premier était : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Le second disait que chaque individu peut rentrer en contact avec Dieu sans l'intermédiaire de personne. Pas d'intermédiaire devait signifier que les prêtres ne sont pas une condition et une obligation pour ce contact ; je comprends maintenant pourquoi les prêtres, à l'époque, se sont déchaînés contre Lui. Mes expériences intérieures sont la confirmation de ce deuxième enseignement.

Les prêtres, quant à eux, ont aussi leur utilité. Elle consiste à conseiller les croyants et à leur donner la confiance en eux afin qu'ils trouvent leur propre chemin intérieur. Mais, conseiller les autres dans ce domaine nécessite d'avoir d'abord trouvé son propre chemin. Si cette condition n'est pas remplie, alors l'enseignant ne sait pas de quoi il parle et ne peut conseiller autrui.

La Connaissance, la Vérité sont accessibles à chacun de nous sans aucune restriction envers qui que ce soit.

Comment la trouver ?

Par l'intention. L'intention pure et permanente qui doit animer notre cœur et nos pensées. L'intention est un appel qui résonne dans l'Univers. Elle est toujours entendue et jamais ignorée. Elle est le moteur, la porte que l'on entrouvre et qui ne se referme jamais.

D'où l'intention tire-t-elle sa vitalité ?

De l'amour, du désir de Connaissance et de Vérité. Voilà pourquoi le monde ne tourne plus très rond, je le comprends à présent. Les hommes sont beaucoup plus attirés par la tricherie et le mensonge que par la Vérité. Lorsque l'un d'entre eux se lasse enfin du mensonge et désire ardemment se tourner vers la Vérité, il lance un appel qui résonne dans

l'Univers. Il rentre alors en lui-même, dans un silence intérieur avec le sentiment qu'il ne sait, en fait, pas grand-chose. Il redevient humble. Cet état favorise la destruction de sa carapace qui le maintenait coupé de sa source. C'est l'opération nettoyage qui démarre, purification des scories et des fausses croyances sur le monde qui l'entoure et, surtout, sur lui-même. Étape de préparation qui est indispensable et inévitable avant l'ouverture de la porte de la Connaissance. Je peux maintenant observer mon passé et découvrir comment le processus s'est déroulé dans ma vie. Je note les grandes étapes de ce nettoyage et l'accès à la connaissance qui en découla.

Nos vies paraissent souvent désordonnées, traversées par des événements tragiques que nous subissons sans comprendre. Il nous semble parfois que le ciel nous tombe sur la tête sans aucune raison. Nous ne comprenons pas pourquoi le destin s'acharne sur nous avec autant de violence.

Pourquoi sur nous ?

Qu'avons-nous fait de mal pour subir autant de souffrance ? Certains d'entre nous pensent à un retour de Karma. La conséquence d'actions négatives que nous avons effectuées dans d'autres vies ?

Qu'en est-il exactement ?

Méritons-nous tant de souffrance ?

Que se passe-t-il dans l'invisible ?

La réponse est simple et ne pourra être comprise que beaucoup plus tard.

Nous avons lancé cet appel, conscient ou inconscient, à la Connaissance et à la Vérité.

Cet appel a été entendu et a déclenché une réaction en chaîne visant à effectuer le nettoyage nécessaire afin que la porte intérieure puisse être ouverte.

Combien de temps les épreuves dureront-elles ?

Ce temps dépend de notre adaptation et de la rapidité avec laquelle nous effectuerons le lâcher prise sur nos anciennes habitudes et croyances.

Plus vite nous accepterons et plus vite la souffrance et les épreuves s'arrêteront.

Il existe cependant une solution pour éviter l'intensité des épreuves de la vie. Ne plus avoir à les subir mais aller au-devant d'elles. Demander consciemment à la Lumière de nous visiter. Cet appel doit aller de pair avec une large ouverture d'esprit. Une observation attentive des gens et des événements qui sont amenés sur notre route et qui sont une réponse à cet appel.

Apprendre à gérer toutes les situations nouvelles avec, toujours présent dans nos pensées, le rôle d'utilité et de croissance qu'elles vont avoir sur nous.

Se soumettre à ces épreuves consciemment et volontairement nous évite de tomber dans le piège qui est de croire que nous sommes des victimes et que nous sommes impuissants devant l'adversité.

Nous nous prenons alors en charge et devenons les acteurs conscients de notre croissance spirituelle. Il n'est toutefois pas facile de décoder ces événements et de percevoir le lien qu'ils ont avec l'évolution, ni les moyens que nous devons employer pour arriver au but recherché par elle.

Un seul indice peut nous être utile, la notion de facilité ou de difficulté pour résoudre les situations difficiles qui se présentent à nous.

Si nous avons l'impression de lutter contre un mur, c'est que ce n'est pas le bon chemin. Si par contre la nouvelle direction empruntée semble plus aisée à parcourir, c'est qu'elle est certainement la meilleure pour nous.

Nous devons donc rester en permanence attentifs et ouverts à nos sensations afin de ne pas passer à côté du chemin le plus facile, celui qui va offrir le moins de résistance et de souffrance.

Emprunter cette voie signifie endosser l'armure du guerrier et se lancer au combat.

C'est dans cet exemple qu'a certainement le plus de signification l'appellation de « moines guerriers ».

Ne plus fuir le combat mais l'affronter. C'est faire preuve d'un grand courage que d'appeler à soi les épreuves qui vont nous grandir. La vie d'un tel guerrier n'est pas de tout repos, mais elle a tellement plus de piment.

Les arts martiaux sont un exemple venant de cette loi. Je sais, pour les avoir beaucoup pratiqués, que dans un combat, la véritable victoire n'est pas celle sur son adversaire, mais celle sur soi-même ; victoire sur ses propres faiblesses, ses peurs, ses craintes, ses doutes. Seul l'état d'esprit que nous avons pendant le combat est important, et surtout pas le résultat de la compétition.

Cette vérité est aussi présente dans le code de chevalerie. Code qui existe encore dans certains groupes qui ont su garder le lien avec leur tradition.

Tchaï et Noc font irruption sur la terrasse, suivis de Vicky et de Link. Ils viennent de couper court à l'envol de mes pensées.

Alors mon chéri, dit Noc, tu aimes toujours autant la solitude ? Occupe-toi donc un peu de ton fils, tu ne l'as pas beaucoup vu ces derniers jours.

Tchaï vient se blottir contre moi. Il reste un bon moment dans cette position, puis entoure mon cou de ses bras et me couvre de bisous.

Papa, papa, papa, répète-t-il.

Mon petit ange, que tu es gentil ! Tu l'aimes ton papa n'est-ce pas ?

Adorable petit bonhomme, je t'aime tant.

Tchaï m'observe longuement. Ses yeux sont fixés sur les miens. Son regard me pénètre, certainement à la recherche de mon âme.

Un enfant cherche toujours à ressentir les choses, les gens. Ils ont une autre perception du monde de celle qu'ont les adultes.

Son regard est à la fois d'une extrême douceur et d'une grande force. J'ai parfois l'impression de croiser le regard d'un adulte.

Qui est-tu mon bébé ?

Où et quand as-tu vécu tes vies antérieures ?

J'ai aujourd'hui envie de passer un peu plus de temps avec lui. Les enfants grandissent tellement vite qu'il faut prendre du temps et profiter de chaque année qui passe.

Le temps perdu ne se rattrape jamais. Aujourd'hui ne le sera pas, je vais le dorloter et jouer avec lui.

Noc, nous allons nous baigner. À tout à l'heure !

Tchaï ne se déplace pas sans Vicky et Vicky sans Link.

Nous voilà donc tous partis à la baignade. Seul, Link restera sur le sable ; il a horreur de l'eau.

Nous rentrons lentement dans la mer. Tchaï pousse des cris de joie à chaque pas, accompagnés des aboiements de Vicky et des cris de Link.

Quel tintamarre ! Moi qui adore le calme qui accompagne le lever du jour, je suis servi.

Quelle satisfaction de voir grandir son enfant dans un milieu sain où il pourra se développer et s'épanouir au contact de la nature.

Je pense à tous les enfants d'occident qui sont nés dans une société qui est organisée et structurée pour les limiter mentalement et émotionnellement. Une société qui les robotise dès leur plus tendre enfance.

Quelle tristesse !

* * *

J'ai choisi cette soirée pour explorer le monde invisible. J'en ai manifesté la volonté intense toute la journée. J'aurais besoin de Pan pour ne pas me perdre dans les couloirs du temps, car mon désir est vraiment ciblé. Je désire assister à l'une des réunions des Illuminatis, là où sont prises les décisions importantes concernant l'installation de la dictature mondiale.

Assister à ces réunions est le moyen d'observer et de comprendre les mécanismes mis en place pour arriver à leur but. Après avoir compris ces derniers, il me sera facile d'éclairer le monde sur la nature et la finalité de ces plans et peut-être de désamorcer ce processus.

Le moment du rendez-vous approche, et je le sens. L'heure avancée de la nuit et le calme qui m'habite me seront favorables à ce contact.

Je m'installe sur ma terrasse et commence à me relaxer dans mon fauteuil. Je fais plusieurs respirations profondes et laisse échapper lentement l'air de mes poumons. Je ferme les yeux et essaye de ralentir ma pensée jusqu'à ce que les premières images prennent place devant mes yeux.

C'est à ce moment-là que je me concentre sur le désir de rencontrer Pan et celui d'assister à l'une des réunions occultes.

Le processus est assez rapide et Pan se trouve déjà devant moi. Il n'y a pas de formules de politesse entre nous, de bonjour ou bonsoir. Nous n'avons pas besoin de cela. Nous pouvons lire nos sentiments réciproques et cela nous suffit. Nous nous comprenons. Pan connaît déjà mon désir, je le sais, et je n'ai pas besoin de le formuler.

Il m'aide à réaliser le saut dans le temps et l'espace, et permet que mon expérience dure suffisamment longtemps pour recueillir tous les éléments nécessaires.

Le décor change lentement pour laisser bientôt place à la salle de réunion que je connais pour y être venu une première fois.

Les dirigeants des Illuminatis sont présents. Je les observe aujourd'hui d'un peu plus près. Les traits de leurs visages sont marqués. Ils sont pâles et paraissent en mauvaise santé. Ils semblent habités par la mort ; certainement à cause des énergies qu'ils véhiculent.

Leur présence me met mal à l'aise. Ils me donnent une envie de vomir.

Ce sont des êtres extrêmement puissants sur Terre, mais ils restent tout de même des esclaves : les esclaves des forces du mal, les larbins de Satan.

Aujourd'hui, la réunion est consacrée à l'établissement de plusieurs actions. Il faut réagir vite car leurs plans sont en danger. Les conjonctures planétaires seront bientôt favorables à l'éveil des consciences et il faut les contrebalancer.

Leurs communications sont télépathiques et extrêmement rapides. Je suis obligé de rester concentrer pour suivre les débats.

Chacun propose ses propres moyens d'actions. Le but est d'affaiblir l'organisme humain afin qu'il ne soit pas en mesure de recevoir l'une des vagues de l'énergie de l'éveil lorsque celle-ci se présentera dans une vingtaine d'années. Je m'aperçois que leurs planifications sont très méthodiques et échelonnées sur plusieurs décennies. Rien n'est laissé au hasard. Tout doit être anticipé.

Les propositions sont nombreuses et certaines d'entre elles seront retenues et mises en pratique très rapidement. Ils semblent toujours très pressés. Ils ont très peur de ne pas arriver à leur but.

Mais de qui ou de quoi ont-ils peur ?

Ils sont terrorisés par les forces dont ils font le jeu. C'est à croire qu'ils devront subir de lourdes représailles s'ils échouent leur mission.

Les avis sont unanimes : il faut empoisonner lentement les humains pour affaiblir leur taux vibratoire.

En deçà d'une certaine fréquence, le corps humain ne pourra plus recevoir l'énergie de la conscience et de l'éveil. Au contraire, il deviendra plus malléable, incertain, influençable.

Le terrain est préparé de longue date pour affaiblir physiquement et psychologiquement les habitants de la Terre. Ils s'y sont acharnés, je le comprends aujourd'hui. Cette réunion est ancienne de plus de trente ans et a porté ses fruits.

Les points d'accords essentiels sont les suivants :

Affaiblir les individus en leur faisant ingurgiter des aliments dévitalisés. Changer leurs habitudes alimentaires. Ajouter dans les aliments des produits chimiques, agents conservateurs, antioxydants et bien d'autres encore. Ces

éléments vont occasionner des carences alimentaires et un affaiblissement de l'organisme.

Remplacer l'eau, comme boisson, par des sodas, sucrés artificiellement et contenant des produits chimiques identiques ainsi que des éléments provoquant des dépendances.

Développer et forcer le marché, puis l'inonder par des organismes génétiquement modifiés (OGM). Tous fruits, légumes ou céréales d'OGM, qui seront absorbés par l'organisme humain, déclencheront une réaction en chaîne dans l'ADN de l'individu qui l'absorbe. Le résultat sera la naissance, après plusieurs décennies, d'une nouvelle race humaine limitée génétiquement.

Ces trois éléments de modifications des habitudes alimentaires seront promus par des campagnes publicitaires aux budgets colossaux. Campagnes qui vanteront les qualités mensongères de ces produits.

Provoquer et maintenir la peur sous toutes ses formes : peur de la maladie, du terrorisme, du futur, de la guerre, etc. Pour cela, il faudra qu'ils se rendent maîtres de nombreux médias. Ceux qu'ils possèdent ne sont pas encore suffisamment nombreux pour donner au public une information contrôlée et prédigérée. La peur est l'alliée des forces des ténèbres car elle force les gens à se recroqueviller sur eux-mêmes.

Terminer les travaux sur le système de contrôle de la pensée HAARP et le rendre opérationnel pour l'année 2000. Des antennes émettrices de ses ondes à basses fréquences seront installées dans tous les pays occidentaux en priorité et dans les autres un peu plus tard.

Combattre toutes les techniques médicales naturelles et tous les produits susceptibles d'améliorer la santé et qui ont une efficacité importante.

Promouvoir la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogue afin d'affaiblir physiquement et psychologiquement les individus.

Agir dans les systèmes éducatifs afin que les enseignements soient toujours restreints pour ne pas favoriser l'ouverture aux idées nouvelles.

Avoir une science officielle qui donne une vision volontairement limitée au public. Favoriser et promouvoir les discours des représentants de cette science par les médias contrôlés.

Mettre en circulation des médicaments à usage courant qui contiendront des produits affectant les neurones.

Rendre les individus les plus assistés possible afin qu'ils se reposent totalement sur leurs politiciens en ce qui concerne les prises de décisions. Autrement dit, les acheter avec des avantages sociaux.

La réunion se termine avec ce onzième point. Chaque personne présente a en charge de mettre en application l'un de ces points et d'arriver au résultat espéré bien avant la date butoir.

Les budgets de ces actions sont illimités. Ils seront facilement récupérés par la suite, sur les bénéfices réalisés par les sociétés chargées de promouvoir les produits en rapport avec les plans.

Je ne peux m'empêcher de faire le lien avec la plupart des sodas qui inondent le marché au niveau planétaire. Les jeunes qui en consomment depuis leur jeune âge et leur totale dépendance à ces boissons. Tous, sans exception, avaient pour origine les USA.

Les personnes assistant à cette assemblée se lèvent ensemble et se dirigent vers une porte dissimulée derrière une bibliothèque.

Nous les suivons sans la moindre émotion pour ne pas être perçus. Entrer dans la pièce me met extrêmement mal à l'aise. Je sens qu'il faut que je m'enfui très vite. Je ne peux rester en ces lieux.

Pan pose sa main sur mon épaule et tout redevient calme en moi.

Je sais qu'il faut que je fasse l'effort de rester un moment. J'observe maintenant la pièce dans laquelle nous sommes et qui n'est rien d'autre qu'un temple. Je comprends à présent le malaise qui m'a envahi en entrant. Il s'agit là d'un temple dédié aux forces du mal, à Satan.

Un rituel maléfique est en train de débiter. Je comprends qu'ils sont tous en train d'exécuter une cérémonie qui va régénérer le pouvoir qu'ils ont en ce monde, une sorte de renouvellement d'un vœu et d'une allégeance à ces forces.

Pan me tire au dehors d'un seul coup.

Viens, nous en avons assez vu, me dit-il, il ne faut pas rester ici plus longtemps.

Lui aussi semble affecté par le lieu et les gens présents.

Je voulais seulement que tu te rendes comptes par toi-même que les énergies de l'ombre existent vraiment. Il ne s'agit pas là d'une légende pour les enfants. Ces forces sont maîtresses de la planète à présent. Leur travail se poursuit depuis des millénaires avec une organisation bien structurée.

Tu peux maintenant comprendre les difficultés qu'ont eues, dans le passé, les énergies de la Lumière face à de telles structures. Elles se sont heurtées à des murs. Bien que la Lumière n'ait jamais gagné la guerre sur Terre depuis plusieurs millénaires, elle a tout de même préparé le terrain pour l'ultime bataille. Chaque parcelle de Lumière qui a

pénétré sur Terre a semé des germes qui vont bientôt éclore. La planète elle-même s'est lentement adaptée à cette vibration afin que la dernière et la plus puissante des vagues de Lumière qui va bientôt nous visiter, pénètrent en son cœur et élève son taux vibratoire d'une octave. Notre Mère la Terre est maintenant capable de recevoir et d'intégrer cette vibration. Avant cela, elle n'était pas prête, ce qui explique les défaites apparentes des visites précédentes de la Lumière.

À chacune de mes aventures dans l'invisible, je ramène des pièces d'un gigantesque puzzle. En reprenant conscience dans mon corps physique, les leçons apprises se décantent et les pièces du puzzle se mettent en place laissant apparaître une plus grande partie de Vérité.

La manipulation des populations est très savamment orchestrée et d'une progressivité si lente qu'elle n'attire vraiment pas l'attention.

Chaque étape qui a conduit l'homme à l'esclavage, a été planifiée depuis des décennies. Rien n'est laissé au hasard. L'œuvre est gigantesque et impensable. Elle est indétectable par le commun de mortels.

Un point est atteint et voici que le suivant est déjà à l'horizon. Les individus sont psychologiquement préparés afin que chaque étape soit atteinte comme un aboutissement inévitable, une logique naturelle et parfois même une attente. Créer le désir qui va être un véritable appel au point suivant du plan. Une sorte de corruption progressive de l'âme humaine. Une complicité entre elle et les forces de l'ombre. Je reste assis longtemps, face à la mer, contemplant la voûte céleste. J'ai du mal à me décoller de la splendeur magique du ciel étoilé. Je repousse toujours le moment où je dois aller dormir. Rompre avec cette paix qui habite la nuit m'est assez difficile.

Ce n'est que lorsque mes paupières deviennent trop lourdes pour rester ouvertes, que je me dirige vers notre chambre et m'écroule sur le lit.

Adieu magie de la nuit... Je perds lentement conscience.

* * *

La vie dans notre village coule lentement. Chacun de nous y trouve le bonheur et la paix de l'esprit. Nous avons du mal, parfois, à réaliser que l'étau de la dictature mondiale se resserre sur notre planète bien aimée. Nous avons l'impression de vivre hors du temps, dans une réalité parallèle.

C'est comme si nous étions dans un hôtel club de vacances. Des vacances illimitées, sans date buttoir de reprise du travail. Le temps s'est arrêté pour nous dès notre arrivée en Thaïlande. Nous avons recommencé et repensé notre société en la faisant reposer sur des bases saines. Nous avons su conserver les valeurs humaines sans lesquelles rien ne peut être reconstruit durablement. Notre mini-société fonctionne parfaitement. Elle est la preuve que cela est possible à une plus grande échelle. Quelles sont donc les différences fondamentales entre le fonctionnement de notre groupe et celui de la société ?

Voilà une question intéressante. Dans la réponse réside les principes qui devront être retenus pour la construction d'une société idéale. Celle qui suivra la victoire de la lumière sur les Ténèbres.

Pour avoir une bonne compréhension de cela, je dois prendre du recul et m'extraire mentalement de notre groupe. Je deviens ainsi un observateur neutre, capable d'avoir une vision fidèle et réelle de celui-ci.

La première observation et la plus frappante, dans notre groupe, est le lien qui nous unit. Un lien invisible et très puissant qui nous relie comme celui qui relie les membres d'une même famille.

Il est vrai que nous nous sentons tous frères et sœurs même si nous n'y faisons jamais allusion.

Quelle est la nature de ce lien ?

Comment s'est-il construit ?

Me voilà peut-être à un élément clé de mon observation.

Tout d'abord, il y a nos points communs ;

Les difficultés que nous avons tous traversées pour venir jusqu'ici.

Le refus des règles et lois de notre société.

L'amour de la liberté.

La recherche de la Vérité.

Le plaisir d'une vie harmonieuse, en contact avec Mère Nature.

La recherche de son propre épanouissement.

La résistance contre l'agresseur.

Puis, il y a les principes sur lesquels repose notre mini-société. Ils sont, pour la plupart, suivis par nous tous, sans toutefois avoir été imposés. J'en dénote plusieurs.

Le respect des idées d'autrui.

L'entraide naturelle et non réfléchie.

La confiance et la disparition de la peur de manquer de quoi que ce soit.

L'amour de la vie.

Le désir de partager le bonheur avec le reste du monde. Ne rien garder pour soi, offrir en permanence.

Donner priorité à notre travail de résistance plutôt que rester focalisé sur nos petits désirs personnels ; une sorte d'oubli de soi, consenti, imposé par rien ni personne.

Nous ne sommes pas habités par le désir de posséder davantage. Nous sommes comblés par ce que nous avons. Cela ne signifie pas se fermer et se limiter pour autant à ce que nous possédons, mais plutôt accepter l'éventualité de ne rien avoir de plus. Cela induit en nous un sentiment de satisfaction permanent.

Chacun de nous à ses propres pensées et sa propre personnalité. Il a toujours refusé de se laisser imposer la pensée unique.

Nous ne recherchons pas l'enrichissement personnel et c'est peut-être pour cela que nous sommes comblés et vivons dans l'opulence.

Par opposition, j'aimerais comprendre quelles ont été les erreurs des sociétés occidentales et pourquoi elles ont sombré dans le déclin.

Je pense que la plus grande des erreurs est de s'être laissé imposer la pensée unique, avec toutes les conséquences que cela peut avoir. Les individus se sont reposés sur les professionnels de la pensée : « Nous avons des dirigeants qui recherchent ce qu'il y a de mieux pour nous, alors pourquoi se donner la peine de réfléchir ».

Si nous décortiquons la pensée unique, nous pouvons en apercevoir les grands traits et leur utilité dans l'établissement de la dictature planétaire :

Le premier d'entre eux est la compétition pour la réussite sociale ; la course à la richesse. Il n'y aurait rien de mal en cela si les techniques employées n'étaient pas égoïstes et destructrices. On a essayé de nous faire croire, et cela a presque totalement réussi, que nous ne pouvons nous enrichir qu'en écrasant les autres et en s'appropriant leurs biens. Ce serait comme des vases communicants. L'un se

remplit aux dépens des autres. En acceptant ce principe, l'homme devient de plus en plus égoïste. Il pense que ce qu'il donne l'appauvrit, alors il ne donne plus, il en oublie la générosité et la compassion. Ce principe de fonctionnement est certainement le plus destructif entre tous. Il ne se rend pas compte qu'il existe un réservoir géant qui peut remplir la totalité des vases de la Terre. L'opulence peut s'étendre à l'ensemble des habitants de la planète. Il y a de tout pour tout le monde. Il y a seulement déséquilibre dans la répartition.

Le deuxième point est la promesse du bonheur pour demain. Un demain inaccessible, qui recule toujours. Le bonheur dépendant totalement de la réussite sociale et de l'argent. Ceci est un piège subtil dans lequel l'humanité est tombée. L'argent devient une condition incontournable pour arriver au bonheur : pas d'argent, pas de bonheur. Si le bonheur n'est pas atteint, c'est par faute du manque d'argent. À partir de ce précepte, l'homme ne cherchera plus d'autre chemin pour y arriver que celui qui passe par la richesse. Dans la réalité, peu d'individus y arrivent et donc peu d'entre eux s'aperçoivent du subterfuge. Parmi ceux qui atteignent leur but, rares sont ceux qui avouent ne pas avoir trouvé le bonheur. Alors le jeu commence pour ces derniers, ils jouent le rôle du bonheur atteint par ce moyen. L'étalage des richesses devient le but à atteindre et la preuve que le bonheur existe. Les feuilletons télévisés se sont chargés de faire passer cette idée et y ont parfaitement réussi.

Le troisième point est la limitation de l'intelligence individuelle : un système éducatif qui n'inculque pas l'épanouissement et l'expansion de conscience. Rien n'est prévu, dans les enseignements officiels, pour enseigner à l'étudiant l'autonomie et auto-prise en charge sur le plan de la pensée.

Le quatrième point est la coupure avec le passé. Les gens se sont coupés lentement de leur culture, de la famille, de leurs racines au profit de la culture moderne qui, elle, est dépourvue de consistance, d'essence et de valeurs. Cela conduisant à la rupture du lien avec son être intérieur.

Le cinquième point est l'absence de futur pour l'homme. La vie s'arrête à la mort du corps : L'âme n'existe pas ; la vie n'existe que sur Terre.

Ces principes ont été affirmés par la science dite « officielle ». Cela a pour conséquence le mode de pensée suivant : « Ne nous posons pas de question, seule cette vie existe. Profitons-en par tous les moyens possibles et imaginables ».

Autrement dit : « Il n'y a aucun but à l'existence, alors tout est permis pour arriver à nos fins ».

Le principe commun à ces 5 points est l'illusion. Des mirages ont été créés et l'homme y est enfermé. Seul le rétablissement du contact avec son être intérieur, sa source, peut ouvrir la porte de cette prison. Sans cela, l'homme reste limité et confiné dans cette prison dont il n'a aucune idée de l'existence. Il persiste à croire qu'il est libre, et ne supporte pas les commentaires faisant allusion à cette captivité.

Il refuse la moindre idée qui peut contrarier les principes qu'il suit ou plutôt qu'il subit. Cela pour se protéger, se sécuriser dans sa situation, mais aussi par peur de remettre en question sa vie avec tout le travail d'adaptation et de changement que cela entraînerait.

Dans ces conditions, je puis me demander si la souffrance s'arrêtera un jour. Cette souffrance qui habite l'humanité et que je ressens de plus en plus au fur et à mesure que ma conscience s'élargit.

Quand l'homme manifestera-t-il sincèrement le désir de faire cesser cette souffrance ?

J'ai l'impression qu'il se complaît dans celle-ci, qu'il refuse volontairement d'en sortir.

Pourquoi refuse-t-il d'en sortir ?

Je crois que j'aborde là une question de la plus grande importance. Un point clé, un nœud à dénouer, un mur à franchir. L'un des murs de la prison mentale de l'homme.

Pourquoi accepte-t-il cette souffrance ?

Une seule réponse me vient avec toute la force de la vérité, avec une certitude inébranlable : l'homme refuse de quitter son état de souffrance parce qu'il pense la mériter. Il croit qu'il n'a pas droit au bonheur et qu'il ne pourra y accéder, peut-être, qu'après la mort. Et comme une grande partie d'entre eux pense qu'il n'y a plus rien après la mort, cela implique une impossibilité d'accéder au bonheur.

Pourquoi pense-t-il cela ?

Quelle est l'origine de cet état d'esprit ?

Certainement parce que les religions se sont acharnées à le lui faire croire : « L'homme n'est qu'un pauvre pêcheur. »

Les religions ont, pour la plupart, un peu trop insisté sur les défauts des hommes. Elles ont voulu les rabaisser en leur rappelant sans cesse leurs bassesses.

Le résultat fut à la hauteur des espérances. L'homme fut conditionné afin qu'il ait une mauvaise image de lui-même.

Qu'il se sente impur, mauvais, indigne de trouver le bonheur. Que Dieu l'observe en permanence, qu'il connaît tous ses actes négatifs et qu'il s'apprête, à tout moment, à lui administrer la correction qu'il mérite.

La seule solution pour ne pas s'attirer la colère de Dieu consistait à prier et à demander pardon.

Je comprends maintenant pourquoi il est tombé aussi bas.

Avec une image de lui aussi mauvaise, il ne pouvait avoir

d'autres comportements que ceux en rapport avec cette image.

« Nous sommes ce que nous pensons être ». Voilà un précepte qui renforce cette théorie. Je rajouterai : « Nos actions sont conditionnées par ce que nous pensons être ». Si nous pensons être un bandit, nous agissons comme un bandit. Si nous pensons être un dieu, nous agissons comme un dieu.

L'homme pense être une créature mauvaise. Cette pensée habite l'humanité. Elle a été induite et imprimée dans la conscience humaine depuis des millénaires. Elle s'est renforcée à chaque génération par l'éducation des parents sur leurs enfants. Les adultes ont reproduit les schémas qu'ils ont subis étant enfant. La contamination s'est produite sur leur descendance depuis des siècles.

Dans quel but les religions ont-elles agi de la sorte ?

Est-ce volontaire ou par manque de connaissances ?

Je ne peux analyser que le christianisme, qui est la religion que j'ai pratiquée et que je connais le mieux.

Il y a plusieurs réponses à chacune de ces questions. Si l'on se situe au niveau des prêtres, il semblerait qu'il ne leur soit pas possible de penser autrement.

Ils subissent eux aussi cette contamination et reproduisent les mêmes schémas que les pratiquants. De plus, se sentant eux-mêmes des êtres mauvais, malgré le fait qu'ils soient prêtres et représentants de l'église, il est normal qu'ils considèrent que les fidèles sont encore plus mauvais qu'eux.

Donc, les prêtres ne sont pas vraiment responsables et subissent eux aussi le poids de cette culture religieuse.

Ce sont donc les hautes autorités religieuses qui sont à l'origine de ce concept ayant tant d'effets négatifs sur l'homme.

J'en arrive maintenant à me poser la grande question. Ceci a-t-il été volontaire ou involontaire ?

Je pense que ceci a été volontaire. Les religions ont toujours été des outils de pouvoir. Leur but étant certainement de rabaisser les gens pour mieux les contrôler.

Jésus Christ n'est jamais venu sur Terre pour fonder une religion, mais pour montrer l'exemple et donner des enseignements.

Il a insisté sur l'un des points les plus importants afin que l'homme puisse s'épanouir : C'est que nous n'avons pas besoin des prêtres pour établir les contacts avec Dieu. Nous n'avons pas besoin d'intermédiaire car Dieu réside en chacun de nous.

Ceci est totalement opposé à ce que l'église chrétienne s'est acharnée à nous faire croire. Elle a même vendu, à une époque, de places pour le Paradis.

Pour qui se prenaient donc les ecclésiastiques pour se comporter de la sorte ?

J'en viens à douter des forces qui habitent cette religion. Sont-elles bonnes ou mauvaises ?

En observant le concept d'une église et en analysant certains symboles, mon doute se confirme.

Le symbole principal en est la croix, symbole de mort, et le Christ en train d'agoniser sur celle-ci.

Comment peut-on bâtir une religion, une église, avec le symbole de la mort ?

Le Christ a fait de belles et grandes choses, alors pourquoi avoir pris ce symbole et l'avoir placé à l'Est de l'église.

L'Est, le point cardinal où se lève le soleil, où la lumière à son origine.

Entre la lumière et les fidèles est placé un symbole de mort : un homme agonisant sur une croix.

Alors que le soleil levant est la source de vie.

Pourquoi avoir mis le symbole de la mort devant la vie naissante ?

Pourquoi avoir bloqué l'épanouissement et l'éveil de la conscience chez l'homme en lui faisant croire qu'il est moins que rien ?

En observant la trajectoire de l'église chrétienne et du Vatican, je ne peux que douter. Le Vatican possède des banques, des capitaux énormes, des actions dans des usines d'armement et un pouvoir étendu dans beaucoup de pays occidentaux.

Est-il possible que Satan habite aussi dans cette structure ?

La réponse me fait un peu peur.

Les écrits disent qu'à notre époque, celle de l'apocalypse, Satan se sera rendu maître du monde.

Les religions étant des outils de pouvoir, je ne peux concevoir que Satan les ait négligées.

Chapitre 5

Le nouvel ennemi

Ce matin, nous sommes sur le départ. José, son amie Wan, Noc, Tchai et moi-même partons en voyage. Nous nous rendons sur l'île de Kho Yao Noi, dans la baie de Phan Nga, pour rendre visite à Manu et Nadine. Cela fait plusieurs mois qu'ils sont venus nous voir et nous avons repoussé sans cesse notre voyage, qui doit nous faire connaître leur communauté.

Nous sommes assis tous les cinq à l'arrière du pick-up Toyota qui appartient à notre petit village. Claude conduit lentement pour ne pas trop nous secouer, le tronçon de route qui mène à la ville voisine est plutôt accidenté. La saison des pluies y a creusé de nombreux trous.

Nous avons, de ce fait, le temps d'admirer le paysage qui défile dans le calme du début de cette matinée de novembre.

Ce sera une belle journée. En réalité, il n'y a que de belles journées dans ce pays merveilleux.

Le jour se lève à peine et déjà les habitants des villages traversés s'activent. Nous sommes à la campagne et comme dans toutes les campagnes du monde, les gens sont matinaux.

Les enfants nous saluent au passage avec des Hello, Hello. Certains sont déjà en tenue d'école. Ils attendent le bus de ramassage scolaire. Ils sont tous en uniforme. Les garçons ont un ensemble chemise et short beiges, les filles, chemise bleu clair, jupe bleu marine.

Garder l'uniforme à l'école présente l'avantage de mettre les enfants à égalité. Riche ou pauvre, il n'y a pas de différence. Les règles sont les mêmes pour tous.

Mais déjà nous pénétrons dans la ville Baan Sapan. La gare routière est déjà très agitée.

Où vont tous ces gens ?

J'ai toujours été très surpris du trafic important dans les gares routières. Les Thaïs adorent voyager dans leur pays : toujours de la famille à visiter, toujours de bonnes raisons de changer de paysage afin d'éviter la routine et la lassitude.

Noc et Wan sont tout comme excités. Il est vrai que nous les amenons rarement faire du tourisme : nous sommes, José et moi-même, beaucoup trop occupés dans notre salle informatique.

Elles rencontrent des tas d'amis qui partent vers des destinations variées. Noc est très heureuse et très fière de leur montrer notre fils, Tchäi. La naissance d'un enfant Eurasien dans une famille Thaï est un signe de chance et de bonheur. Tchäi se lasse de passer de bras en bras. Il vient juste de se réveiller et n'a pas envie d'être au milieu de cette agitation. Il réclame bien vite sa mère et se blottit dans ses bras.

Il est comme moi, il préfère les réveils en douceur. Les chiens ne font pas des chats comme l'on dit dans ma région.

La foule nous entoure, les gens sourient, plaisantent, se serrent dans les bras pour les adieux. L'ambiance est toujours très curieuse dans les lieux de rassemblement. Une sorte d'agitation calme et sereine. Un paradoxe de plus pour ce pays magique. La bonne humeur est partout, les plaisanteries coutumières. Je n'ai jamais senti de contact aussi agréable qu'avec ce peuple. Les Thaïs sont d'une bonne humeur permanente. Peut-être parce qu'ils ne voient que le bon aspect des choses.

Nous prenons place dans le bus climatisé. Les sièges sont numérotés et l'hôtesse nous y conduit. Le bus démarre.

Claude est sur le quai et nous souhaite un bon voyage.

Tchäi lui répond en agitant ses petites mains.

- À bientôt mes amis, vous me raconterez.

- Prend bien soin de toi et de ta famille, répond José, on s'écrit par email.

Nous sortons à peine du centre-ville que le service commence. L'hôtesse donne à chacun des passagers une boisson et un casse-croûte pour la route. Un service toujours parfait qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde.

Après cela, distribution de petites serviettes fraîches que nous nous passons sur le visage et les mains. L'ambiance est chaleureuse, souriante, amicale. La stéréo diffuse des chansons d'amour Thaï dont les refrains sont repris en cœur par nos voisines.

Les Thaïs sont si romantiques. Ils adorent chanter et connaissent tous les derniers tubes. Les karaokés ont toujours beaucoup de succès en Thaïlande.

J'adore voyager en Thaïlande. On se sent vraiment chez soi de partout. Les Thaïs sont si amicaux, accueillants et serviables que les voyages deviennent de véritables plaisirs. Nous ne rencontrons jamais la moindre difficulté. Que du plaisir et des bons moments à partager avec eux.

* * *

Nous roulons maintenant depuis plusieurs heures. Nous avons dépassé Sura thani et pris la bifurcation qui nous conduira vers la province de Phan Nga.

La végétation par ici est luxuriante. Il doit beaucoup pleuvoir dans cette région.

J'observe les passagers par-dessus le dossier de mon fauteuil. La plupart sont en train de dormir. Tchaï, Wan et Noc font de même. Seul José reste éveillé et observe la nature vierge. C'est fou la facilité qu'ont les Thaïs de s'endormir partout. Ils n'ont qu'à fermer les yeux et les voilà dans les bras de Morphée.

Nous venons d'apercevoir le panneau Phan Nga 10 km.
Nous ne sommes plus très loin.

Encore un peu de patience et voila la merveilleuse baie de Phan Nga qui apparaît au détour d'un virage. Je reste le souffle coupé par une telle beauté. José me fait un signe, surpris lui aussi par le spectacle qui s'offre à nos yeux. Dieu s'est encore surpassé pour créer une nature aussi magique. Les mots me manqueraient si je devais décrire le paysage.

Une baie gigantesque de laquelle s'élèvent des centaines d'îles, d'îlots, de pitons rocheux pouvant atteindre, à première vue, plusieurs centaines de mètres de hauteur. Le tout baigné dans une eau d'un bleu vert irréaliste.

À mesure que nous nous rapprochons de la mer, les îles nous paraissent plus hautes. Cette baie ressemble à celle d'Along, au nord Vietnam.

Elle est peut-être un peu moins grande mais beaucoup plus belle, plus tropicale, plus magique. Magique : voila le mot qui revient le plus dans mes pensées devant ce spectacle. C'est celui qui résume le plus la grandeur et la magnificence du lieu.

Encore quelques minutes et nous débarquons enfin du bus.

J'ai hâte de m'embarquer sur la navette qui dessert Kho Yao Noi et passer au milieu des pitons rocheux. Je prépare mon appareil photo numérique, acheté avec l'argent des fausses puces électroniques. C'est un excellent investissement qui nous facilite l'envoi de photos numériques par Internet. Merci encore, Ben et Roland, pour leurs cadeaux. De plus, je n'ai pas pris le meilleur marché mais j'ai failli le faire.

C'est Claude qui m'avait dit « prends en un très bon, ce n'est pas nous qui payons ».

J'avais hésité, à cause de ce vieux réflexe qui m'avait toujours poussé à être économe et prévoyant, et puis, je me suis décidé pour l'un des meilleurs modèles.

Il restait, accroché à moi, lorsque je suis sorti du magasin, comme un sentiment de culpabilité.

J'avais l'impression de ne pas avoir été raisonnable, d'avoir un peu exagéré.

Lorsque j'avais dit cela à Claude, il avait éclaté de rire : « Dis-toi que c'est le gouvernement mondial et tous ses complices et acolytes qui te l'ont payé. C'est un cadeau de leur part ».

Il est vrai que, vu sous cet angle, je ne pouvais conserver mon sentiment de culpabilité plus longtemps.

Nos bagages sont à peine chargés dans un Tuk Tuk, sorte de petit taxi, que voilà celui-ci qui démarre en pétaradant.

À peine deux minutes plus tard, nous sommes rendus à l'embarcadère.

Nous gardons tous le silence, fascinés par la beauté et la grandeur du tableau que nous avons devant les yeux.

Je mitraille de photos femmes, enfants, amis, voisins, bateaux. Je ne peux plus m'arrêter, tout est tellement grandiose et irréel.

- J'espère que tu as fait un gros stock de piles avant le départ ? Me glisse José. À ce rythme-là, tu n'en as pas jusqu'à ce soir !
- J'éclate de rire, je viens de me rendre compte de mon attitude : un véritable gamin ayant reçu un appareil photo pour Noël et qui ne sait plus s'arrêter d'en faire.
- Je ne peux pas m'en empêcher, c'est plus fort que moi. Je n'ai jamais rien vu de si beau.
- À part moi, intervient Noc en plaisantant.

- C'était sous-entendu ma chérie.

Nous sommes tous surexcités. Jamais nous n'aurions pu imaginer qu'un lieu comme celui-ci puisse exister. Bien sûr Nadine nous avait montré quelques photos, mais c'était différent de la réalité. Toutes les sensations qui viennent renforcer la vue, décuplent nos émotions et nous affectent au plus profond de notre sensibilité intérieure.

Le voyage se poursuit plus d'une heure. Nous avons le temps d'observer l'île qui doit nous accueillir et d'admirer sa beauté sauvage. Elle semble déserte dans sa plus grande partie.

Nous nous dirigeons maintenant vers le ponton où une vingtaine de personnes semble attendre l'arrivée de la navette. En se rapprochant un peu plus, il me semble distinguer nos deux amis Manu et Nadine.

Ils sont venus nous accueillir et cela nous fait chaud au cœur de les revoir.

Ils ne sont pas restés très longtemps chez nous, mais cela a été suffisant pour créer un lien d'amitié important. Cela, peut-être, parce que nous sommes sur le même chemin et que nous aspirons aux mêmes choses.

Débarquement, embrassades, joie des retrouvailles, c'est la fête pour nous tous. Tchäï a reconnu Nadine et pousse des cris stridents. Elle le prend dans ses bras et l'inonde de tendres bisous.

- Avez-vous fait bon voyage ? Demande-t-elle.
- Merveilleux, répond José.
- Comment trouves-tu le paysage, Luc ?

- Une merveille, jamais je n'aurais pu penser qu'un endroit aussi idyllique et grandiose puisse exister. Les mots me manquent un peu.

Quelques minutes plus tard, nous sommes rendus au petit village de Tha kho, à l'Est de l'île. Le terrain sur lequel sont construits les bungalows de la communauté est face à la mer et la surplombe d'une trentaine de mètres.

Au large, surgissent de l'eau d'innombrables pitons rocheux. Un peu plus loin, en toile de fond, se dessine la province de Krabi.

Nous sommes accueillis très chaleureusement. Nadine et Manu ont beaucoup parlé de nous et leurs amis se comportent avec nous comme s'ils nous connaissaient depuis toujours. Le contact est direct, simple, droit et affectueux.

Cela nous fait très chaud au cœur et nous en avons presque les larmes aux yeux.

Les questions fusent de partout, nous sommes bientôt débordés.

Nos amis se comportent avec nous comme si nous étions des héros ou quelque chose de la sorte. J'avoue que cela me gêne un peu.

- Laissez-les un peu souffler, intervient Nadine. Vous aurez tout le temps de discuter plus tard. Venez, je vais vous montrer vos bungalows.

Le terrain est grand, les habitations éparpillées. Chacune d'elles est suffisamment éloignée de l'autre pour conserver son intimité. La végétation luxuriante empêche tout vis-à-vis. Le jardin est soigneusement entretenu et les bungalows construits avec goût dans un style rustique local. Ils surplombent tous la mer et possèdent de larges terrasses qui permettent la contemplation du paysage. Exactement comme

j'aime, je vais certainement passer du temps sur les fauteuils qui y sont installés.

Noc est enchantée, ce voyage va la sortir de sa petite routine. S'occuper de notre fils absorbe la presque totalité de son énergie. De plus, les enfants étant nombreux dans cette communauté, il a été organisé une classe éducative et de jeux pour les occuper. Cela libère un peu les parents et leur permet d'avoir diverses activités.

- Votre logement vous convient-il ? Questionne Nadine.
- Formidable, répond Noc, nous allons passer parmi vous un séjour merveilleux, je le sens.
- Reposez-vous un peu, si vous le désirez. Nous prenons le repas de ce soir en commun, vers 19 heures, pour fêter votre venue. Venez un peu plus tôt.
- Ok Nadine, merci et à plus tard, rajoute Noc.

Nous nous affalons sur les fauteuils de la terrasse. Tchäï s'est adapté instantanément et joue déjà avec ses nouveaux amis.

Noc sourit et rayonne de bonheur. Cette petite aventure, loin de nos habitudes, va nous recharger et nous rapprocher.

- J'adore cet endroit, me dit-elle, je crois que je ne vais plus repartir. Je me sens chez moi, ici.

Il est vrai que ce lieu a un effet surprenant sur nous. Le silence paraît être habité. Il semble avoir une consistance. Il nous enveloppe avec une douceur maternelle et une puissance extrême. Ce paradoxe, je le remarquerai plus tard, est ressenti par la totalité des membres de la communauté. Cela ne ressemble à rien d'autre que j'ai pu connaître à ce jour.

Les termes qui reviennent sans arrêt à nos lèvres sont magique, irréel, d'un autre monde, grandiose. Ce sont les mots qui traduisent le plus nos sensations.

* * *

Notre première soirée se termina très tard. Nous sommes à la fois heureux et épuisés.

Heureux de trouver de nouveaux amis ; épuisés par les questions multiples de chacun. Il est vrai que notre communauté est la plus ancienne de Thaïlande et que nous sommes les initiateurs de toutes les autres. Cela engendre un état d'esprit d'attente de la part des membres, une sorte de rapport de Gourou à disciple que nous détestons tant.

Bien que j'encourage chaque groupe à vivre de manière autonome, tant sur le plan matériel que sur celui de la pensée, ce réflexe de facilité est tout de même difficile à supprimer.

Depuis que Nadine et Manu nous ont rendu visite, il y a eu des changements importants dans le fonctionnement de leur groupe.

Ils se sont équipés du matériel informatique identique au nôtre et peuvent ainsi participer à la résistance qui s'organise sur Internet. Ils ont eu, eux aussi, la visite de Ben et Roland et ont eu en cadeau des fausses puces électroniques avec tous les avantages que cela procure. Ils sont maintenant soudés et unis autour de projets communs et ont tous oublié la période difficile qu'ils ont traversée.

Il est plus de minuit, Tchai et Noc dorment déjà, et moi, comme à l'accoutumer, je reste sur la terrasse pour profiter de la nuit.

Cette île est habitée par une paix qui n'a d'équivalent que celle que l'on trouve dans un endroit sacré.

L'endroit et le moment sont propices au voyage intérieur. Je ressens l'appel de l'invisible. Une nouvelle aventure va bientôt commencer, facilitée par la vibration ascendante de cette terre de paix.

La limpidité de l'air offre des conditions exceptionnelles d'observation de la voûte céleste. Les étoiles paraissent bien plus grosses que nulle part ailleurs, à part peut-être dans le désert.

Je concentre mes pensées sur les objectifs que je désire atteindre dans ma prochaine exploration du monde invisible. Je désire avoir les réponses aux questions que je me pose sur le futur de la planète.

Le complot visant à faire croire que l'ennemi était l'islam, les musulmans et qu'une coordination mondiale du terrorisme se faisait depuis les pays arabes a été déjoué. La Lumière a éclairé la situation planétaire, laissant entrevoir une vérité à peine croyable par les masses populaires.

Tous les attentats terroristes avaient été commandités par les puissants groupes financiers via la CIA.

Ça, je le savais depuis que j'avais assisté en observateur à une réunion des Illuminatis. Mais, pour le commun des mortels, ceux qui sont informés seulement par la télévision et les journaux, cela avait été un violent choc et une remise en question de la confiance qu'ils donnaient tous à leurs gouvernements.

Quand je passe en résumé la succession d'ennemis officiels de la planète (Hitler, l'union soviétique, les musulmans), je ne puis qu'affirmer qu'un nouvel ennemi va bientôt être montré du doigt.

Quel va être le nouvel ennemi qui sera censé représenter un danger pour notre planète ?

Voilà la question que je grave dans mes pensées avant de prendre mon envol.

Pan, mon ami, tu dois déjà savoir que je vais avoir besoin de ton assistance.

À peine mes yeux sont-ils fermés qu'il apparaît devant moi. Toujours ce petit sourire complice, toujours la même prestance, son intense présence.

Il va m'épauler dans mon périple et cela tant que je ne peux voler de mes propres ailes.

Il m'aide aussi à me maintenir sur un plan ou dans un lieu sur lequel je ne pourrais rester bien longtemps sans sa présence et son énergie. C'est à des détails comme celui-là que je m'aperçois qu'il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour arriver à son degré de conscience, d'évolution et de maîtrise.

Lentement, apparaît la salle du conseil de ce coin de Bavière où je me suis rendu déjà deux fois. La réunion commence juste et je contemple, je ressens l'atmosphère qui se dégage de la pièce.

Pour la première fois, je compte les membres assis. Ils sont au nombre de 13. Treize, cela me rappelle la 13^e lame du Taro : La Mort.

C'est aussi le nombre de lunes qu'il y a dans une année solaire. Quand on sait que le magnétisme lunaire conditionne le terrestre et limite ainsi le niveau vibratoire de celle-ci, je ne puis que me dire qu'encore une fois le hasard n'existe pas.

L'ambiance, dans la salle, est survoltée, les personnes présentes sont surexcitées. Je perçois qu'il y a une situation d'urgence et que leurs plans sont en train de capoter.

Comme d'habitude, les échanges de pensées sont extrêmement rapides et je capte un sentiment de peur très puissant.

De qui ou de quoi ont-ils peurs ?

Ils ont bien sûr plusieurs solutions de rechange, mais il faut aller très vite, une échéance approche. En observant l'extrême facilité d'adaptation qu'ils possèdent, j'ai le sentiment que nous sommes pris dans une toile d'araignée et qu'il nous sera très difficile de nous en dégager.

Le plan choisi à l'unanimité tient aux mêmes principes que les précédents.

Un faux ennemi qui devient un grave danger pour l'humanité ; une restriction des libertés supplémentaire afin d'augmenter la soi-disant « sécurité » ; l'arrivée des sauveurs qui ne sont que les initiateurs du plan. Cette fois, il faut frapper très fort l'imagination et la peur des populations doivent atteindre leur paroxysme.

L'un des membres développe les différents points du nouveau plan.

- 1) Simuler une fausse attaque extraterrestre. Cela au moyen d'inventions tenues secrètes jusqu'à aujourd'hui. Les vaisseaux en question sont aux mains du gouvernement occulte de la planète. Ils sont le fruit de recherches sur les moyens de propulsions des véhicules extraterrestres. Les inventions ont été mises au point à partir de recherches effectuées sur un engin E.T. accidenté et récupéré dans les années cinquante.
- 2) Les autorités mondiales seront débordées et impuissantes devant l'agresseur. Les moyens classiques de lutte et de guerre seront inefficaces devant l'ennemi. La peur régnera en maître sur la planète et ses habitants seront prêts à tout accepter pour être sauvés.

3) La solution : les autorités révèlent qu'un contact a été pris avec une race d'extraterrestres amie, qui propose de nous aider.

4) Apparition officielle des extraterrestres qui ne sont rien d'autre que les patrons des Illuminatis et les initiateurs du plan diabolique. Ils viendront récolter les fruits de leur travail et prendre possession de la planète.

Ils seront nos sauveurs, nos amis. Ils nous feront cadeau de médicaments et découvertes pour enrayer certaines maladies contre lesquelles la médecine et la science sont impuissantes. Je pense au Cancer, à la leucémie, au Sida et d'autres.

Les gens tomberont encore une fois dans le piège qui leur aura été tendu. Ils auront beaucoup de mal à ne pas se noyer dans cette illusion savamment orchestrée.

Ils seront divisés : la majorité les acceptera comme nos amis et nos bienfaiteurs. Ils se reposeront sur eux en les considérant comme des dieux.

Par contre, la minorité consciente ne sera pas dupe du subterfuge. Ils tenteront de les démasquer mais ne seront pas écoutés. Ils seront alors pourchassés dans tous les recoins de la planète.

Des images se succèdent dans ma tête. Je vois des camps de concentration éparpillés sur tous les continents, d'interminables trains pourvus de chaînes, afin de transporter les ennemis du plan.

Je ne puis que repenser au feuilleton télévisé « V » dont l'histoire avait certainement été écrite par un voyant ou un prophète.

L'expérience s'achève et je me retrouve instantanément dans le monde physique en conservant intacte chaque bribe d'information recueillie sur l'autre plan.

Je revis chaque instant de mon voyage afin de graver en ma conscience objective le moindre détail ; surtout ne rien oublier. Tout est tellement important.

Je revis chacune des séquences de pensée que j'ai pu capter. J'analyse toutes les impressions et les émotions que j'ai ressenties dans chacune d'elles. Tous les détails sont importants. Les informations échangées par les membres des Illuminatis sont subtiles et précises.

Il ne faut pas que je me trompe dans leur interprétation. Une fois l'expérience revécue, analysée et décortiquée, je me relaxe et essaye de percevoir les conséquences que peuvent avoir ces données sur moi-même et le reste de l'humanité.

Je suis aussi très inquiet pour l'avenir. Je pense à mon fils, ma femme, mes amis, ma famille restée en France.

Jusqu'où les forces des Ténèbres veulent-elles aller ? Quelle est donc la finalité de leur plan ?

Je prends conscience de ma responsabilité croissante dans la lutte, la résistance.

Les pièges tendus à l'humanité sont tellement subtils qu'il me paraît évident qu'elle y tombera dedans sans aucune retenue.

Même ici, en Thaïlande, dans notre petit paradis, mon destin vient me chercher pour reprendre le combat.

N'y aurait-il jamais de pause dans ma vie ?

Je me retrouve sans arrêt parachuté dans l'action alors que je n'aspire simplement qu'à vivre en paix avec ma famille et mes amis.

Je suis devenu un écrivain célèbre sur toute la planète alors que je n'ai jamais désiré l'être. J'ai été à l'origine de la création de très nombreuses communautés alors que je ne l'avais jamais prévu. Et maintenant, je me trouve avec des informations qui ont le pouvoir de modifier la trajectoire de la destinée de toute la planète.

Mais, ce qui m'angoisse le plus, c'est de découvrir un jour que je suis la réincarnation d'un maître spirituel tel que Jésus, Bouddha ou autre.

Je sens que mon avenir risque de ressembler à quelque chose comme ça et je ne le souhaite pas du tout. Beaucoup d'autres seraient certainement prêts à prendre la place, mais moi je ne la veux pas. Je ne demande rien, je ne veux rien d'autre que la vie que je mène ici.

Je n'ai aucune ambition à part celle de transmettre les informations que je possède à ceux qui veulent bien les recevoir.

Il n'y a pas en moi le désir de changer le monde, d'élaborer un système de pensée afin de créer un modèle de vie que pourraient suivre les hommes.

Je n'ai d'autre désir que de trouver la paix, la liberté et la Vérité pour moi-même.

Je n'ai pas du tout l'impression d'avoir une responsabilité quelconque sur un groupe d'individus et encore moins sur l'humanité.

Cependant, je fais ce que je dois faire, quand je dois le faire, mais rien de plus.

* * *

Nos trois premiers jours à Kho Yao Noi nous ont permis de visiter l'île dans tous les recoins. Je me demande comment

elle a pu rester aussi sauvage, aussi peu développée en étant à proximité du plus grand centre touristique du sud de la Thaïlande, l'île de Phuket.

La population y est à 90 % musulmane, l'activité principale est la pêche, car les eaux, dans ces parages, sont extrêmement poissonneuses.

Les gens y sont accueillants et amicaux. Nos amis de la communauté ont su entretenir des rapports sincères avec eux et ils n'ont eu aucun mal à se faire accepter.

Toutes les constructions et aménagements du terrain ont été faits en collaboration avec les autorités locales et le chef « de village ». De plus, la communauté reste ouverte et il n'est pas rare que des habitants du village lui rendent visite. L'échange est l'un des principes de fonctionnement, ce qui a facilité l'intégration du petit groupe.

Nous avons fait plusieurs sorties en mer avec les petits dériveurs similaires aux nôtres et nous avons été totalement enchantés par la région.

Noc, Wan, José et moi sommes tombés amoureux de cet Eden du sud. Nous nous voyons vraiment nous installer ici et nous en avons déjà parlé plusieurs fois. Nous aimons pourtant profondément la région où nous habitons, mais celle-ci a le pouvoir immense de nous transformer. Elle nous aime, nous murmure de rester, de nous installer ici. Ce n'est pas après une analyse et en pesant les avantages de ce lieu que nous avons envie de rester, mais c'est la terre qui nous aime, qui désire nous retenir.

José et moi allons de temps en temps rendre visite au petit « Ressort » de Tha khao tenu par des jeunes Thaïs très sympathiques. Sa clientèle est occidentale et beaucoup de touristes sont francophones.

À travers nos discussions avec eux, nous tentons d'évaluer leurs perceptions du pays où ils vivent, ainsi que celles de la politique mondiale.

Nous sommes stupéfaits de leur degré de pollution mentale. Ils n'ont que très peu d'avis et de pensées propres et ne font, la plupart du temps, que répéter les informations entendues à la télévision. Aucune analyse de celles-ci, aucune recherche de la part de vérité ou de mensonge qu'elles contiennent.

Nous faisons en sorte de ne pas les heurter tant nous sommes à l'opposé de leurs pensées et de leurs vies. Nous avons l'impression de ne pas nous trouver sur la même planète. Nos perceptions de celle-ci sont diamétralement opposées.

Nous avons parfois envie de rire aux éclats devant un tel degré de bêtise, mais nous évitons de le faire.

Nous sommes à la fois tristes et amusés. Comment un tel conditionnement a-t-il pu être possible ?

Comment ont-ils pu accepter d'adhérer à une telle vision du monde.

Nos échanges avec les clients de ce petit ressort sont extrêmement enrichissants pour nous. Ils permettent de mesurer le fossé qui nous sépare et qui s'est encore beaucoup creusé depuis notre départ d'Europe.

Parfois, lorsque José et moi retournons à nos bungalows en marchant le long de la plage, nous nous remémorons les grands moments de nos discussions : les grands moments étant pour nous ceux qui ont été les plus comiques.

Nous éclatons de rire et cela jusqu'aux larmes. C'est comme une soupape de sécurité qui s'ouvre, laissant s'échapper le trop plein d'énergie qui ne peut plus être contenu.

Nous appelons ce petit restaurant, notre laboratoire. C'est en ce lieu que nous évaluons, avec une certaine tristesse, le chemin qui leur reste à parcourir pour acquérir un minimum d'indépendance de pensée.

Nous nous disons alors qu'ils ne sont pas sortis de l'auberge et qu'ils auront besoin de l'équivalent d'une superbe décharge électrique pour briser le système de pensée dans lequel ils se sont enfermés.

Nous ne pouvons les convaincre qu'ils ont fait fausse route, par le raisonnement ; ils y sont trop perméables. D'ailleurs, il ne nous viendrait jamais à l'idée de le faire.

Pourtant, nous remarquons parfois, qu'une allusion à notre système de vie éveillait en eux une certaine attention. La vibration de liberté qui nous habite touchait une certaine note dans leur cœur.

C'est comme si des éléments enfouis dans leur mémoire revenaient à la surface. Un vieux rêve de liberté qui datait de leur enfance remontait dans leur conscience objective. Ils imaginaient vivre parmi nous, laissant derrière eux tous les soucis et contraintes liés à la vie occidentale.

Nous prenions alors conscience du rôle de catalyseur que nous jouions malgré nous. C'est l'énergie de liberté qui nous habite qui stimule la leur. Cette graine existe en eux mais n'a pas été arrosée suffisamment pour pouvoir germer. Notre énergie directrice devient alors l'eau qui va la faire germer. Après cela, la croissance se fera d'elle-même. Si elle doit encore être étouffée, ce ne sera qu'avec des efforts beaucoup plus grands que précédemment. Cette croissance intérieure ne pourra bientôt plus être contenue et limitée.

José et moi parlons souvent du rôle invisible que chacun de nous joue. Nous savons que notre action d'éveil des autres ne peut en aucun cas se passer sur le plan mental.

Convaincre les gens par des discussions ne fait que les bloquer d'avantage.

Par contre, parler de liberté, de vie saine, de bonheur, accomplit souvent des miracles. Cette technique stimule l'imagination et fait prendre conscience qu'il leur manque quelque chose d'important dans la vie. Ce « quelque chose d'important » mutera quelque temps plus tard en « primordial, essentiel ».

L'échange, dans ces cas-là, se passe dans l'invisible. Nos âmes communiquent alors avec les leurs.

La deuxième observation que nous avons faite dans le comportement des touristes, après la pollution mentale qu'ils ont subie, est l'attitude qu'ils ont à notre égard. Elle est de deux sortes :

La première, qui est la plus rare, ne touche qu'une minorité d'individu, pas plus de 10 %. Elle est amicale, à dominance de sympathie. Elle se résume ainsi : « vous avez de la chance de vivre ici, loin de toutes les pressions de l'occident. Je vous envie. Si nous avions la possibilité, nous en ferions autant. Mais nous ne le pouvons pas à cause de notre travail, de nos enfants qu'il nous faut élever et du crédit de notre maison. »

Dans cette première attitude, il y a un désir de changement, mais celui-ci est étouffé par les contraintes, d'ordre matériel. Il y aurait trop d'efforts à fournir pour modifier la trajectoire de leur vie. Et puis, il leur faudrait lâcher trop de choses auxquelles ils tiennent. Mais voilà, ils refusent de les abandonner.

La deuxième attitude, et la plus fréquente, nous a beaucoup surpris, au début.

Nous n'avons compris que bien plus tard son origine.

Elle se caractérise par la haine, une haine intensive à notre égard. Pour certains, elle était consciente et pour d'autres, elle remontait du fond de leur inconscient.

Pour ne pas provoquer de conflit, nous avons décidé de ne pas trop nous dévoiler et de garder une apparence de neutralité dans tous les sujets de discussions que nous abordions avec eux.

Pourquoi une telle haine dirigée contre nous ?

Nous avons eu un peu de mal à comprendre son origine, jusqu'à ce que nous réalisions que nous étions pour eux un miroir : le miroir de la Vérité dans lequel ils se contemplaient, et ils n'aimaient pas du tout ce qu'ils y voyaient.

Cette haine, en définitive, n'était que la haine de leur propre vie contemplée dans le miroir que nous leur présentions.

Ils ne supportaient pas l'image d'eux-mêmes que leur renvoyait le miroir, et ne trouvaient rien d'autre à faire que vouloir détruire ce miroir.

Un autre angle sous lequel nous pouvions comprendre ce principe était le suivant :

la lumière dissipe les Ténèbres, nous le savons tous, mais en même temps, elle montre aux personnes qui vivent dans ces Ténèbres la réalité de leur vie.

Les erreurs apparaissent alors au grand jour et cette réalité devenait bientôt insupportable à contempler.

À une échelle beaucoup plus grande, la visite des grands maîtres spirituels de notre planète a déclenché des réactions très intenses ayant pour origine des motivations analogues.

La lumière que rayonnait le Maître Jésus éclairait la vie de tous ceux qu'il approchait. Elle devenait le projecteur, le révélateur de la Vérité. Cela déclenchait deux attitudes distinctes et opposées.

La première concernait ceux qui, voyant le tableau désastreux de leur vie, acceptaient de se remettre en question et de se diriger vers le chemin qu'ils découvriraient à la lueur de la lumière de la Vérité.

La deuxième attitude était de refuser cette réalité et d'essayer de détruire la source de cette lumière.

Ceux qui choisissent cette voie le font car ils ne peuvent supporter le tableau qui s'offre à leurs yeux.

Tout est alors tenté pour détruire la lumière ou celui qui la véhicule afin que tout redevienne comme avant.

C'est pour cette raison que la lumière se déverse sur la Terre par petites vagues successives, afin que notre réalité ne soit pas trop dure à supporter.

Nous avons aussi pris conscience, José et moi, que ce principe est applicable à nous-même. Si la lumière se manifestait à nous avec une puissance trop intense, nous risquerions de ne pas supporter ce qu'elle nous montre.

Nous devons absolument garder cela à l'esprit afin de rester humbles et compatissants avec les autres. Cela sans être obligé de supporter la bêtise et l'ignorance lorsqu'elles interfèrent dans notre vie et menacent notre liberté. Nous comprenons maintenant beaucoup mieux la tournure des événements sur Terre depuis plusieurs décennies.

Les forces des Ténèbres savent très bien qu'une énorme vague de Lumière va bientôt déferler sur la planète, risquant de révéler au grand jour leur jeu, leurs abominations et leurs trahisons multiples.

Pour cette raison, ils travaillent d'arrache pied afin de rendre l'humanité aveugle. Privée de ce sens, celle-ci ne devrait pas prendre conscience de la Vérité. Elle raterait, d'après eux, le train de l'évolution et devrait attendre le prochain qui ne passera certainement pas avant plusieurs siècles ou peut-être millénaires.

Si ces forces devaient gagner la partie, elles conserveraient leur pouvoir sur Terre et sur les hommes jusqu'à la prochaine vague de Lumière. Dans le cas contraire, elles quitteraient notre planète car elles n'auraient plus les Ténèbres pour s'y dissimuler.

Sans ces Ténèbres, leurs actions seraient instantanément visibles de tous. L'effet de tromperie et d'illusion n'aurait plus de place sur une planète éclairée par la lumière de la connaissance.

Une autre phrase qui revenait souvent dans les conversations avec les touristes, était « vous êtes intolérants ».

S'entendre dire que nous sommes intolérants déclenche en nous, dans un premier temps, un sentiment de culpabilité. Et si nous étions vraiment intolérants ?

L'intolérance avait été un sujet de conversation dans notre groupe. Vouloir imposer un système ayant pour base la Liberté à une population qui ne la désire pas, semble être un manque de tolérance envers cette population.

Vue sous cet angle, cette affirmation est légitime, logique et contient une part de Vérité non négligeable. Mais, que dire lorsque, au nom de la tolérance, nous nous laissons imposer un système de répression qui met notre Liberté en danger ?

Nous étions tous arrivés à des conclusions identiques : nous restons tolérants tant que les maîtres du monde et les populations qui adhèrent à leur plan, ne mettent pas notre liberté et celle de nos familles en danger.

À partir du moment où celle-ci l'est, nous revendiquons notre intolérance et sommes prêts à nous battre pour préserver notre Liberté, pour nous et notre descendance.

Ceci pour arriver aux bonnes questions :

- Devons-nous être tolérants face aux forces du mal ?

- Devons-nous être tolérants face à l'ignorance qui renforce et collabore au plan diabolique ?

Les réponses ne sont pas simples, sachant que chaque être est ignorant par rapport à une réalité plus large ; les vérités qui nous sont accessibles étant toujours incomplètes.

Cela se complique encore lorsque nous prenons conscience que combattre le mal lui donne de la force, et combattre l'ignorance a tendance à bloquer les individus qui se sentent agressés par une réalité différente qu'ils ne désirent pas accepter.

Je savais pour l'avoir expérimenté, que rien ne sert d'essayer de détruire un de ses propres défauts car le combat, en tant que tel, renforce celui-ci. La solution reste de développer la qualité opposée sans se préoccuper du défaut lui-même. En suivant cette règle, les résultats sont stupéfiants. Le défaut persiste mais reste insignifiant.

Si nous appliquons cette théorie à la situation planétaire, il ne nous reste plus qu'à participer au travail de la Lumière en étant des relais de celle-ci, montrant ainsi où se trouve la Vérité à notre point précis d'évolution.

Par contre, il ne faut pas hésiter à combattre le mal lorsqu'il se présente à nous sous la forme d'un individu ou d'un groupe. La Lumière ne se laisse pas marcher sur les pieds par les Ténèbres.

D'ailleurs, les Ténèbres ne se risquent jamais d'affronter la Lumière de face car elles seraient instantanément détruites par elle. Alors, face aux Ténèbres, nous devons avoir un degré de tolérance zéro.

Chapitre 6

Une nouvelle guerre

Nous avons passé un mois sur l'île de Koh Yao Noi. Un mois de grand bonheur et d'amitié. Nos yeux étaient embués lorsque nous nous sommes séparés sur l'embarcadère. Nous avons partagé des moments d'une grande intensité ; nous étions si proches les uns des autres. En regardant l'île s'éloigner, chacun de nous renouvelait la promesse qu'il avait faite : celle d'y revenir bientôt et d'y construire son bungalow.

Les hautes vibrations qui rayonnaient de cette terre nous faciliteraient le contact avec notre Esprit.

Les expériences psychiques y étaient fréquentes et la paix intérieure nous habitait en permanence.

Nous reviendrons voir nos amis, régulièrement, pour nous replonger dans l'ambiance exceptionnelle du lieu. Nous l'avons baptisée « l'île hors du temps », car chacun de nous l'avait perçue comme un coin de paradis se situant sur un autre espace-temps, ou bien sur une autre planète.

Mais voilà, le moment est arrivé où il faut redescendre sur Terre pour continuer notre travail : **p**articiper à la résistance et combattre pour la Liberté. Nous n'accepterons jamais ce que l'ennemi veut nous imposer.

Nous devons être patients, croire **en** la victoire et ne jamais nous relâcher. Nous n'avons pas le droit de faiblir ni de douter.

La Victoire, nous la visualisons tous les jours, nous nous en imprégnons, nous l'alimentons par nos pensées. Elle prend progressivement consistance, vie. Elle est réelle et habite les plans invisibles.

Elle n'est pas encore manifestée sur le plan physique, mais cela ne **saurait** tarder. Il faut d'abord que tous les écrits soient accomplis et il en reste encore plusieurs à venir.

Mon Dieu, que l'attente est longue !

Longue ?...Peut-être parce que l'appel de l'humanité n'est pas encore assez puissant. Trop de gens acceptent la situation comme inévitable ; ils sont résignés.

Leur cœur n'est pas suffisamment épris de Liberté pour lancer l'appel à l'aide, pour amorcer la renverse.

En attendant, nous continuerons de diffuser la Lumière et l'information. Nous nous appliquerons à montrer au grand jour certains aspects de leur plan, et cela sans soucis du résultat. Faire ce que l'on doit et c'est tout, les retombées ne sont pas quantifiables et restent invisibles.

Tchäï s'est endormi entre mes bras, dans le bus qui nous ramène à notre village. En l'observant, je me dis que je n'aurais jamais le droit d'abandonner la lutte, ne serait-ce que pour lui.

Comment peuvent-ils, ceux qui ont des enfants, accepter cet esclavage progressif ? Osent-ils regarder leurs enfants dans les yeux ?

Ils fuient leurs responsabilités de parents et d'adultes.

Quand prendront-ils conscience de ce qu'ils ont laissé faire ?
Quand se lèveront-ils en disant non, maintenant c'est fini, vous êtes allés trop loin ?

Regarder mon fils endormi me donne de la force. Personne ne touchera à un de ses cheveux et à sa liberté. Celle-ci est un héritage que je lui transmettrai, c'est mon rôle de père.

* * *

- Luc, Luc, réveille-toi !

Les appels de Claude me sortent de mon sommeil. Je n'ai pas assez dormi, que veut-il ? Ça ne pourrait pas attendre le matin ? Je sors sur la terrasse et trouve Claude surexcité.

- Que se passe-t-il ? Je venais à peine de m'endormir.
- C'est important, c'est en rapport avec ton expérience d'il y a 4 mois.
- S'il te plaît, Claude, ne joue pas aux devinettes, je ne suis pas en état favorable à cela. Sois précis et bref, s'il te plaît, afin que je retourne finir ma nuit de sommeil très rapidement.
- Des attaques de vaisseaux spatiaux ont eu lieu dans différents pays. Une nouvelle guerre pointe son nez.
- Déjà ? Je pensais que cela se produirait dans un ou deux ans. Ils ont l'air d'être pressés.
- Il s'agit des fausses attaques d'extraterrestres que les Illuminatis ont mis au point lors de la réunion dont tu as été témoin il y a 4 mois ?
- C'est cela, Claude, les ennuis continuent, ça ne s'arrête plus.
- Viens voir les nouvelles, j'ai branché un PC sur une chaîne de télévision française.

Nous nous précipitons dans la salle informatique. Je suis maintenant aussi surexcité que Claude.

José est déjà sur place et me regarde d'un air inquiet.

Les télévisions diffusent en boucle des images de vaisseaux extraterrestres attaquant et détruisant des installations militaires dans plusieurs pays.

Ce sont de petits appareils triangulaires noirs dont les armes sont des lasers et des missiles. Il règne sur toute la planète un climat de terreur. Les médias, et surtout les chaînes de télévision, s'emploient à cela.

Nos avions de chasse sont impuissants face à ces appareils à propulsions électromagnétiques. Leur vitesse et leur déplacement en angle droit le rendent invulnérables. Des images sont diffusées d'appareil disparaissant instantanément dans le ciel et réapparaissant à plusieurs kilomètres de là.

Et bien sûr, toute la planète est convaincue que nous sommes attaqués par des extraterrestres. Jamais ils n'imagineraient que ces appareils ont été construits par les USA. Dans un secret total. Je ne sais même pas si le gouvernement américain actuel en est informé.

Après tout, cela pourrait paraître encore plus réel. La panique s'empare de l'humanité. La supercherie est habile. Nous nous regardons tous les trois en silence. Les images se succèdent sans relâche. Elles contribuent à créer le climat favorable à la prochaine étape.

Des militaires se succèdent sur le petit écran. Ils sont tous experts en stratégie de guerre et ne cachent pas leurs inquiétudes face à la situation. Ils déclarent que l'ennemi est supérieur en technologie et que nos armes traditionnelles sont impuissantes face à lui.

- Nous y voilà donc, commente José, je ne sais pas où cela va nous mener, mais il y a un grand danger. Je suis inquiet pour nous tous. Souhaitons sans être trop égoïste, que les problèmes se concentrent sur l'Occident. Après tout ce sont les occidentaux qui doivent être principalement convaincus que nous sommes attaqués par des extraterrestres. C'est dans les pays du G7 que réside le pouvoir de la planète.
- Donc, la prochaine étape, intervient Claude, sera l'apparition des E.T. qui sont derrière les Illuminatis.

Nous n'allons pas tarder à voir le visage de nos véritables ennemis. Qu'en penses-tu, Luc ?

- Tu as raison, mais je ne sais pas quand cela se passera. Faire durer les attaques dans le temps à pour avantage de détruire les armes traditionnelles des pays les plus puissants de la planète. Nous avons vu de nombreuses images d'avions et de bateaux détruits. Je pense que cela va continuer jusqu'à l'anéantissement des forces armées des grandes puissances. Après cela, lorsque les E.T. apparaîtront, ils trouveront une planète sans plus aucune défense. Ils pourront alors régner en Maître et plus personne ne pourra les chasser.
- Oui, dit José, je le ressens comme toi, ils viendront juste pour la récolte. Tout leur aura été facilité. Ils viendront et seront accueillis en sauveur et ne repartiront plus. Les messages que nous avons fait passer sur Internet depuis ces 3 derniers mois et qui anticipaient les attaques des faux E.T. n'ont pas pris beaucoup de résonance chez les gens. Bien que la situation d'aujourd'hui soit la preuve que mes informations étaient justes et précises, cela ne change rien. Ils sont tous conditionnés pour accepter une seule vérité, celle de la télévision. La boîte à mensonge, comme nous l'appelons.
- Que pouvons-nous faire de plus, intervient José. Nous leur avons tout expliqué et ils ne veulent rien entendre.
- Peut-être que c'est le système HAARP qui les contrôle, ajoute Claude. Ils n'ont plus de pensées propres et ils ne s'en rendent même pas compte.
- Tu as raison Claude, dis-je, nous nous en sommes rendus compte, à Kho Yao Noi en discutant avec les touristes. Leurs pensées ne sont que l'écho de la pensée officielle. Il ne leur vient même pas à l'idée que l'on

peut avoir des avis divergents. Lorsqu'il y a deux possibilités de déduction face à une situation, ils prennent l'officielle sans aucune hésitation. De plus, ils sont prêts à la défendre contre toute pensée contraire. Il semble que le conditionnement soit en profondeur. Ils n'ont plus de pensée et d'existence propre. **Et**, comme ils sont tous du même avis, ils pensent être dans la vérité.

- Jusqu'à quand cela va-t-il durer ? Demande Claude ? Je garde toujours l'espoir d'un renversement de situation, que les gens se rendent enfin compte des supercheries et qu'ils se révoltent. Au lieu de cela, ils avancent lentement vers le gouffre dans lequel ils vont tomber et n'écoutent aucune mise en garde.
- Je crois, dit José, que toutes les prophéties doivent être accomplies avant que la renverse ne s'opère. Je me sens vraiment impuissant face à de telles absurdités et ne demande si nous ne devons pas simplement attendre que tout se passe sans essayer de vouloir changer le monde. **D'**un autre côté, j'ai toujours cette petite voix qui me pousse à continuer la lutte, même si celle-ci ne consiste qu'à informer les gens, même si pratiquement aucun résultat de nos actions n'est visible.
- Je suis de l'avis de José, dis-je, il ne faut pas abandonner la lutte mais surtout garder à l'esprit la victoire finale de la Lumière. Cette pensée ne doit jamais nous quitter. Abandonner nos actions serait faire entrer le doute en nous. Le doute serait le début de la résignation. Il ne doit pas y avoir de place pour le doute en nous tous. Alors continuons ce que nous faisons. Luttons pour la Liberté, même si nous n'avons que de faibles moyens, même si notre cause semble perdue. Elle ne sera jamais perdue tant que l'un de nous croira à la Victoire et en la Justice de Dieu. Nous devons garder

la confiance en Lui car il connaît tous les problèmes et les solutions qui vont de pair. Un jour viendra où nous pourrons le constater. Ne perdons pas de vue que nous sommes épargnés par les pressions de l'occident et que nous avons la chance de vivre encore en liberté et dans des conditions exceptionnelles. Nous devons, pour l'instant, nous préserver et vivre heureux sans la moindre culpabilité. Les occidentaux subissent le contre poids de ce qu'ils ont créé. La pression augmentera jusqu'à ce qu'ils en aient assez. Jusqu'à ce que leur souffrance devienne insupportable. Tant que ce point ne sera pas atteint, tant qu'ils ne demanderont pas que cela cesse. La révolution n'aura pas lieu.

- Ce nouvel événement, m'interrompt José, n'est pas fait pour arranger les choses. Les gens sont maintenus terrorisés et vont se reposer encore plus sur les hommes politiques et les gouvernements. Leurs pensées vont être **préoccupées** uniquement par la guerre et la lutte contre les faux ennemis. Il n'y aura pas de place pour d'autres pensées dans leurs cerveaux. Les images que diffuse la télévision sont très ciblées, elles induisent la terreur. Les commentaires ne font que renforcer celle-ci. Les reporters sont dans toutes les capitales européennes pour établir le point de la situation. Aucune d'elle n'est épargnée. Les vaisseaux détruisent tout sur leur passage. Les armes traditionnelles sont impuissantes face à eux. Par contre, très peu d'images nous parviennent des USA. Seuls les commentaires laissent à supposer qu'elles sont la cible d'attaques similaires. Cela confirme que les USA sont bien à l'origine de ces attaques. Ils peuvent maintenant détruire les armées des autres pays sans la moindre riposte de leur part. Ils restent, aux yeux du monde, eux aussi, des victimes de ces attaques. Dans

l'état de confusion totale actuelle, personne n'envisage de les mettre en cause. Les messages que nous avons diffusés sur Internet et qui prévoyaient ces attaques n'ont pas été pris au sérieux. Même la preuve flagrante de cette réalité, que tout le monde a maintenant devant les yeux n'y change rien. Les populations de la planète ne voient que ce qu'elles ont envie de voir. Elles ont totalement perdu leur jugement au profit de la pensée unique. Est-ce à cause du système HAARP ? Ou bien en rapport avec les ondes électromagnétiques diffusées par la puce électronique implantée en chacun d'eux ? Je n'en sais rien mais je suis stupéfait de constater cet état de fait. La robotisation de l'individu a fait beaucoup de chemin en très peu de temps. Il ne se rend compte de rien, il n'est plus conscient de son existence propre. La pensée individuelle ne persiste que pour les réflexes de base. Elle a été progressivement remplacée par une pensée collective. La recherche de la Vérité n'a plus de place dans la vie de ces gens-là. Ils sont tous dominés et ne se rendent plus compte de rien. J'aimerais bien comprendre ce qui se passe dans les plans invisibles pour arriver à un tel résultat. Nous assistons impuissants à la destruction d'une espèce entière. J'en suis très affecté.

- Que pouvons-nous faire ? Intervient José. Nous les avons prévenus et ils n'en ont pas tenu compte. Ils acceptent tout sans protester. Je me sens vraiment impuissant.
- Tu as raison, lui dis-je, je me sens vraiment désemparé moi aussi. À long terme je ne vois pas d'issue, comment libérer des personnes qui ne le veulent pas. Ils ne se rendent même pas compte de la situation. Ils sont

devenus inconscients de la réalité du monde qui les entoure. Qu'en penses-tu, Claude ?

- Ce qui m'inquiète le plus, ce n'est pas le présent, mais vers quoi tout cela nous entraîne. Bien sûr, tu nous as mis au courant de l'arrivée très prochainement de ceux qui se cachent derrière le plan diabolique : les E.T. Mais les véritables questions sont :
 - o Que veulent-ils exactement ?
 - o Qu'attendent-ils d'une humanité robotisée ?
 - o La supprimer et s'approprier la planète ?
- Je ne le pense pas. Si cela avait été le cas, il n'y aurait eu qu'à diffuser des virus mortels et la population planétaire aurait été décimée rapidement. Il semble qu'ils veulent nous garder en vie mais en état d'esclavage. Pourquoi cela ?
- Je crois que tu poses la bonne question, répond José. C'est là qu'il faut chercher. Ils ont mis au point un plan qui s'est déroulé sur plusieurs décennies. Ce plan emmène l'Humanité à sa perte, mais avec son consentement. Il semble qu'il y aurait une condition à la réalisation de cet objectif, c'est la préservation du libre arbitre des habitants de la Terre. Ils n'ont pas été forcés, mais ont accepté, adhéré volontairement à chacune des étapes de ce plan. Ils ont été pervertis jusqu'au fond de leur âme en acceptant chacun des choix qui leur a été proposé. Ils n'ont pas fait une erreur, mais mille erreurs, mille mauvais choix. Il n'y a aucun hasard que nous **soyions** arrivés à ce point. Maintenant, pourquoi tout cela ? Qu'attendent-ils de nous ? Ce n'est pas évident à comprendre. Qu'en penses-tu, Luc ?
- Le but final, je ne le comprends pas et j'ai de la peine à l'imaginer. Mais je vois la prochaine étape se dessiner. Cela à travers le rêve que je fais fréquemment depuis

mon enfance et ensuite par les mouvements New Âge qui nous donnent pas mal d'indices.

En premier, et je vais essayer d'être bref, mon rêve : Depuis mon enfance je fais régulièrement le même rêve, toujours le même avec seulement de faibles variantes. Je suis chez moi et je sens qu'il se passe quelque chose d'important à l'extérieur. Je sors et observe le ciel. Des vaisseaux extraterrestres sont là, immobiles. Ma première réaction est la joie. Du style « ils sont enfin là, depuis qu'on les attendait ! ». Très vite, je comprends qu'il y a danger, qu'ils ne sont pas des amis mais des ennemis. A partir de là c'est la fuite pour ne pas être capturé. Plus tard, les gens sont enfermés dans des camps. Ils sont en attente. De quoi ? Je ne le sais pas. Je les observe, ils sont tous consentants, ils ne cherchent pas du tout à s'échapper. Ils sont soumis. Les gardiens des camps ne sont pas très nombreux. C'est inutile, les gens ne s'évaderont pas. Ils sont tous parqués comme des bestiaux, en attente. En attente de la mort ? Je ne le pense pas. Les gardiens ne sont pas agressifs, les gens ne sont pas mal traités. Alors, en attente de quoi ? Voilà pour le premier indice.

Le deuxième est en rapport avec les théories New Âge. J'ai lu énormément de texte sur les sites web concernant le New Âge. Ils étaient tous très bien documentés et touchaient la Vérité de très près. Ils faisaient tous allusion à un nouvel âge, l'âge d'or qui devait s'installer sur la Terre vers la fin de la période de l'Apocalypse. Cet âge d'or devait se caractériser par le bonheur sur notre planète et la paix entre les peuples. Le moment tant attendu par ceux qui pressentent un grand changement vers le positif et le bien. J'étais stupéfait de constater le nombre de vérités qui constituaient les bases

de ce mouvement. Les sites contenaient la description détaillée des erreurs de l'humanité ; le travail occulte des forces du mal et l'emprise ironique du gouvernement mondial sur tous les peuples. Ils décrivaient le moment où la Terre allait accélérer son rythme vibratoire et les changements que cela entraînerait. La renverse de la situation et la capitulation et la fuite des forces du mal qui ont établi leur quartier général sur notre planète. Tout était clair et limpide, la Vérité était présente dans les moindres recoins des textes de ce mouvement, à part un petit détail qui passait la plupart du temps inaperçu. Lorsque ce grand événement se produirait, lorsque la Terre accéderait à cette nouvelle dimension, les énergies de transformation seraient, d'après eux, si puissantes que la plus grande partie de l'Humanité ne pourrait les supporter. C'est à ce point de la description que la Vérité semble tordue. Dans ces conditions, et devant le risque de voir l'Humanité détruite par l'adaptation du champ électromagnétique terrestre, arrivent les sauveurs. Et voilà notre Zorro qui prend les traits d'extraterrestre. Ces êtres débarquent avec leurs gigantesques vaisseaux, et vont transporter l'humanité sur une autre planète, pour une durée de plusieurs mois, et ensuite la ramèneront sur sa planète d'origine. Cela afin que les violents changements se passent sans le moindre danger pour celle-ci. Après le retour de l'Humanité, débutera l'âge d'or, caractérisé par la paix et le bonheur sur la Terre. Voilà où le bas blesse ; voilà où le mensonge, d'après moi, se mélange à la Vérité. Les gens de mon rêve, qui sont en attente dans des camps, vont être embarqués dans des vaisseaux spatiaux extraterrestres et risqueront fort de ne plus jamais revenir. Les

mouvements New Âge, qui ont été fondés pour servir la liberté et la Vérité, ont certainement été infiltrés par les maîtres du monde. Leurs enseignements ont été pervertis afin que leur finalité serve le plan diabolique. Voilà mon avis.

- Pas mal, intervient José, ça colle parfaitement. Il y a une très grande partie de Vérité dans ce que tu as développé. Je le ressens comme cela. Tu la frôles de très près, il ne reste plus qu'à affiner les détails et nous allons bientôt accéder à la compréhension totale de leurs plans.
- Des questions demeurent cependant, réplique Claude. Pourquoi ces E.T. veulent-ils enlever l'humanité ? Transférer plusieurs milliards de personnes est une opération gigantesque. Si nous rajoutons à cela le travail réalisé pour arriver au contrôle total de la planète, je me dis que l'enjeu doit être extrêmement important. La deuxième question est celle-ci : Quel est cet enjeu ?
- Ce ne sont pas des questions faciles que tu poses, répond José. Les réponses dépassent certainement les principes qui régissent le monde matériel. La finalité du plan est certainement un enjeu très important dont les ficelles sont tirées sur les plans invisibles et dont les répercussions risquent d'être ressenties sur plusieurs niveaux vibratoires d'existence. Pour avoir les réponses à ces questions, je crois qu'il faut étudier l'une des inscriptions gravées sur la table d'émeraude : « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Seule la transposition d'une Vérité physique sur le plan invisible peut nous faire comprendre. L'inverse est aussi valable et indissociable.

Les discussions se poursuivirent jusque très tard dans la nuit. Nous comprenons que nous nous trouvons à un point clef du grand plan et que la prochaine étape sera peut-être la dernière.

Nous nous sentons impuissants face à l'importance des forces mises en jeu.

Je pense à mon fils, ma femme, ma famille restée en France, mes amis. Tous les enfants innocents qui risquent d'être emportés vers je ne sais quel destin abominable. Je sens monter en moi la révolte et la colère. Jusqu'à quand Dieu les laissera-t-il faire ? Je ne doute pas de lui mais je m'impatiente. Je nous sens courir un grand danger. Ce sont maintenant nos vies qui sont en jeu. Viendront-ils nous chercher jusqu'ici ? Devrons-nous nous cacher dans des grottes, pour échapper à la persécution ?

Je repense à notre passé, aux guerres qui se sont succédées en Europe, à tous ceux qui se sont battus pour la liberté. Qu'avons-nous fait de cette liberté ?

Nos ancêtres seraient-ils morts pour rien ?

Ils doivent certainement se retourner dans leurs tombes. Tant de batailles, tant de révolutions, tant de sang versé. Tout cela n'aurait-il servi à rien ?

Je ne puis l'accepter. Les gens ont-ils perdu leur honneur ?

Peuvent-ils seulement voir le monde qu'ils vont donner en héritage à leurs enfants ?

Nous avons le droit de commettre des erreurs, même grandes, lorsqu'elles n'ont des conséquences que sur nous-même. Nous n'en avons pas le droit lorsqu'elles impliquent notre descendance.

Les premières lueurs du jour me trouvent assis sur la terrasse de mon bungalow. Elles apportent les énergies

nouvelles de paix et d'amour. Je les reçois comme un cadeau sacré de notre créateur.

La nuit a été agitée et le sommeil trop court. L'émotion est à la fois douce et intense face à la magie d'une nouvelle journée qui s'annonce. Je repense à cette citation dont j'ai oublié la source.

- « Vis chaque jour comme s'il était ton premier et ton dernier ».

Je me remémore cela chaque fois que j'ouvre les yeux, le matin. Je ne dois jamais l'oublier de peur que la paix et le bonheur ne me quittent à jamais.

Pourquoi le commun des mortels n'**a-t-il** pas conscience de ce cadeau du ciel ?

Ils vivent peut-être depuis trop longtemps coupés de Mère Nature. Ils ont rompu le lien qui les relie à elle ou, plutôt, ils l'ont oublié.

Ceci est certainement la première et la plus grande erreur qu'ils ont commise. En se coupant de la Nature ils ont oublié qui ils sont. Ils ont enfoui leur essence sous d'épaisses couches de fausses croyances.

Ils prient maintenant d'autres dieux qui se nomment télévision, argent, pouvoir, matérialisme, paraître.

Ils ont tout sacrifié à ces dieux, ou du moins l'essentiel : leur essence et leur âme.

Je voudrais comprendre ce qui me différencie d'eux.

Comment se fait-il que certaines personnes choisissent le chemin de la Vérité et de la Connaissance alors que d'autres n'en ont vraiment rien à faire ?

Où se trouve donc l'origine d'un tel choix ?

J'avais, moi aussi été, à une certaine époque, conditionné par le système. Je pensais que ceux qui croyaient en Dieu ou à tout ce qui était invisible étaient des êtres faibles qui ont besoin de rêver à quelque chose de plus grand qu'eux.

Les religions, pour moi, avaient été élaborées pour de grands enfants, pour des êtres faibles que l'on voulait soumettre à l'autorité religieuse. Je ne croyais en rien et j'en étais très fier. Puis, il y eut le jour où j'ai participé à des séances de spiritisme avec des amis. J'avais vu, durant celles-ci, des phénomènes qui me paraissaient inexplicables. Des objets et des meubles qui se déplaçaient, des informations données qui, après vérification, s'étaient avérées exactes.

Je me trouvais, à partir de ce moment-là, devant de nouvelles données que je devais intégrer dans les principes qui régissaient ma vie. J'étais obligé d'admettre qu'il y avait autre chose qui existait au-delà du monde matériel. Pour la première fois, je devais accepter, devant l'évidence, la notion d'invisible et tout ce que cela impliquait. Ma recherche de la Vérité venait de commencer. Je n'acceptais pas de tourner la page et de rejeter une dimension qui, pour moi, était devenue aussi réelle que le plan physique.

Avec la recherche de la Vérité démarre un processus de découverte. Elles sont nombreuses qui jalonnent le chemin et ne sont pas toutes agréables.

Certaines d'entre elles mettent en relief nos erreurs, ce qui doit automatiquement induire des changements dans notre vie. Changements signifiant lâcher prises sur des choses ou des habitudes qui nous étaient chères avant ces découvertes.

La qualité la plus importante que doit avoir le chercheur de Vérité est le courage. Courage d'abandonner des parties de lui-même en cours de voyage ; courage de renoncer à beaucoup de mensonges sur lesquels repose notre vie.

La recherche de la Vérité est l'abandon du mensonge. Le chercheur prendra vite conscience de la présence permanente du mensonge sur le chemin. Le mensonge des religions, des politiciens, des relations de travail mais aussi

le mensonge envers soi-même qui est, sans doute, le plus tenace et le plus handicapant.

Et, de lâcher prise en lâcher prise, il découvre la liberté comme conséquence incontournable des changements effectués dans sa vie.

Avec cette découverte, il prend conscience qu'il a jusqu'alors vécu comme un esclave. Cette esquisse de liberté le laisse entrevoir la « Liberté » qui, elle, est illimitée.

Il continue alors le chemin vers la Vérité et la Liberté et là, surprise, au détour du chemin apparaît la paix. Elle se présente d'abord autour de lui, puis pénètre en lui. C'est à ce moment-là qu'il franchit une autre étape importante. La paix devient alors une source d'énergie inépuisable pour continuer sa route.

À ce niveau de progression, le retour en arrière devient impossible. Il ne pourra plus jamais vivre sans paix intérieure, liberté et vérité.

La vie devient maintenant plus simple et limpide. Ces trois compagnons de voyage sont la garantie qu'il est sur la bonne route.

À ce stade d'observation, j'essaye de comprendre à quel niveau s'est arrêtée la progression, non pas de l'Humanité, mais de la plus grande partie de ceux qui la compose.

Il existe, pour toute personne qui a le courage de se poser des questions, infiniment de moyens de trouver les réponses. Bien sûr, les différentes sources d'information risquent de se contredire et il n'est pas facile de faire son choix dans les différentes visions ou options de la Vérité.

Les gens se posent-ils vraiment des questions ayant pour but la recherche de cette vérité ?

Je ne le pense pas, Il n'y avait donc aucun souci de la connaître. Les préoccupations de ces derniers ne sont **liées**,

la plupart du temps, qu'au désir de satisfaire ses besoins matériels et ses instincts.

Pourquoi ne cherchent-ils pas à connaître la Vérité ?

Certainement parce qu'ils s'en manquent. Ce n'est pas dans leurs priorités.

Pourtant, ne pas vouloir connaître celle-ci signifie accepter de se déplacer dans la vie avec le mensonge comme compagnon de voyage.

Cela ne les préoccupe pas du tout.

Quelle est donc la différence entre celui qui désire savoir et celui qui s'en moque ?

Le mensonge est partout et celui qui ouvre ses yeux peut s'en rendre compte. Mais le mensonge ne paraît pas déranger la plupart des gens. À part dans certains cas bien précis : lorsque celui-ci a des répercussions directes sur la vie d'un individu, lorsqu'il les subit avec violence, lorsqu'il occasionne des dégâts dans la routine de ce dernier.

Il devient alors l'agresseur et déclenche une réaction.

Réaction d'autant plus violente que l'agression l'a été.

L'électrochoc subit devient le début d'un processus de remise en question. Ce processus dévoile l'omniprésence du mensonge et une forme progressive de lucidité.

Ce sont donc les événements subis qui engendrent le processus de remise en question qui débouchera sur la recherche de la Vérité. Voilà donc pourquoi les populations occidentales ne se posent pas les bonnes questions. Elles n'ont pas subi assez de pressions et d'agressions. Voilà aussi pourquoi l'avenir, qui est à notre porte, sera si agressif et destructeur. Sans cela, pas de prise de conscience, pas d'évolution, pas de recherche et pas de l'Amour et de la Vérité.

Toutes les prophéties doivent être accomplies pour cette raison. Les épreuves vont être extrêmement douloureuses pour le monde occidental, principalement.

C'est lui qui va prendre de plein fouet la grande leçon de la vie.

Nous n'y pouvons rien, le destin de la planète doit s'accomplir jusqu'au bout. La souffrance salvatrice doit venir visiter la planète pour déclencher la prise de conscience. Il ne peut en être autrement. Les cartes sont jouées et nous n'y pouvons plus rien. Nous devons nous contenter de maintenir nos pensées en harmonie avec la source afin d'appeler, de matérialiser les objectifs de cette source, sans savoir vraiment à quoi ils correspondent.

Ceci ne peut être réalisé qu'avec la confiance absolue en elle. Mais nous devons rester **tout** de même attentifs aux événements afin de pouvoir intervenir si nous en avons l'occasion. Il faut faire très attention de ne pas tomber dans la fatalité, sinon à quoi servira notre présence en cette époque de bouleversement.

Mon impuissance me torture. J'ai accès à des informations qui pourraient changer la destinée de l'Humanité, mais celles-ci ne sont d'aucune utilité pratique. Elles n'ont trouvé aucun écho sur les masses populaires. Leur réalité ne peut être changée car il n'y a pas de place pour une autre dans leur cœur.

Les grands choix sont globaux et ne s'encombrent pas de détails. Un camp a été choisi par chacun des habitants de la Terre.

La douleur que je ressens concerne la souffrance qu'ils vont bientôt subir et qui ne peut être évitée. Je la sens vibrer au fond de moi, elle est déjà palpable, vivante. J'aurais tant aimé leur éviter cela. Ma plus grande douleur concerne les enfants. Peut-être parce que je suis un papa. Je ne supporte

pas l'idée de les voir aspirés par ce destin par la faute de leurs parents.

Je suis profondément triste et je sens des larmes couler sur mes joues. Ma vue se trouble. Je pleure et je pleure encore dans les bras de notre Mère la Terre. Elle m'enveloppe de son affection et me rassure. Elle m'embrasse tendrement et me reconforte, m'explique.

Je la comprends, je ressens ce qu'elle essaye de me transmettre. Je me fonds momentanément dans l'âme de celui qui est venu il y 2000 ans.

Son amour est immense, son sacrifice total, sa puissance infinie. Le moment d'extase ne peut durer car en lui cohabitent tant de choses. La souffrance de l'Humanité y demeure dans sa totalité. Elle me tord les entrailles et me donne une violente envie de vomir. Je suis aussitôt expulsé de cet état et prends conscience d'une réalité que j'avais ignorée jusqu'alors.

Plus les êtres sont avancés sur le chemin et plus ils ressentent le monde qui les entoure. Ils le perçoivent de l'intérieur, ils le vivent en permanence.

La porte intérieure de leur cœur est l'ouverture sur les autres êtres de la planète. Tout ce que ces dernières vivent, ressentent, est perçu de l'intérieur. Tous les sentiments y sont aussi présents.

Je comprends maintenant beaucoup mieux le chemin sur lequel je me suis engagé. Je suis condamné à souffrir avec ceux qui souffrent mais j'ai aussi la chance d'aimer avec ceux qui aiment.

L'une et l'autre facette de ce cadeau sont indissociables.

Nous ne pouvons pas en prendre seulement les avantages.

Il y a un prix à payer et c'est celui-ci. Je connais aujourd'hui une des raisons pour lesquelles je suis venu sur Terre.

Il s'agit de prendre un peu du lourd fardeau de l'Humanité sur mes épaules, mais aussi de transmuter cette souffrance en conscience par l'intermédiaire de mon amour. Un travail d'alchimie profonde dont le creuset est le cœur de l'Homme. Je prends aussi conscience de la grandeur de l'action de beaucoup d'êtres avancés qui s'incarnent sur Terre. Cette grandeur est masquée par l'ignorance de leur véritable nature et par l'absence apparente de **résultats** dans leur action.

Ils avancent dans la solitude totale avec seulement leur profonde conviction intérieure d'aller dans le bon sens. Aucune preuve, aucune félicitation pour leurs tâches accomplies, rien que du mépris et de la haine envers eux comme seule récompense.

Le mérite n'en est que plus grand et la compréhension ne se fera qu'à partir du moment où le voile se déchirera. Cela n'aura lieu que dans une des deux conditions suivantes : la mort du corps qui conditionne la renaissance dans les plans invisibles, ou l'illumination.

Je ressens en moi les raisons de mon incarnation et me remémore une senteur d'engagement pris de l'autre côté du voile. La volonté d'une mission dans une des dimensions les plus difficiles à intégrer et à vivre, dans des conditions qui réduisent mes capacités à celle d'une vie animale. Le sermon que je me suis fait à moi-même et qui sera le fil conducteur inconscient de ma vie sur Terre.

Ce voyage est un don de moi-même à mon créateur, un acte de sacrifice librement consenti.

Je savais, à ce moment-là, ce qui m'attendait et je l'acceptais. Les récompenses, je le sais maintenant, ne sont pas de ce monde.

Les seuls moments de bonheur intense sont ceux où mon corps, mon âme et mon esprit s'alignent pour me recharger,

me ressourcer. Sans cela, le bonheur resterait illusoire ou en serait un pâle reflet.

Je remercie tout de même le Destin de m'avoir conduit en ces lieux qui me permettent de me rapprocher de l'état dans lequel je vivrais avant de prendre un corps physique.

Je remercie aussi d'avoir retrouvé des âmes qui me sont si proches et qui me permettent de supporter les conditions de vie terrestre : Mes amis de la communauté, mon épouse, mon fils.

Un jour viendra, je le sais, où le voile se déchirera et nous pourrons alors tous contempler le tableau, le travail accompli et le lien avec notre créateur qui a toujours été présent, même et surtout dans les moments les plus difficiles.

Ce jour-là sera une grande fête : La Fête.

Celle de la fusion entre le Ciel et la Terre. Le mariage cosmique annoncé depuis la nuit des temps. Ce jour seul justifiera toutes les souffrances et les abominations commises sur notre planète depuis la nuit des temps.

Le puzzle sera alors reconstitué dans sa totalité et nous prendrons alors conscience que rien n'avait été laissé au hasard, que tout avait une raison d'exister. Je me réjouis de ce jour-là et le souvenir de cette promesse me donne force, courage et confiance.

Je sais maintenant que nous ne sommes pas seuls et isolés du reste de l'Univers, que les habitants des plans invisibles nous aident à avancer et à supporter le fardeau, que tout s'accomplira de toute manière, même si les forces des ténèbres ont plein pouvoir sur la Terre, en ce moment.

Ce pouvoir reste éphémère et leur sera retiré lorsque notre Père l'aura décidé, et ils n'y pourront rien.

Je sais aussi qu'ils n'en ont pas pour longtemps, quelques années tout au plus et que l'échéance approche.

Le flot de mes pensées est facilité par la promenade sur la plage que j'ai entamée voilà un bon moment.

En me retournant, je m'aperçois que je suis maintenant très éloigné de notre village.

Mes pas sont les premières traces sur le sable vierge du matin naissant. Les premières lueurs de l'aube m'ont accompagné et inspiré. Elles sont, pour moi, le moment le plus magique de la journée, une renaissance de la nature et de mon être tout entier.

La mer est encore d'huile, les premières légères brises ne nous visiteront que dans une heure ou deux. Le calme est total. Le silence est seulement entrecoupé de cris d'oiseaux qui célèbrent l'arrivée du jour nouveau. Je suis si attaché à cette merveilleuse planète ! Je l'aime profondément. Je ne me lasserai jamais de sa beauté et de sa tendresse.

Chapitre 7

Les extraterrestres

La guerre sévit maintenant depuis près de 3 mois. Les forces armées des pays, même les mieux équipées, sont détruites en grande partie.

Rien ne peut s'opposer à la vitesse de frappe des vaisseaux ennemis. Ils apparaissent, détruisent des cibles et disparaissent sans laisser de trace. Ils ne sont détectables au radar que lorsqu'ils sont visibles à l'œil nu, mais cela est beaucoup trop tard pour riposter.

Seuls les USA semblent être moins affectés par les attaques, leur gouvernement n'est pas stupide. Ils sont en train de détruire le matériel militaire des nations qui auraient pu représenter un danger pour eux dans un proche avenir. Ils restent maintenant la seule armée du monde, pratiquement intacte.

Les autorités dirigeantes de la planète ont décidé de lancer des appels à l'aide contre l'envahisseur. Elles ont déclaré que, puisque nous savons maintenant que certaines civilisations E.T. existent, d'autres peuvent entendre notre S.O.S. et venir à notre secours. Sans cela, il n'y aurait, d'après ces autorités, aucune chance de victoire de notre part.

Le président des États-Unis, lors de sa dernière apparition télévisée, exhortait les peuples à prier Dieu afin qu'il nous envoie de l'aide.

Lentement, le terrain était préparé pour l'apparition prochaine des « sauveurs de l'humanité » : les extraterrestres, déjà présents sur Terre depuis plusieurs décennies et qui travaillent avec les Illuminatis à l'élaboration de leur plan.

Cette apparition officielle ne devait, donc, plus tarder.

Nous avons diffusé ces informations sur Internet et avons annoncé l'apparition prochaine de nos soi-disant sauveurs, mais seuls les résistants tenaient compte de cette information. Les autres, cantonnés dans la peur, ne relevaient que les informations officielles et ignoraient les autres.

J'avais passé beaucoup de temps sur Internet sans avoir la grande certitude que mon travail servirait à quelque chose, mais je devais le faire tout de même. J'étais arrivé à la conclusion que rien ne pouvait plus être changé pour l'avenir de la population planétaire : mon action ne trouvait un écho et un rôle d'utilité que chez les résistants. Eux ne se laisseront jamais corrompre.

Comme les fausses puces électroniques nous procuraient l'argent nécessaire pour subvenir à nos besoins, je n'avais plus besoin de commercialiser mes livres. Je les diffusais donc gratuitement, en fichiers numériques, par l'intermédiaire d'Internet. Ils rencontraient un très grand succès et généraient un courrier abondant. Répondre aux nombreux emails me prenait plusieurs heures par jour.

Ce qui revenait le plus souvent dans les messages était une demande de direction d'action. Les gens attendaient de moi que je devienne un leader, un chef.

Il n'y avait pas vraiment de structure de commandement ni une coordination des actions de la résistance. Les résistants étaient en petits groupes, isolés ou en communautés semblables à la nôtre, et n'agissaient qu'isolément. Seul Internet restait le lieu qui nous réunissait tous.

Ceci était un avantage car l'absence de structure de la résistance empêchait l'ennemi de la localiser et de la détruire. Je décidais donc, avec l'appui de tous les membres de notre communauté de donner une structure à l'action de la résistance. Non pas physique, mais virtuelle.

Il ne s'agissait pas là d'un désir personnel mais de répondre à une demande et un manque.

Il fallait absolument que toute information utile soit diffusée dès sa découverte, simultanément sur toute la planète et en toutes les langues.

Le premier point était donc de créer la structure mondiale d'information, celle de l'action suivrait de très près.

La priorité du travail de notre groupe était maintenue dans ce sens. Chacun de nous passait de nombreuses heures de sa journée sur Internet, à établir des contacts avec des traducteurs et à trouver des correspondants dans tous les pays capables de prendre en charge des responsabilités en ce qui concerne la diffusion de ces informations.

Tous ces responsables devaient s'entourer d'un groupe de travail qui allait l'aider dans sa tâche. Après un mois d'activité, tout était en place. Le réseau d'information était opérationnel au niveau de la planète.

Parallèlement à cela, un petit groupe était chargé de centraliser, de trier et de vérifier toutes les informations en provenance des différentes contrées de la planète. Les résistants se savaient maintenant unis dans un même combat et pour une bonne cause, celle de la Liberté.

Après avoir réalisé ce travail, je m'accordais une semaine de vacance totale. Je restais éloigné d'Internet pendant cette période afin de me recentrer.

Je passais de longues heures de la journée et de la nuit seul avec moi-même afin d'éliminer le stress, même minime, qui m'habitait après avoir fourni ce travail intense. La nature était parfaite pour effectuer ce nettoyage, pour me reconnecter à la source dans le but de voir encore un peu plus loin derrière le voile.

Les phases d'Inspire et d'Expire sont alternées en nous tous comme dans beaucoup de manifestations de la nature. Elles

sont une dualité qui faut équilibrer et dont on doit absolument tenir compte.

Chaque période d'introspection et de voyage à l'intérieur de soi-même, doit être alternée avec une phase d'action concrète, et ce travail doit être la contrepartie matérielle et la manifestation de ce que nous rapportons de notre voyage intérieur.

L'alternance entre ces composantes de la respiration de la conscience est inévitable. Elle doit s'effectuer de manière naturelle et sans la moindre contrainte. Il ne faut surtout pas essayer de prolonger une inspiration ou une expiration qui s'achève. La source, elle-même, règle ce rythme et nous devons nous y aligner si nous voulons avoir un maximum d'efficacité et de résultats.

La durée de ces deux polarités est toujours à peu près égale, mais leur amplitude est très variable. La phase « Inspir / Expir » peut durer, suivant les cas, plusieurs heures, plusieurs semaines, plusieurs mois ou années. Nous devons bien les sentir et nous aligner sur elles, les résultats en seront stupéfiants.

Si nous essayons de concrétiser un travail pendant une phase d'Inspire, l'efficacité sera très limitée. De même, si nous tentons une exploration intérieure pendant une phase d'Expire, l'expérience ne restera que superficielle.

Une fois que nous aurons pris l'habitude de déceler sur quelle polarité nous sommes à certains moments, tout nous sera facilité et nous gagnerons en efficacité.

C'est en tenant compte de cela que j'ai suspendu mon travail pour me laisser sombrer dans « l'Inspir ». La facilité avec laquelle je trouve la paix de l'esprit et le silence intérieur me confirme que j'ai fait le bon choix.

Je me laisse sombrer dans la passivité sans essayer de me retenir. J'ai l'impression d'avoir le pouvoir d'arrêter le temps et de pouvoir prolonger cette période jusqu'à la fin des temps.

Mes sens s'affûtent, le silence m'habite dans toute sa consistance ; État de bien-être difficile à décrire et comparable à celui d'une baignade dans l'eau tiède d'un lagon, avec en plus le confort et la douceur d'un cocon.

Dans ces moments-là, Luc n'existe plus. Son passé, sa vie, sa famille et ses amis disparaissent. Par contre le « Je » est toujours présent. Le « Je » se manifeste dans toute sa force, sa puissance, son amour et son intelligence. Je devine les possibilités de la phrase « Je suis celui qui est ». J'en perçois une petite partie et en pressens la dimension illimitée. Je me laisse=flotter dans cet état sans essayer de me diriger. Je n'ai envie de me poser aucune question. Je me laisse emporter par un sentiment de confiance totale qui m'attirera vers les expériences qui sont les plus utiles pour moi, à ce moment précis.

Ma vue se trouble et je ressens la nécessité de fermer les yeux pour me laisser emporter au gré du vent.

Pan est déjà là, il me fait face, toujours son petit sourire ironique et complice.

L'aventure commence, l'exploration des mondes invisibles et des autres dimensions me réserve encore beaucoup de surprises.

Je suis toujours excité comme l'est l'explorateur qui part vers un voyage de plusieurs mois ou plusieurs années.

Je ressens la même sensation de liberté sans limite qui l'habite au moment du départ. La seule différence est que mon voyage ne dure que quelques minutes. Par contre, la brièveté de mes expériences leur donne une intensité extrêmement dense.

Pan et moi nous déplaçons maintenant rapidement dans les airs. Nous volons vers une destination inconnue. Nous

pourrions nous retrouver directement à l'endroit voulu, mais Pan sait le plaisir que j'ai de survoler notre planète et me fait ce cadeau.

La planète est encore plus belle et lumineuse vue de ce plan. Elle paraît aussi plus vivante et consciente. Nous pénétrons maintenant la croûte terrestre pour nous retrouver dans une galerie. Nous parcourons celle-ci sans que je me pose la moindre question.

Je fais totalement confiance à la force qui m'a mené jusqu'ici. Nous déboucherons bientôt sur une vaste cavité souterraine. Ma surprise est grande de voir l'existence d'une ville dans ces profondeurs.

Une ville immense avec de grands immeubles, moins hauts que les tours qui sont construites dans nos grandes villes, mais beaucoup plus larges.

Je suis stupéfait de contempler ce tableau irréel. Je repense au peuple souterrain mais il ne s'agit pas de celui-ci.

En observant de plus près, je m'aperçois que ces créatures ne sont pas terrestres ? Elles sont de petite taille, avec des membres frêles, une tête volumineuse et de grands yeux totalement noirs. Leur nez est pratiquement inexistant et leur menton très étroit. Ils ont une peau de couleur grise ; cela me rappelle la légende des petits gris, une histoire tournée à la dérision par les médias.

En parcourant ce lieu, je me rends compte de l'immensité de la ville. Elle doit être habitée par plusieurs milliers de ces êtres. Ce que je trouve un peu bizarre, c'est qu'ils vivent dans une quasi-obscurité. Des formes d'éclairage existent cependant, mais la lueur qui s'en échappe est relativement faible.

Étrange de trouver cette agglomération dont les habitants vivent dans les Ténèbres.

Ténèbres... Les forces des Ténèbres... Je ne peux qu'établir le lien entre ce monde et celui des forces des Ténèbres.

Pan me sourit, il a capté mes pensées ou peut-être en est-il à l'origine. Il sourit car il sait que je viens de comprendre.

Ces forces sont celles des Ténèbres. Elles vivent dans la quasi-obscurité car elles ne supportent pas la lumière. C'est là que je comprends la puissance des symboles et leurs interprétations à des niveaux différents.

Les forces des Ténèbres ne pouvaient vivre que dans l'obscurité, c'était logique. Pourquoi ne pas y avoir pensé plus tôt. Je les imaginai dans des vaisseaux spatiaux à la périphérie de la Terre et voilà qu'ils sont déjà installés sur la planète.

Je peux maintenant établir le lien avec la religion qui affirme que Satan vit en enfer et que l'enfer est dans les profondeurs de la Terre.

Tout est d'une logique. La signification est tout aussi valable au sens propre qu'au figuré.

Les voici donc, les ennemis de la lumière et de la liberté. Ils vivent sous nos pieds et pratiquement personne, sur Terre, n'en a conscience.

Les extraterrestres qui sont aussi des intraterrestres.

- Les villes comme celles-ci, dit Pan, sont très nombreuses et sont reliées par des réseaux de galeries. Viens, je vais te montrer leurs moyens de transport.

Nous nous approchons d'une petite salle où stationnent des véhicules ressemblant plus à des soucoupes volantes qu'à des trains.

L'un de ces véhicules démarre et se propulse à une très grande vitesse en quelques secondes.

Il est suspendu dans les airs et n'est relié à aucun câble ou rail. Il se propulse avec un système de moteur électromagnétique formant un champ qui le tient éloigné des murs de la galerie. Il est impossible, pour cette raison, que le petit vaisseau percute le sol ou les murs.

En visitant certaines zones éloignées de la ville, je peux apercevoir des élevages d'animaux destinés à servir de nourriture à ces êtres. Certains ressemblent à des chauves-souris, d'autres à des insectes géants, genre coléoptères de 30 à 40 cm de long.

Un peu plus loin sont cultivées des formes de mousse verte et parfois orange. Elles sont, elles aussi, destinées à l'alimentation.

Il y a très peu de rues extérieures et la plupart sont invisibles à l'observateur. Les rues les plus fréquentées sont intérieures à la cité et ne sont pas ouvertes. Il est vrai que le soleil ne rentre jamais ici.

En continuant notre visite à travers une galerie, nous découvrons ce qui pourrait porter le nom d'aéroport. Là, sont rangées plusieurs dizaines de vaisseaux de différentes tailles et de différentes formes. Certains ne mesurent pas plus de 10 à 12 mètres de long, alors que le plus grand aurait une longueur de plusieurs centaines de mètres.

La salle souterraine est vraiment immense. On a du mal à imaginer que des cavités aussi vastes puissent exister sous terre.

À l'extrémité de la caverne se trouve une mer souterraine. En observant un vaisseau en sortir, je comprends qu'il s'agit de l'accès au monde extérieur.

Les vaisseaux entrent dans ce lieu par une grotte sous-marine.

Voilà donc pourquoi il n'est pas facile de localiser cette entrée. Quand je pense que nous sommes au moins à 1 000m de profondeur, je réalise que cet accès restera caché encore longtemps. Nos moyens technologiques ne nous permettant pas de descendre aussi profondément dans les océans.

- Y a-t-il beaucoup de ces villes sous terre ?

- Oui Luc, il y en a éparpillés tout autour de la planète. Ces villes ont été construites il y a fort longtemps. Ces êtres cohabitent avec les hommes depuis de nombreux millénaires.
- Pourquoi vivent-ils sous terre et dans la quasi-obscurité ?
- Ils font partie des forces de l'ombre et celles-ci ne supportent pas la lumière. Leurs yeux ne peuvent voir dans la lumière du jour et leur peau ne supporte pas le soleil.
- Quelle est leur origine ? La terre ou les étoiles ?
- Ils viennent du fin fond de l'Univers. Ils ont été chassés d'un peu partout et sont venus s'échouer sur cette planète qui a l'avantage d'être éloignée de toutes les routes fréquentées de la galaxie. Cette planète constitue leur dernier refuge. Ils ne sont pas ici non plus par hasard. Ils ont un travail à accomplir. Une œuvre qui, si elle réussissait, permettrait à cette race de reprendre de la force et de la puissance afin d'étendre leur pouvoir dans toute la galaxie et dans bien d'autres. Ils viennent livrer sur Terre leur dernière bataille. Ils ont décidé, il y a fort longtemps, de changer les lois de l'Univers et de prendre son contrôle total. Ils sont ceux qui ont décidé d'affronter notre créateur. Ce sont des êtres malades, qui vivent sans amour et en rupture avec les forces universelles. De l'issue de cette dernière bataille dépend leur survie. C'est pour cette raison qu'ils sont prêts à tout pour arriver à leur but, et ils ne permettront à personne de se mettre sur leur chemin.

En pénétrant dans les profondeurs de la cité, nous arrivons à l'entrée de ce qui me paraît être un laboratoire de recherche. Là, ma surprise est grande de trouver des humains travaillant avec les petits gris.

Pan remarque ma surprise.

- Viens avec moi, tu vas mieux comprendre qui sont ces gens. Ne te fie pas à ta première impression.

Nous pénétrons dans une de ces salles immenses, et là, ma surprise est encore plus grande. Une vingtaine de ces êtres sont allongés à côté d'une vingtaine d'humains.

Chaque humain est couplé avec un E.T. sur une sorte de table couverte d'appareils électroniques.

- Regarde bien ce qui va se passer maintenant, me dit Pan. Une machine, dégageant un fort champ magnétique et une lumière noire vient se positionner au-dessus des deux corps pendant quelques minutes puis, se retire et les laisse apparaître à nouveau.

Maintenant l'humain est réveillé. Il se lève et commence à effectuer des mouvements dans tous les sens. Comme s'il cherchait à maîtriser un nouveau corps.

- C'est cela, intervient Pan, un nouveau corps. L'âme du petit être a été connectée sur le corps humain.

Celui qui vit maintenant dans le corps de cet humain conserve à la fois sa propre mémoire ainsi que celle du corps qu'il habite.

Cette technique est mise en pratique depuis fort longtemps. Tous les personnages que tu as vus au cours des réunions des Illuminatis sont des E.T. habitant des corps d'hommes qu'ils ont volés.

- Y a-t-il beaucoup de corps humains habités par des E.T. sur Terre ?
- Beaucoup de personnages importants, ceux qui ont du pouvoir, ceux qui sont à des postes clés sont pratiquement tous des E.T.
- Mais Pan, pourquoi les humains qui ont des postes importants dans les gouvernements ont-ils accepté de donner leur corps ?

- Je viens de te le dire, ces corps ont été volés. Sous prétexte de faire une cure de rajeunissement, ces hommes et femmes ont été drogués, amenés jusqu'ici pour subir le transfert.
- Mais, leur famille, leurs amis ne se rendent-ils compte de rien ?
- En conservant la mémoire précédant le transfert, les E.T. peuvent jouer le jeu pour ne pas attirer l'attention. Bien sûr, leur entourage trouve certains changements dans leur comportement, mais ils attribuent cela à la cure qu'ils ont effectuée.

Je reste stupéfait de cette découverte. Je comprends maintenant pourquoi le monde semblait tourner à l'envers depuis quelque temps.

La mauvaise foi des hommes politiques m'était tellement évidente, que je m'étais mis à douter de leur intelligence.

À présent, je comprends qu'il n'y avait pas de hasard et que chaque décision prise par eux avait un fondement et un but précis, celui de réaliser leur plan.

La vérité n'est pas bonne à découvrir, elle engendrerait, si je me laissais affecter, le pessimisme. Je pourrais même en arriver à baisser les bras, à ne plus croire à la victoire des forces du bien.

Si je devais raconter ce que j'ai vu, personne ne me croirait. Même le plus subtil des films de science fiction n'arriverait pas au dixième de cette réalité.

Plus la lumière éclaire la Terre et plus elle nous fait découvrir la pourriture qui l'habite ; le degré de décomposition et de saleté qui s'est installé sur notre planète. Il faut vraiment être très robuste pour pouvoir regarder un certain degré de Vérité en face.

- Prends garde de ne pas sombrer dans le pessimisme, me conseille Pan, contrôle tes émotions et tes pensées, garde toujours une certaine neutralité afin que ce que tu vois ne t'affecte pas.
- Je sais, Pan, mais il reste tout de même difficile de ne pas réagir à cette réalité en songeant à tout ce qu'elle implique.
- Ces êtres vont bientôt se manifester sur Terre, à la demande de vos gouvernements. Ils vont bientôt être accueillis en héros, surtout après avoir chassé les faux agresseurs. Lorsqu'ils seront acceptés par la race humaine, ils entreront dans leur dernière phase d'action, leur dernière ligne droite. Tu devras toujours bien observer les événements futurs afin de comprendre où ils vont vous mener. L'illusion sera grande et la plupart des terriens y sombreront. La Terre va bientôt rentrer dans une phase de grande tragédie et de souffrance. Tes déceptions risquent d'être nombreuses mais il faudra que tu maintiennes en toi un sentiment d'optimisme et de victoire. Tu devras les transmettre à tous les résistants de la planète afin qu'ils gardent le flambeau toujours allumé pendant l'une des périodes les plus sombres que l'humanité n'a jamais traversée.
- Tu sais, Pan, avec tous les éléments que j'ai maintenant en main, il semblerait qu'ils aillent vers la victoire en ne trouvant qu'une légère résistance. L'issue paraît évidente et je ne comprends pas très bien comment la situation pourrait s'inverser.
- C'est une vision limitée des choses qui te fait parvenir à cette conclusion. Le futur n'est pas uniquement le prolongement du présent. Un ou plusieurs facteurs imprévus peuvent intervenir et modifier la trajectoire de l'humanité.

Ne sous-estime pas la puissance de notre créateur. C'est l'erreur qu'ont commise ces êtres. Notre Père / Mère se situe bien au-delà de cette dualité, il en est son créateur. Celle-ci peut exister car il l'a permise. Mais il ne faut pas perdre de vue que cette dualité sert le créateur.

Les forces de l'ombre, avec leur immense ambition, sont l'énergie qui réveille le Bien et le force à se dépasser. Sans les forces de l'ombre, la Lumière, sur Terre, ne serait pas ce qu'elle est.

Tu découvriras la complexité et la simplicité du plan divin dans quelques années, lorsqu'une grande partie de celui-ci sera accomplie. Le puzzle te révélera alors sa signification, son but et les liens entre chaque pièce de celui-ci.

Jusque-là, tu n'auras accès qu'à quelques bribes, quelques pièces assemblées de-ci, de-là.

- Pan, peux-tu me donner quelques informations sur l'échelonnement du plan des E.T. ainsi que des dates.
- Tout d'abord, les dates ne sont pas fixées et leur variation a pour origine la réaction de l'humanité et des résistances aux situations qui se présentent. Ensuite, je ne connais pas tout du futur de l'humanité pour la bonne raison que tout peut avoir plusieurs scénarios. Enfin, tu dois trouver les réponses et peut-être même les solutions par toi-même. Tu es à présent capable de ressentir la prochaine étape de leur plan et la révéler, à la lumière du jour, à chacun. Tout est bien et tu ne dois pas t'inquiéter. Ta confiance en Dieu doit être totale, mais elle ne doit pas te faire tomber dans une forme de fatalisme. L'action doit toujours être ton objectif comme celui de chacun. Tu dois avoir confiance en avançant, car tu connais le pouvoir que tu as en toi, et sa puissance de création.

Mais déjà ma conscience se trouble, mon corps me rappelle sur le plan physique. Mon expérience a duré peut-être un peu trop longtemps.

Le visage de Pan s'estompe progressivement, la vision de mon corps psychique se trouble pour laisser place à l'image de la mer, éclairée par la douce lumière de la lune. Je suis sur la terrasse, dans mon fauteuil, baigné par la merveilleuse douceur de la nuit tropicale.

Je reprends rapidement conscience du monde qui m'entoure. Le temps d'adaptation est maintenant très court, de plus en plus court à chaque expérience.

La phase intermédiaire est quasi inexistante.

Si celle-ci venait à disparaître totalement, peut-être alors serais-je capable de passer d'un monde à l'autre, à volonté, dans l'espace d'un claquement de doigt.

J'espère qu'un jour j'en serai capable. Ce sera certainement le signe que j'ai atteint une certaine maîtrise de ma pensée et de mes facultés.

Les images et informations recueillies pendant mon voyage avec Pan ont une implication directe sur ma vie, ma psyché, mes émotions. Il faut maintenant que j'intègre ces données à ma conscience objective afin de savoir ce que cela doit impliquer.

Chacun de mes retours est accompagné de tristesse. Tristesse de ne pas pouvoir partager cela avec tous les habitants de la planète. À chaque fois, j'ai l'impression de recevoir un cadeau trop grand pour moi et de ne pouvoir le partager avec autant de gens que je le voudrais. C'est comme recevoir le présent d'une source d'eau fraîche, dans le désert, et de constater que personne ne veut boire de son eau sous prétexte qu'on leur aurait dit, à la télévision, qu'elle était un mirage.

Les gens se laisseraient donc mourir de soif devant la source malgré nos conseils et notre exhortation à s'abreuver. Cette image est celle qui correspond le plus à ce que je ressens.

J'ai tout à coup une envie d'éclater de rire et je me retiens un peu pour ne réveiller personne.

Une question me passe par l'esprit : quelles seraient les réactions de tous les gens qui meurent de soif, dans le désert, si je les invitais à boire de l'eau de la source.

- S'il y avait une source dans le désert, ça se saurait !
- Tu es un rêveur, Luc, tu crois encore à ces légendes !
- S'il y avait vraiment une source, crois-tu que tous ces gens seraient morts de soifs ?
- Personne ne connaît la Vérité. Certains disent que la source existe et d'autres que ce n'est pas vrai.
- Il faudrait faire analyser l'eau et que la commission chargée des autorisations donne son accord.

Je suis même sûr que certains s'en prendraient à moi.

Un ecclésiastique :

- Ne vous laissez pas séduire par l'illusion ! Cet homme est habité par Satan !

Un autre :

- C'est certainement dans le but de se faire connaître et de gagner de l'argent sur votre dos.
- Méfiez-vous des gens qui vous donnent quelque chose gratuitement, ils doivent avoir certainement quelque chose derrière la tête.

Je rigole tout seul comme un bossu. Si quelqu'un est encore réveillé à cette heure avancée de la nuit, il doit penser que j'ai péti un plomb. Je ris et je ris encore, je n'en puis plus, j'en pleure. Ceci est vraiment une caricature de réaction des hommes face à la Lumière.

J'essaye de calmer mon fou rire, mais il ne peut-être contenu. Il ne demande qu'à s'échapper et moi, je ne veux pas le contenir.

- Prenez et buvez car ceci est de l'eau.
- Demandez et on vous donnera.
- J'abreuverai celui qui a soif.

Je m'imagine dans la peau du messie et imagine ce qu'il a pu ressentir face à ceux qui refusent de croire l'évidence. Sa plus grande souffrance a certainement été de n'avoir trouvé qu'aussi peu d'échos dans ses paroles.

Voir les gens mourir de soif en refusant de boire l'eau de la vie que celui-ci leur apportait.

Même notre créateur a dû être surpris de tant de bêtise et de mauvaise foi.

Que faut-il faire pour qu'ils se réveillent enfin ? Qu'a-t-il fait, ou jusqu'à quel point est-il allé ? Mon rire se transforme en sentiment de mélancolie.

Je ne pourrais jamais arriver à la conclusion que je ne peux rien pour tous ceux qui restent endormis. Le sentiment d'impuissance est insupportable.

Imaginons une foule qui marche lentement, dans le brouillard, sur un chemin qui les conduit en haut d'un précipice. Vous essayez de les prévenir, de les mettre en garde, d'abord de manière générale, puis individuellement, quand la foule a refusé d'écouter. Vous finissez par hurler de douleur et de colère en sachant qu'ils vont bientôt s'écraser en bas du précipice. Votre douleur devient alors insupportable lorsque vous remarquez qu'il y a de nombreux enfants parmi eux et qu'ils avancent en faisant totalement confiance à leurs parents.

Voilà mon état d'âme lorsque je pense à la direction qu'a prise l'humanité. Il m'est impossible d'ignorer cette situation et de me couler une vie douce sur une plage tropicale.

Si l'humanité sombre, c'est une partie de moi qui sombrera. Leurs douleurs et leurs cris m'habiteront jusqu'à la fin des temps. Je sais que je ne suis pas responsable d'eux, mais le lien invisible qui nous unit ne peut être tranché.

Mon sentiment d'impuissance est de plus en plus grand et insupportable. Je sens que j'ai le pouvoir d'influencer et de changer le cours des choses jusqu'à un certain point, mais là je ne sais que faire, ni comment.

Peut-être est-il encore trop tôt et que j'aurais l'occasion de me mettre à l'œuvre un peu plus tard. Mes amis me disent que ce que j'ai réussi à faire jusqu'à présent est déjà une œuvre complète.

C'est vrai que je suis à l'origine de la formation de très nombreuses communautés comme la nôtre, que nous sommes en train de coordonner la résistance de la planète, que mes livres et mes messages ont, d'après eux et d'après les résultats, contribué à l'éveil de beaucoup de personnes. Ça, je ne peux le nier, mais ce que je pressens est bien plus grand que cela.

José m'avait dit un jour : « Ta souffrance vient peut-être de ton impatience. Tu voudrais que tout aille plus vite, que les progrès se fassent à la vitesse de ta pensée ! »

C'est vrai qu'il y a un peu de cela, mais ce n'est pas tout.

Il est vrai que je suis de plus en plus impatient, mais c'est peut-être parce que je ressens de plus en plus l'issue du plan. Je le perçois achevé sans pouvoir vraiment le définir. Il m'habite et ne demande qu'à se manifester à travers moi et à travers ceux qui lancent un appel à la Lumière.

Cette Lumière désire nous traverser et continuer sa route, mais elle a tendance à être ralentie à l'intérieur de nous-même, car la grande majorité de l'humanité ne désire pas l'accueillir.

Les personnes qui, comme moi, appellent la Lumière à se manifester à travers eux, la reçoivent. Mais celle-ci semble tourner à l'intérieur d'eux-mêmes et crée un champ de force qui *nous* dévore car elle n'arrive pas à poursuivre sa route. Elle ne trouve pas suffisamment de moyen de s'exprimer sur Terre et stagne, tourne en eux.

Je verrais cela comme un réservoir étanche dont le tuyau d'arrivée serait de fort diamètre et le tuyau de sortie beaucoup plus petit. Il en résulterait une grande pression à l'extérieur du réservoir. Je sais maintenant que c'est cet excès de pression en moi qui occasionne mon malaise. Avec l'éveil des consciences, le débit extérieur augmentera et la pression baissera en moi.

Mais nous n'en sommes pas encore là et il faudra encore attendre plusieurs années et tous les malheurs qui doivent toucher notre planète pour que cela se passe. En attendant, je devrais faire avec, et veiller à faire baisser la pression de manière indirecte.

Je me suis aperçu que le sport *ou* l'exercice physique, arrive à me calmer. Alors, je ne m'en prive pas. De plus, cela contribue à me donner une excellente santé.

* * *

Les bruits d'une grande agitation me parviennent des constructions communes de notre village. J'ai du mal à me concentrer et suivre le cours de mes pensées.

Le bruit est maintenant dérangeant. Ma tranquillité et ma méditation sont terminées pour ce soir. Je ferais mieux d'aller voir ce qui est en train de se passer.

Claude m'aperçoit et m'interpelle aussitôt.

- Viens voir Luc, ça y est, ils ont soi-disant reçu une offre d'aide d'une autre civilisation extraterrestre.
- Calme-toi, je ne comprends rien, qu'est-il arrivé exactement ?
- Viens voir la télévision, tu comprendras tout de suite.

Je descends dans la salle informatique où se trouvent déjà les trois quarts de la communauté.

Tout le monde fait silence afin que je puisse entendre l'information qui passe en boucle sur toutes les chaînes de télévision de la planète.

Le président des États-Unis d'Amérique donne une conférence de presse. Des extraterrestres ont répondu aux S.O.S. lancés dans l'espace par nos gouvernements.

Ils proposent de nous aider et soumettent cependant une condition à leur intervention : la demande doit provenir des plus hautes autorités de la planète et tous les états doivent donner leur accord.

Vue la situation d'urgence, une réunion de l'O.N.U. des représentants de tous les états de la planète devra avoir lieu dans les 36 heures. À la suite de celle-ci, une réponse sera donnée à ceux qui nous ont proposé de nous aider.

Après cette brève conférence de presse, des débats télévisés ont lieu. Les participants aux débats sont tous sensiblement du même avis. Ils répètent que c'est une chance unique que nous avons de nous sortir de la guerre et que nous n'avons que le choix de faire confiance à ceux qui nous proposent d'intervenir.

Le débat et les divergences d'opinion n'ont lieu que sur des détails.

Le même type d'émission est diffusé sur toutes les télévisions de la planète. Les gens ont un nouvel espoir en nos nouveaux amis venus d'on ne sait où.

La mise en scène est savamment orchestrée. Tout a été rondement mené afin que l'humanité demande elle-même que les E.T., qui ne sont en fait que les « petits gris », prennent la direction de l'avenir de la Terre.

On ne peut vraiment se rendre compte de rien. Si je n'avais pas assisté aux différentes réunions des Illuminatis et visité les villes souterraines, je serais moi aussi tombé dans le panneau. Je ne peux qu'être indulgent envers tous ceux qui ont sombré dans ce magnifique piège. Je ne peux aussi que reconnaître le niveau supérieur d'intelligence de ces êtres. La complexité et la subtilité de leur plan qui se réalise étape par étape.

Une telle intelligence, avec les moyens technologiques qu'ils possèdent, me laisse entrevoir une période de grandes difficultés et de souffrance pour les prochaines années.

José éteint l'ordinateur qui diffuse les émissions télévisées et prend la parole.

- Voilà où nous en sommes, les amis. Tout s'accomplit comme ils l'ont prévu et l'humanité va bientôt tomber, sans difficulté aucune, dans le piège qui lui a été tendu. Elle va bientôt adorer et idolâtrer « Le faux prophète » de l'Apocalypse. Je le nommerai désormais « Les visiteurs », faisant allusion au très ancien feuilleton télévisé qui nous avait fait percevoir jusqu'où pouvait aller une supercherie.
- Je crois que nous allons avoir l'occasion d'observer comment l'humanité va leur prêter allégeance. Nous resterons impuissants devant une telle manipulation.

Nous avons prévenu les hommes de toutes nationalités des événements qui allaient se produire, et c'est comme s'ils avaient totalement ignoré notre mise en garde. Ils ne veulent pas en entendre parler et cela, même si les événements confirment cette mise en garde.

- Tu as raison, intervient-il, on dirait qu'ils n'ont plus de faculté de réaction. Ils ne sont plus capables de réaliser quelques simples opérations de logique et de déduction. Bien qu'il ne faille pas sombrer dans le pessimisme, je vous avoue que je suis tout de même inquiet. Nos vies risquent d'être en danger d'ici quelques mois ou dans les années proches. Il ne faudra pas commettre d'erreur durant cette période.
- Tu as raison, m'interrompt José, j'ai de très mauvais pressentiments. J'ai un rêve qui revient de plus en plus souvent. Un rêve dans lequel des vaisseaux spatiaux E.T. nous poursuivent et essaient de nous capturer. Je crois me souvenir, Luc, que tu le fais aussi mais depuis beaucoup plus longtemps que moi. Cela remonte à la petite enfance, je crois ? Il faudra rester attentifs et, si le danger vient jusqu'ici, nous réfugier dans les montagnes jusqu'à ce que tout soit accompli.
- Je suis d'accord avec toi, reprend Pierre, nous ne devons pas attendre ici, les bras croisés, si les vaisseaux se dirigent vers cette région du monde. Il faudra prévenir rapidement les résistants de se tenir prêt à se réfugier dans des régions très peu peuplées des montagnes de leurs pays. Les premiers qui vont être en danger sont les occidentaux.
- Nous avons du pain sur la planche à partir de demain, les amis, intervient Claude. Diffuser l'information est une chose, mais il faut aussi, parallèlement, que certains d'entre nous partent à la recherche d'endroits isolés, des

lieux où nous pourrions nous cacher pendant la période où nos vies seront en danger.

- Avez-vous une idée de la durée où il nous faudra nous cacher ? Questionne Cloé. Luc, toi qui as bien étudié les textes de l'Apocalypse ?
- Je pense à 3 ans et demi, peut-être même un peu plus. 4 ans sera une période de sécurité suffisante, je pense.
- Se cacher pendant 4 ans, ça va être long, répond René. Cela ne va pas être une partie de plaisir.
- Adieu l'hôtel club de vacances, dit José avec une pointe d'humour.
- Je n'arrive pas à croire que tu puisses plaisanter pendant la période que nous sommes en train de traverser, réplique Wan.
- L'humour, rétorque José, est le bâton de pèlerin du chercheur de Vérité. Sans lui, nous risquons de nous dessécher comme des momies.
- C'est vrai, confirme Claude, il faut vraiment que nous prenions la vie avec philosophie. L'humour, l'amour et l'amitié sont les trois choses qu'il nous reste et personne ne pourra jamais nous les retirer.
- Nous nous en sortirons, les amis, dis-je. Nous avons tous traversé d'énormes difficultés jusqu'à notre arrivée en Thaïlande. Après cela, nous avons vécu trois bonnes années, une vie de douceur et de bonheur dans notre petite communauté. À présent nous avons pris conscience que nous devons tous trouver un lieu de sécurité pour nous y réfugier pendant une durée limitée. Nous le ferons sans rechigner parce que nous n'avons d'abord pas le choix, mais aussi parce que nous devons survivre à cette époque afin de pouvoir transmettre une certaine connaissance lorsque tout sera accompli.

- Nous avons encore du temps devant nous, reprend José. Quelques mois ou peut-être une année pour nous organiser, trouver le lieu qui doit nous accueillir et nous y installer. Pensez plutôt aux résistants qui vivent en occident. Ils seront en première ligne lorsque les problèmes se présenteront. De plus, je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je ressens une certaine excitation à l'idée d'être au bon endroit, à la bonne époque, et cela malgré le danger.

Chapitre 8

Les « Visiteurs »

Moins de 48 heures après l'offre d'aide de la part des E.T., le conseil de sécurité de l'O.N.U. acceptait cette proposition à l'unanimité. Bientôt ils apparurent dans le ciel et un semblant de guerre dans le ciel et de poursuites se déroulèrent pendant près de deux semaines.

Le spectacle était grandiose, d'après les images diffusées sur les chaînes de télévision. Hollywood n'aurait pas fait mieux comme production de film de science fiction.

Tous les peuples étaient très excités par les images de batailles gagnées par nos nouveaux « amis ». Les journalistes, ne connaissant pas la supercherie, alimentaient cette excitation par des commentaires venus du fond du cœur.

Quant à nous, êtres lucides, nous contemplions les événements comme étant ceux de notre destin inévitable.

Puis, un jour, la guerre s'arrêta et la victoire fut proclamée, les ennemis étant supposés avoir pris la fuite.

La Libération de la planète fut fêtée pendant trois jours et cela rappela à nos anciens combattants, l'autre libération, celle qui remontait à plus de 60 ans.

Pendant tout ce temps, la Thaïlande fut épargnée par ces événements. L'Asie, à part le Japon, ne reçut aucune attaque de la part de l'ennemi. Seuls les télévisions et les journaux leur fournissaient les informations au jour le jour.

Quelques jours après la Victoire, nous assistâmes à l'arrivée des vaisseaux mères de nos libérateurs.

Ils se dirigèrent au-dessus des grandes villes et s'immobilisèrent au-dessus d'elles pour une durée que nous savions illimitée.

Pendant les deux semaines que dura la guerre, personne n'avait eu l'occasion de voir à quoi ressemblaient nos libérateurs.

Ils restaient totalement dans l'ombre, jusqu'au jour où la présentation officielle de trois de leurs dirigeants eut lieu devant les caméras de télévisions.

L'émission fut diffusée sur toutes les chaînes de télévisions de la planète et traduite simultanément en toutes les langues. Bien sûr, cela avait eu lieu aux États-Unis. Tout le monde pu découvrir l'apparence des petits gris et fut surpris de constater qu'ils parlaient couramment l'anglais, avec leurs petites voix aiguës ressemblant à celles d'enfants.

Ils reçurent de nombreux cadeaux de la part du gouvernement mondial, en signe de remerciement et d'amitié.

Ils furent invités à rester sur notre planète le temps qui leur ferait plaisir.

Puis, ils parlèrent de leur civilisation, de leur planète d'origine, de leur avancée technologique.

Ils confièrent qu'ils étaient en mission d'exploration dans ce recoin de l'Univers lorsqu'ils entendirent notre S.O.S.

Il se passa plusieurs mois d'échanges et d'invitations entre les E.T. et les habitants de notre planète. Des journalistes eurent la permission de visiter l'un des vaisseaux mères et en ramenèrent de nombreuses images.

La vie, sur Terre, incluait maintenant ces êtres comme faisant partie d'elle-même. Les gens s'habituaient à la présence des vaisseaux dans le ciel et personne ne vit le danger s'installer.

Mis à part leurs délégations, aucun petit gris ne posa les pieds sur Terre, officiellement.

Ils avaient fait savoir que sur leur planète d'origine la lumière était très faible et que la nôtre, trop intense, leur était insupportable.

Le réseau des résistants diffusa sur Internet une série d'avertissements contre ces humanoïdes. Ils attiraient l'attention des gens sur les nombreux mensonges de ces créatures, sur leur lieu de résidence qui se situait dans les profondeurs de notre Terre. Ils avertirent l'humanité du danger qu'elle courait et des intentions malsaines qui étaient habilement dissimulées.

Mais ces mises en garde ne furent pas écoutées. Elles ne pesaient rien face aux nombreux articles et émissions télévisées vantant la bonté et la générosité de nos nouveaux « amis ».

Puis, ils commencèrent une campagne de propagande visant à gagner la confiance des peuples. Même les plus méfiants furent séduits par les somptueux cadeaux qu'ils nous firent.

Il y eut d'abord le médicament qui guérit le cancer. Puis un autre, contre la leucémie, et beaucoup d'autres encore.

Ils devinrent des dieux, dignes d'adoration, pour presque tous les habitants de la Terre.

Leur amitié, leurs intentions et leur bonté ne faisaient plus l'ombre d'un doute. Leur mensonge, ayant trouvé un terrain fertile chez les humains, prenait maintenant des proportions étonnantes.

Au cours de plusieurs conférences de presse organisées par les autorités E.T. et terrestres, ils décrivirent leurs voyages et leurs missions dans l'univers.

Ils prétendaient explorer certaines zones peu peuplées de l'Univers, afin de trouver et d'aider les planètes qui leur en faisaient la demande.

Ils affirmaient être les ambassadeurs de la fédération galactique dont l'un des objectifs est de faire régner la paix sur toutes les planètes habitées.

Ils disaient aussi que nous devons maintenant installer, sur la Terre, des règles et une structure qui nous permettraient, dans un avenir très proche, d'être admis au sein de la fédération galactique avec les avantages que cela donnait.

Si nous n'étions pas au courant de la supercherie, nous serions tombés certainement nous aussi dans le panneau. La réalité qu'ils présentaient était tellement merveilleuse que l'on ne pouvait qu'y adhérer sans aucune arrière-pensée. Les mouvements New Âge, eux, étaient survoltés par l'évolution de la situation. Elle était pour eux la concrétisation de leurs aspirations et de leurs prédictions.

Les habitants de la Terre baignaient dans un état d'euphorie et d'optimisme sans mesure.

Pour eux, les visiteurs étaient la preuve évidente que Dieu existait et qu'il ne nous avait pas oubliés. Nous assistâmes alors à l'engouement des gens pour les religions et un retour de la foi. Mais tout ceci fut capté, utilisé, orienté vers une nouvelle religion.

Celle-ci trouverait la nouvelle appellation de scientifico-religion, et serait à la fois représentative des religions et des sciences.

Et bien sûr, les petits gris serviraient d'intermédiaires entre Dieu et les humains.

Nous assistâmes, stupéfaits, à la redécoration des églises, mosquées, synagogues, temples bouddhistes et autres. Il y apparaissait de nouveaux signes et symboles dont certains étaient inconnus des masses populaires. Mais il y en avait un, surtout, que nous connaissions bien et qui paraissait être le plus important de tous.

Il s'agissait d'une croix.

Les E.T. expliquèrent que toutes les planètes civilisées, et membres de la fédération galactique, avaient ce symbole dans leurs temples et qu'il était bénéfique.

La croix était noire, et figurait au milieu d'une pleine lune rougeoyante dont le cercle était entrecoupé à quatre endroits. En regardant bien, cela rappelait la croix gammée dont les quatre branches perpendiculaires à la croix seraient de forme arrondie.

Même ceci avait été accepté et les gens allaient prier dans leurs églises et temples face à ce symbole maléfique.

Seuls les temples bouddhistes refusèrent, et ils n'en furent pas inquiétés. C'était aussi le moyen de montrer au monde que les Visiteurs étaient d'une grande tolérance.

Et de semaine en semaine, nous assistâmes, impuissants, à la naissance et à l'organisation du 4^e Reich. Nous comprîmes alors d'où avaient tiré leur puissance Hitler et les Nazis dans les années quarante. Nous devinions aussi que le mouvement Nazi ne fut pas de création terrestre, mais était une énergie que manifestaient les Visiteurs, depuis des millénaires, dans tous les coins de l'Univers.

Plus le puzzle se reconstituait et plus il nous livrait une image à vomir. Satan était maintenant maître de la planète et leurs habitants lui avaient vendu leur âme.

Nous restions stupéfaits de l'intelligence subtile et sournoise qu'il avait fallu pour arriver jusqu'à ce jour. Des êtres extrêmement intelligents et très avancés dans la connaissance des sciences, des technologies et de la psychologie humaine.

Une question nous revenait sans cesse : qui sommes-nous exactement pour ne pas avoir été séduits par leur magie et leur conte de fée ?

Nous n'avions jamais lâché un millimètre de liberté face à leurs promesses, et cela même jusqu'au point d'être dépouillés de tout.

La deuxième question à se poser est peut-être l'une des plus importante.

Quel est leur but ?

La réponse à celle-ci donnera certainement la compréhension de la première.

Je ne peux croire que la vie des Visiteurs soit simplement la possession de la planète. Ils ont une supériorité technologique qui leur permettrait de vaincre nos armées sans difficulté.

Il semblerait que leur visée ne soit pas non plus la mise en esclavage des humains pour les faire travailler à certains de leurs projets.

La corruption des âmes est ce qui me paraît le plus évident en observant leurs manipulations. L'humanité va à sa perte volontairement et de son propre choix. Le libre arbitre paraît être préservé et ce n'est certainement pas par hasard.

L'enjeu me semble colossal. Il se joue, sur cette planète, un drame dont les répercussions vont se faire sentir dans tout l'Univers.

Chacune des deux issues possibles créera une nouvelle réalité qui ne s'est jamais manifestée sur aucune autre planète. Nous sommes, je le sens, à une charnière de l'avenir de notre Univers. Je vois des enjeux considérables et des répercussions multiples et sans limites dont les détails m'échappent.

Je sens simplement les gros traits des deux chemins sans en voir les détails.

La bataille qui se passe sur Terre en ce moment est « La Bataille ». L'affrontement de deux énergies qui paraissent totalement opposées. Cette bataille déterminera le futur de

bien des civilisations dans le cosmos. Si les forces des Ténèbres gagnaient la partie, une nouvelle dimension serait créée dont ils auraient le pouvoir.

Si les forces de la Lumière remportaient la victoire, ce qui ne fait pour moi aucun doute malgré les apparences, cette nouvelle dimension serait alignée sur l'énergie du Créateur et habitée par les hommes. Ce nouvel Espace serait un lieu où l'esprit créateur de l'homme pourrait s'exprimer sans aucune limite. L'homme deviendrait alors un Dieu avec, à sa disposition, tous les outils lui permettant de créer.

Le combat en ce monde physique n'a donc pour but que le désir de pouvoir et de propriété de la 4^e dimension future, du nouvel Univers qui va bientôt éclore.

Mes pensées s'éclaircissant, les réponses viennent à moi, aimantées par les questions émises par mon cœur. Je me sens de plus en plus à l'aise dans ce monde de méditation. Il y a encore quelques mois, je posais les questions à Pan et j'attendais qu'il me donne les réponses toutes faites. Puis vint le jour où il refusa de répondre à la plupart de mes questions, m'incitant à les trouver par moi-même. Je ne savais pas trop bien, au début, comment m'y prendre. Je découvris très vite que la méthode à employer était celle que j'utilisais depuis toujours, par instinct.

Je me pose une question et j'essaye de trouver la réponse en lançant un appel sincère et intérieur. Après cela, je tente de percevoir la première pensée qui vient et je me sers d'elle pour en aimer d'autres.

Je tire sur celle-ci et les autres suivent, elles y sont accrochées. Je tire lentement sur ce fil conducteur qui m'amène à la réponse.

Cette technique m'avait donné, jusqu'à présent, de très bons résultats, et j'étais bien disposé à aller plus loin pour en maîtriser la technique.

C'est de cette manière que je compris l'importance de l'enjeu. Les forces qui se rendront maîtresses de la 4^e dimension seront celles qui façonneront l'Univers existant. Elles pourront créer l'enfer ou le paradis sur le plan physique, mais pas seulement sur la Terre. Cette modification pourra prendre forme sur l'ensemble des planètes du Cosmos.

Le pouvoir sur la 4^e dimension sera le pouvoir de créer à sa guise.

L'enjeu de cette guerre est immense et je comprends maintenant pourquoi nous sommes tant visités par des civilisations extraterrestres. Nous sommes observés et aidés dans l'invisible afin que la Lumière puisse remporter la victoire.

En continuant à tirer le fil de mes pensées, j'en viens à me poser les deux questions suivantes.

Par quel moyen les forces des Ténèbres pensent-elles accéder à la victoire ?

Quel est le rôle de l'Humanité dans tout cela ?

Les réponses ne tardent pas à se faire ressentir :

L'Humanité est le réceptacle de la Lumière. Lorsque le changement de dimension surviendra, il se fera par l'intermédiaire de l'Humanité.

La Lumière, pour se manifester, a besoin d'un réceptacle. Sans celui-ci, elle ne peut être captée. Je pense à l'atmosphère terrestre qui est le réceptacle de la lumière solaire. En dehors d'elle, c'est la nuit totale.

Pas d'atmosphère, pas de manifestation de lumière solaire.

Pas d'Humanité, pas de manifestation de Lumière divine sur Terre.

Je crois deviner ce qu'il va se passer dans un futur proche : l'Humanité va être déplacée pour que le réceptacle ne soit

pas présent au moment où la Lumière viendra pour élever la Terre jusqu'à la 4^e dimension.

Cette hypothèse est confirmée par les rêves qui reviennent sans cesse depuis mon enfance. Rêves de camps de concentration dans lesquels sont agglutinés hommes, femmes et enfants en attente d'être emportés vers je ne sais quelle destination.

Rêves de soucoupes volantes apparaissant dans le ciel et constituant un grand danger pour l'humanité. Poursuites, persécution des hommes par ces mêmes vaisseaux, jusque dans tous les recoins de la Terre.

Le fil de mes pensées est interrompu sans raison apparente. Je n'irais pas plus loin, aujourd'hui, pour la reconstitution du grand puzzle de la Vérité. J'ai bien avancé durant cette méditation prolongée et les informations que j'ai ramenées sont d'une grande importance.

Le tableau est maintenant presque achevé mais une grande question subsiste encore :

J'aimerais bien savoir comment voudraient opérer les forces obscures pour se rendre maîtresses de la planète au niveau de la 4^e dimension qui est aussi le premier plan électrique ? Si j'arrive à trouver la réponse à cette question, j'aurais pratiquement reconstitué leur plan et leurs moyens d'action. Après cela, je divulguerai ce plan à tous les résistants afin qu'ils se préservent, se mettent à l'abri et ne commettent aucune erreur qui pourrait leur être fatale.

* * *

Je passe un peu plus de mon temps avec Noc et notre fils Tchäi. Il est vrai que la recherche de la Vérité a tendance à nous faire oublier un peu trop notre entourage. Elle nous pousse à la solitude et à l'isolation un peu trop souvent.

Le chercheur peut sembler égoïste pour tous ceux qui le fréquentent. Il leur est difficile de comprendre que ce chemin se parcourt dans la solitude.

J'ai un peu négligé ma femme et mon fils, ces derniers temps, et je compte bien changer cela.

Ils adorent tous les deux la baignade et nous passons ensemble de longues heures à jouer comme trois enfants insouciantes.

Tchaï commence à comprendre les mouvements qui lui permettent de se déplacer dans l'eau. Muni de ces deux bracelets gonflables, il devient autonome et commence à savoir nager. Sans rien lui apprendre, il effectue les mouvements de la brasse et se déplace de sa mère à moi.

Il s'affole un peu lorsque nous disparaissions sous l'eau et pousse de grands cris lorsque nous réapparaissons.

Vicky est toujours présente lors des baignades. Elle nage parfaitement, seuls les yeux et le museau dépassent de la surface de l'eau. Elle a dû être dauphin dans une autre vie.

Le moment du coucher du soleil est magique. Nous prolongeons la baignade jusqu'à la naissance de la nuit.

L'eau est d'une tiédeur parfaite. Nous pourrions jouer ainsi durant des heures, sans ressentir le froid. Les nuits tropicales sont uniques et d'une douceur extrême. Elles ne donnent pas envie d'aller dormir. Les abandonner pour sombrer dans le sommeil me porte peine. J'ai toujours l'impression que c'est cette nuit-là qui est la plus belle et que si je l'abandonne, aucune autre ne viendra jamais la remplacer.

Le bonheur est fait de choses simples. Nous le ressentons lorsque nous arrêtons notre course après les biens matériels et que nous prenons le temps d'apprécier chaque instant de la vie.

Trouver le bon rythme de vie, ne jamais être pressé, ne plus se projeter dans un futur hypothétique qui contiendrait le bonheur.

Voir l'instant présent de l'intérieur, en ressentant tout ce qui nous entoure, tout ce qui vit et qui respire.

Celui qui traverse sa vie à la bonne vitesse, celle qui est synchronisée sur le rythme du battement de cœur de la Terre, celui-là sent vibrer en lui la paix de l'Esprit et le bonheur.

Le temps a un rythme qui lui est propre. Il s'écoule à une vitesse constante sur laquelle nous devons nous fondre.

Si nous pensons trop à l'avenir ou si nous traînons les événements de notre passé, nous perdons le rythme et il s'ensuit une agitation intérieure.

C'est comme lorsque je cours au bord de la plage, le bon rythme, celui qui me permettrait de parcourir des kilomètres, s'installe de lui-même. Je ressens, à ce moment-là, parfaitement la notion de synchronisme.

La respiration, la foulée s'adaptent à ce rythme et tout devient alors merveilleux et possible. Aucune douleur, aucune crampe, aucune difficulté respiratoire, tout est parfait, joie, paix et jouissance.

Tchaï passe lentement derrière moi et s'accroche à mon cou. Il aime se faire tirer lentement lorsque je nage avec de longues et lentes brassées.

Je sens ses petits bras autour de mon cou et je me dis que j'ai bien de la chance : avoir un enfant avec une femme que j'aime, dans une vie que l'on a choisie, au bord d'une plage tropicale de ce merveilleux pays.

Cela me donne une approche de ce que devait être le paradis avant la chute de l'Homme.

Il est tellement dommage que je ne puisse faire ressentir les émotions qui m'habitent en de tels moments, à tous ceux qui,

en occident, se sont perdus dans le labyrinthe de leur culture moderne.

S'ils pouvaient faire un stage de ré-harmonisation dans notre village, ils resteraient stupéfaits des changements qui se produiraient dans leur perception du monde où ils vivent. La prise de conscience serait telle qu'ils ne pourraient plus réintégrer leur ancienne vie.

Mais pour cela il faudrait qu'ils manifestent en eux le désir de changement, et ça, ce n'est pas donné à tout le monde.

Il leur faudrait apprendre le renoncement. Lâcher prise sur tout ce qu'ils ont accumulé de superflu pour se consacrer à l'essentiel : la vie. La vie telle que Dieu nous l'a confiée et dont il a été fait mauvais usage.

Les rires de mon enfant me comblent de bonheur. Noc nage près de moi, elle avance, elle aussi, sans le moindre bruit. Nous glissons à la surface d'une mer sereine et paisible. Le vent est totalement tombé, ce qui annonce l'arrivée imminente de la nuit. Sous les tropiques, elle tombe très vite, à peine dix minutes après le coucher du soleil, elle s'est déjà rendue maîtresse des lieux.

Un banc de poissons argentés passe à travers nous sans prêter la moindre attention.

La mer s'assombrit lentement et les premières étoiles scintillent dans le ciel.

La faim commence à se faire sentir au creux de l'estomac et je pense au bon repas qui nous attend à la salle de restaurant.

Ce soir a lieu notre réunion de la semaine et le restaurant a pris une allure de fête. Claude fête son anniversaire et le repas devrait être somptueux. En fait, le repas de nos réunions est toujours somptueux.

Chacun de nous vit de manière indépendante, dans notre village. L'intimité de chacun est respectée. Nous évitons d'abuser de l'hospitalité et nous veillons à ne jamais envahir

ou déranger quelqu'un. Par contre, une fois par semaine, nous aimons tous nous réunir et débattre de la progression de la dictature mondiale et des moyens de lutte de la résistance.

Le repas qui suit ou précède la réunion, suivant la nature et la longueur des débats de celle-ci, est toujours une fête que nous aimons célébrer et qui resserre les liens entre nous.

En sortant de l'eau, nous remarquons que Link, notre gibbon, s'est installé sur nos serviettes pour nous attendre. Il aimerait bien nous suivre lors de nos baignades, mais il déteste l'eau. Il se contente de nous observer depuis la plage et ne perd aucun de nos gestes et mouvements.

Parfois, il hurle pour attirer notre attention. Surtout lorsque nos jeux sont bruyants et que nous nous arrosons.

Il nous accompagne jusqu'à notre bungalow tout en attaquant Vicky fréquemment. Celle-ci le poursuit jusqu'au pied d'un cocotier où il grimpe pour se mettre à l'abri.

Une douche bien fraîche s'impose, elle nous dynamisera pour les débats de ce soir qui vont certainement être très animés.

* * *

Nous sommes les derniers à nous joindre au groupe. Nous sommes un peu en retard à cause de notre baignade prolongée.

Notre arrivée est accueillie par des exclamations. Ils commençaient à s'impatienter. Il est vrai que nous sommes tous très ponctuels. Ceci par respect et par discipline.

- Alors, les amoureux, où étiez-vous passés, nous interpelle José.
- Désolé, mes amis, nous n'avons pas vu l'heure passer. Nous avons eu du mal à sortir de l'eau, ce soir.

- Encore cinq minutes et nous attaquions sans vous, commente Georges qui n'aime pas trop attendre lorsque le repas est prêt.
- Ok, les amis, je vous fais nos excuses, ne m'accablez pas. Ça ne se reproduira plus.

En parcourant le repas présenté sous forme de buffet, je salive déjà à la vue des plats délicieux qui vont composer notre repas de fête.

Huitres plates sauvages ; Tom Yam Khung, soupe délicieuse aux épices et crevettes ; « Panin Kai », poulet au curry rouge et au lait de coco ; Gambas revenues à l'ail et flambées au whisky Thaï ; riz frit au fruit de mer ; fruits assortis et, bien sûr, gâteau d'anniversaire fait maison. Le tout accompagné de pain complet cuit dans notre four collectif.

Jus de fruits et eau de coco comme boisson.

- C'est un véritable repas de réveillon que nous avons là, commente-je. Demain, jogging sur la plage au lever du jour pour tout le monde. Il va falloir éliminer les calories en trop.

Le repas du vendredi est une célébration, une fête. Chacun de nous prend un grand plaisir à y participer. Pas seulement pour le somptueux repas qui y est servi, mais parce que celui-ci resserre les liens d'amitié.

Nous savons tous ce que signifie le mot amitié. Mais entre nous, il atteint son summum. Nous sommes les membres d'une même famille. Nous nous ressentons tous comme des frères et sœurs, enfants de notre créateur bien aimé.

Voilà ce que nous célébrons tous les vendredis, l'appartenance à une même famille dont les membres se sont enfin retrouvés.

Le repas s'étale un peu en longueur, mais ce n'est pas grave, la nuit nous appartient.

Puis, c'est le tour du gâteau d'anniversaire de Claude avec ses bougies et sa chanson traditionnelle.

Merveilleuses pâtisseries aux mangues et lait de coco, confectionnées par Wan, avec l'aide de José.

Après le café et le thé vert, la table est débarrassée afin que la réunion et les débats puissent commencer.

C'est José, avec ses talents d'orateur, qui ouvre la séance.

- Chers amis, merci de votre présence à tous et merci de votre fidélité à l'Esprit. Vous êtes, nous sommes, de ceux qui ne capituleront jamais devant l'oppression et les Ténèbres. Notre bataille dépasse le contexte de notre planète, vous le savez tous. Ce qui se joue en ce moment, c'est la partie des parties. La bataille des batailles, le conflit entre les deux pôles de la dualité cosmique, puis leur fusion. Nous sommes devant le mystère des mystères, l'expérience alchimique que notre créateur réalise sur notre planète. Nous devons prendre conscience que nous ne sommes pas les spectateurs de cette expérience, mais les co-créateurs. Chacun d'entre nous, à travers ses expériences psychiques, qui sont de plus en plus fréquentes, prend conscience progressivement de la place qu'il joue dans ce tableau. Il réalise que sa présence ici-bas n'a été motivée que par le goût de l'amour et de l'aventure pour cet amour. Nous découvrons, avec grande surprise et émerveillement, qui nous sommes vraiment et d'où nous venons. Nous savons maintenant que notre véritable demeure se trouve derrière le voile, car nous apprenons à nous y rendre fréquemment en conscience. Nous comprenons maintenant pourquoi nous nous sommes toujours sentis étrangers à ce monde et à ses

coutumes. Pourquoi nous étions si différents. Le moment de la fusion se rapproche et nous pressentons l'œuvre achevée dans toute sa splendeur, sa beauté, sa magie. Tant de vies, tant de souffrances pour arriver jusqu'à ce point, à cette intersection des mondes et des énergies.

Chacun de nous se regarde, interrogatif, c'est la première fois que José nous tient un tel discours. Il pourrait être dans un état de transe ou plutôt de « channeling ».

Nous faisons tous silence car nous ressentons qu'il se passe quelque chose d'étrange et de merveilleux, que l'esprit caresse en ce moment notre ami José.

Nos sommes tous très émus par ses paroles et ce qu'elles véhiculent : tendresse, amour, compassion, réconfort.

Certains sentent couler des larmes sur leurs joues et des sanglots s'échappent de leur gorge.

La voix de José est de plus en plus douce et puissante à la fois. Nous sentons que nous vivons un grand moment.

Il continue son discours en marquant de temps en temps de légères pauses, comme pour laisser le temps à l'énergie dégagée d'entrer en chacun de nous.

- J'éprouve une joie immense de nous voir tous réunis de ce côté du voile, comme nous nous l'étions promis en d'autres temps, d'autres lieux, d'autres mondes. Aujourd'hui, nous renouvelons notre serment et lançons un message à ceux qui nous assistent, de l'autre côté du voile, et qui attendent maintenant un signe de nous. Ce signe peut maintenant leur être adressé et le message qui l'accompagne est le suivant :

Père, nous sommes prêts. Le travail pour lequel nous sommes venus est maintenant achevé. Nous nous en remettons à toi pour ce qui doit arriver. Nous te donnons

notre totale confiance et demandons que tu nous fasses l'honneur et la joie de nous utiliser pour parachever ton plan et la création.

Je vous demande de joindre vos mains et de répéter cette dernière phrase avec moi.

Un peu surpris, sans poser de question, et portés par l'émotion transcendante du moment, nous répétons la phrase, lentement et en pleine conscience. Nous ressentons alors tous une vague de douceur et d'amour qui passe sur nous et nous emporte vers un autre lieu, un autre monde. Nous reconnaissons ce lieu, cette planète : c'est chez nous, nous sommes retournés dans le monde duquel nous venons. En observant mes amis, je me rends compte qu'ils n'ont plus de corps et que ceux-ci ont laissé place à des champs de forces et de lumière de forme ovoïde. Je crois reconnaître, ou ressentir, les traits de leurs visages et je m'aperçois qu'ils sont tous en train de pleurer. Je ne puis m'empêcher d'en faire de même.

Une forte envie de nous étreindre les uns les autres nous force à nous rapprocher. Il se passe alors une sorte de fusion dans laquelle chacun de nous reste lui-même mais devient aussi les autres. Nous ne sommes plus séparés. D'ailleurs, nous ne l'avons jamais été. Seule l'illusion nous le laissait penser.

Nous profitons encore un instant de cette merveilleuse expérience à l'intérieur de soi, puis, nous reprenons lentement conscience de nos corps physiques, assis autour de la table où a lieu notre réunion.

Nos restons là encore un long moment, dans un silence interrompu parfois par les sanglots de certains d'entre nous.

J'ouvre lentement les yeux et aperçois José totalement bouleversé. Ses yeux parlent d'eux-mêmes. Ils disent tant de choses, ils rayonnent tant de joie et d'amour.

Nous nous regardons longuement sans éprouver les besoins de prononcer le moindre mot.

Des mots et des phrases s'échangent entre nous dans une paix lourde de signification et d'expérience.

- Tu vois, il ne fallait pas douter un seul instant.
- Merci de nous avoir éclairés et renoués avec nous-mêmes.

Peut-être trois quarts d'heure se sont écoulés, peut-être une heure. Nous restions là, comme suspendus en dehors du temps sans qu'aucun de nous n'ait l'audace ou l'indécence de rompre le charme du silence intérieur qui habite cette salle. Nous laissons tous José décider quand le silence devait être rompu.

Il nous regarde les uns les autres, sans que rien ne sorte de sa gorge. Pas un mot pas un signe, rien.

Cela dure encore un moment, et aurait pu continuer toute la nuit, mais il faut accepter de redescendre sur Terre, malgré les regrets qui nous accompagnent.

Un jour viendra où nous pourrions retourner en ce monde de paix, mais le moment n'est pas encore venu.

Notre mission doit d'abord être achevée. C'est pour elle que nous sommes venus.

C'est Claude qui rompt le silence afin d'aborder les sujets qui devaient l'être ce soir.

- Mes amis, pardonnez-moi de rompre ce moment de silence et de paix, mais nous devons aborder des sujets importants. Je voudrais juste dire un mot sur l'expérience que nous venons de vivre.

Pour la première fois, nous sommes passés de l'autre côté du voile tous ensemble et nous avons pu ressentir qui

nous sommes vraiment. Nous aurons l'occasion d'en reparler plus tard et de comparer ces perceptions. Je voudrais tout de même mettre en évidence un aspect important qui devra être retransmis plus tard à un maximum de personnes et qui se résumerait comme suit : Nous sommes des êtres totalement autonomes et nous nous incarnons volontairement pour effectuer un certain travail ou une mission. Nous n'avons de compte à rendre à personne et nous assumons tous nos actes et leurs conséquences.

Mais surtout, personne ne nous juge sur ce que nous faisons. Il n'y a aucune entité qui juge et punit les personnes qui se comportent plus ou moins bien. L'homme est d'une grande autonomie et possède le pouvoir d'agir et de créer à sa guise. Il a carte blanche à partir du moment où il s'incarne. Ceux qui travaillent dans le camp des ténèbres subiront seulement le châtement qu'ils s'imposeront eux-mêmes depuis le plan invisible.

Il n'y a aucune notion de bien ou de mal dans les actes isolés de notre vie. Il y a seulement une trajectoire. C'est cela l'important, la trajectoire que nous effectuons de notre naissance à la fin de la vie terrestre.

Ceci est à l'opposé de ce que nous enseignent les religions depuis la nuit des temps. L'homme n'est pas une sale petite marionnette à qui Dieu va botter les fesses après la fin vie.

(Tout le monde éclate de rire devant cette comparaison)

C'est la dimension de l'Homme qui doit être reconsidérée. Il est lui-même un dieu acceptant de prendre un corps physique pour vivre comme un animal. Animal intelligent, certes, mais animal. Nous ne devons jamais oublier cette expérience, oublier qui nous sommes vraiment. Nos

actions et expériences de la vie doivent maintenant découler de notre véritable nature qui nous a été donnée de réintégrer durant ces quelques minutes.

Ce message, il ne faudra jamais cesser de le transmettre afin que chacun connaisse, un jour, l'expérience que nous avons vécue.

Passons maintenant aux points de notre réunion :

Le premier, certains d'entre-nous le savent déjà, concerne le super volcan du Yellowstone aux États-Unis. Beaucoup d'entre nous pensent que son explosion risque de détruire économiquement et écologiquement les États-Unis. Nous pensons que cela constituera la destruction de la nouvelle Babylone, annoncée par l'Apocalypse de St Jean.

Et bien, une première éruption du volcan vient d'avoir lieu. Elle a causé pas mal de dégâts, mais pas au point de confirmer les écrits.

La région du volcan a été évacuée dans un rayon de cent kilomètres. Nous avons vu, sur une chaîne de télévision américaine, la migration des populations de la région.

Cette éruption n'est qu'un avant-goût de ce qui est inévitable et qui risque de survenir dans un avenir très proche.

J'espère seulement que la méga explosion future ne fera pas de dégâts sur toute la planète, en mettant la vie en danger sur tous les continents.

- Les volcanologues se sont-ils prononcés sur la prochaine éruption ? Demande Pierre.
- La seule information qui a été donnée, c'est son imminence. Elle sera plus une explosion qu'une éruption.
- Qu'en pensent nos chers amis E.T. ? Intervient Françoise, l'épouse de Claude.

- L'un d'entre eux est intervenu en confirmant le danger imminent qui plane au-dessus des États-Unis. Il a dit que la vie des Terriens était en danger et qu'une immense catastrophe était sur le point de se produire. Pas de solution d'après lui.

Dossier à suivre de très près afin de comprendre leurs manœuvres occultes.

Le deuxième point de notre réunion est une information confirmée par de nombreuses sources. Les personnes équipées de la puce électronique risquent fort de se retrouver toutes avec des maladies incurables.

Il semble qu'un grand nombre d'entre elles développerait des cancers. Ceux de la peau et de la glande pinéale sont les plus fréquents.

Là aussi, les écrits s'accomplissent. Ils parlent de chancres qui se développeraient chez tous ceux qui auraient pris la marque de la bête, c'est-à-dire la puce.

- Est-ce une nouvelle officielle ou officieuse ? Demande Pierre. En parlent-ils aux informations ?
- Non Pierre, tout ceci est officieux, ils n'avoueront jamais officiellement que la puce rend malade. Tout le monde voudrait alors s'en débarrasser.

Le troisième point de la réunion a pour origine le travail effectué par la résistance. Tous ses membres doivent participer, un jour de cette semaine qui est encore tenu secret, au travail de sabotage du grand ordinateur central. Celui qui régit tous les fonctionnements de la puce. Le but est de bloquer cet ordinateur afin que tout le système lié à la puce soit paralysé.

Tous les comptes en banques seraient alors bloqués pendant plusieurs jours, jusqu'à la réparation des dommages causés par les activistes informaticiens.

Durant cette période, plus aucune transaction financière, plus aucun achat ou vente ne pourra avoir lieu.

Si cette opération réussit, nous devrions bien nous amuser et cela ouvrira la porte à de nombreuses actions de ce style, dans le futur.

- Par quel principe ? Demande José qui est enfin revenu en conscience parmi nous.
- De la manière suivante : Un grand nombre d'ordinateurs va être couplé afin d'effectuer une quantité d'opérations suffisante pour arriver à décoder le système de sécurité, le cracker, entrer en lui et effacer certaines de ses mémoires. La capacité totale des ordinateurs travaillant en parallèle devrait suffire à trouver la faille et à forcer les murs de protection, ou pare-feu. C'est la première fois qu'est tentée cette action dans une envergure aussi grande. Tous ceux qui ont essayé avec leur propre ordinateur, même très performants, ont tous vu échouer leur tentative. Il ne reste qu'à espérer que cela réussisse. Si cela se passait comme prévu, les données du plan du gouvernement mondial risquent d'être reconsidérées.
- Tout le processus de contrôle de ce gouvernement repose sur l'informatique. Si les systèmes étaient sabotés, c'est tout leur pouvoir qui vacillerait et ce serait le début d'un grand espoir pour l'avenir.

Les discussions se poursuivirent jusque très tard. Personne n'éprouve plus le besoin d'aller se coucher. Seuls les enfants dorment dans les hamacs. Le taux d'adrénaline élevé qui circule dans notre sang nous fait oublier la fatigue. Nous sommes tous surexcités par les informations que vient de développer Claude.

Une lueur d'espoir est en train de se dessiner, ce qui annoncerait peut-être le début de la renverse. Nous avons un peu de mal à croire que cela fut possible. Non par perte

de la foi, mais plutôt parce que nous avons du mal à situer dans le temps, le moment où la situation mondiale s'inversera.

Chapitre 9

La quatrième dimension – Initiation de la Terre.

La première explosion du super-volcan de Yellowstone a été de grande ampleur. D'énormes quantités de lave et de cendre ont été projetées dans le ciel et l'ont obscurci, laissant régner la nuit pendant plus de dix jours, dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres autour du cratère en fusion.

Puis, les cendres sont retombées, recouvrant presque toutes les terres d'un État entier, et les ont rendus complètement incultivables. L'agriculture fut détruite pour plusieurs décennies et peut-être même plus.

Les informations médiatiques furent, pendant plusieurs semaines, totalement consacrées à ce sujet. Des simulations d'une explosion plus importante furent présentées, ainsi que leurs conséquences, pour le continent américain et le reste de la planète. Nous assistâmes à d'importants transferts de capitaux vers l'Europe et l'Asie.

Il ne faisait maintenant aucun doute que les maîtres du monde retournaient, comme cela était prévu depuis longtemps, vers l'Europe, leur terre d'origine.

Encore une étape des écritures qui s'accomplit, encore une marche qui nous rapproche de l'événement le plus important qui n'ait jamais eu lieu sur Terre.

La date en restait cependant toujours inconnue. La peur régnait alors en maître sur tous les continents. Peur de la fin du monde causée par l'explosion finale du super-volcan.

Les scientifiques avaient retracé les grandes destructions passées causées par des explosions de ce type de volcan. Celui-ci était tout à fait dans leurs normes.

Le gouvernement mondial demanda alors conseil à nos « amis E.T. » sur les solutions possibles.

Ceux-ci, qui étaient très fiers de nous répéter qu'ils ne se mêleraient jamais des affaires de notre planète, commencèrent à développer l'hypothèse d'un transfert provisoire de l'humanité sur une autre planète.

Pour la première fois, aussi, fut avancée publiquement l'hypothèse d'une transformation naturelle de la planète. Les E.T. expliquèrent que la Terre devait s'adapter progressivement à une élévation de son taux vibratoire. Ce dernier devait contribuer à la rendre plus habitable et plus stable au niveau des climats. Ils développèrent, avec les écritures de nos religions à l'appui, la théorie du paradis sur Terre tant annoncé.

Nous étions stupéfaits de voir comment la Vérité était serrée de si près. Seule la finalité devait diverger. C'était là le mensonge dans toute sa perfection, indétectable tellement il incluait de vérité.

Quelle subtilité ! Quelle intelligence !

L'humanité, dans sa quasi-totalité, était trompée et abusée. Seuls, ceux qui écoutaient et se fiaient à leur voix intérieure, pouvaient se rendre compte de la supercherie.

Nous nous sentions vraiment en très grand danger et décidâmes de chercher des refuges sûrs dans le cas où mes rêves fréquents seraient prophétiques ou prémonitoires. Certains d'entre nous partirent donc pour trouver des lieux adéquats et pas trop éloignés, qui nous permettraient de nous mettre à l'abri en très peu de temps.

L'endroit qui remplissait ces conditions se situait à une trentaine de kilomètres, dans les montagnes de la région frontalière entre la Thaïlande et la Birmanie.

Ces montagnes étaient parsemées de très nombreuses grottes, dont certaines, très profondes, comportaient un

réseau important de galeries qui parfois se rejoignaient. Les habitants étaient très peu nombreux dans cette région. Seuls quelques hameaux s'étalaient sur plus de cent kilomètres.

Il y avait aussi de nombreux petits temples bouddhistes éparpillés où vivaient des moines totalement retirés de la civilisation.

Cette région remplirait les conditions nécessaires dans le cas où nous devrions disparaître pendant la période où nos vies seraient en danger.

Nous commençâmes alors une série de trajets vers ces lieux, transportant une partie de nos affaires ainsi que tout ce qui devait contribuer à notre survie.

Pendant que Noc et moi aménagions la grotte qui devrait devenir notre habitation d'ici quelques mois, les larmes nous venaient parfois. Nous étions tellement attachés à notre village au bord de la mer.

Tchai ne paraissait pas traumatisé. Sa nouvelle demeure l'amusait beaucoup. Il découvrait progressivement son nouveau territoire et son jardin immense. Les enfants s'adaptent bien lorsqu'il s'agit de vivre dans la nature. Les grottes que nous avons choisies étaient situées près d'une petite rivière pourvue de plusieurs chutes d'eau. Nous aimions nous y baigner et nous y ressourcer.

Je savais que la durée de notre séjour, d'après les événements prévus et les textes, devait se situer entre 3 ans et demi et 4 ans. C'était la période du chaos et de la répression. Il était toutefois difficile de connaître le moment où celui-ci débiterait.

Nous étions tous prêts à vivre cachés durant le temps qu'il faudrait, afin de sauver nos vies et notre liberté.

Nous sentîmes le danger se rapprocher lorsque nous vîmes les premiers vaisseaux E.T. survoler notre région. Nous

savions que la date de notre déménagement était proche et nous nous tenions prêts.

Notre confiance en l'avenir et en notre créateur était toutefois totale. Les écrits devaient être accomplis jusqu'aux derniers avant que la solution pointe son nez et que le début de l'ère du bonheur sur Terre débute enfin.

Pour ne pas être coupés de l'actualité mondiale, nous installâmes une partie de notre système informatique dans l'une des grottes qui devaient fonctionner avec une petite génératrice électrique, installée sur la rivière voisine. Elle fournirait une capacité suffisante pour faire fonctionner le système.

Du côté connexion Internet, la réception satellite était convenable. Tout était maintenant paré, y compris des réserves alimentaires importantes pouvant se conserver durant quatre années. Du riz, de l'huile, du café, sucre, lait en poudre, farine de blé, etc. La pêche dans la rivière et l'élevage de quelques poules, pour leurs œufs, et quelques poulets, devraient nous assurer les protéines nécessaires. Les fruits seraient produits par les arbres fruitiers que nous avions plantés, et les arbres fruitiers sauvages, nombreux dans les montagnes.

Contempler la salle informatique située dans une grotte nous amusait beaucoup. Cela avait un petit côté « Mad Max »

Il y eut tout de même une bonne nouvelle durant la période de l'installation : la résistance avait réussi à pénétrer l'ordinateur central et en a modifié les données. Ils avaient décalé d'un chiffre tous les numéros de comptes bancaires ce qui avait provoqué une grande panique sur toute la planète. Les banques avaient été obligées de stopper toutes transactions car les prélèvements et virements exécutés par leurs clients ne se faisaient plus sur les bons comptes. Le

décalage d'un chiffre sur les banques de données faisait que chaque client de la banque opérait ses transactions sur le compte de quelqu'un d'autre.

Près de deux semaines furent nécessaires avant de tout remettre en ordre.

Bien que le succès de cette opération ouvrît de grands horizons sur les possibilités d'autres actions de ce type, nous ne croyions cependant pas que cela empêcherait le gouvernement d'aboutir à la finalité de son plan. Nous nous y étions résignés. Nous savions que nous devions passer par cette étape et nous nous y préparions.

Puis, les télévisions annoncèrent le danger imminent d'explosion du super-volcan. À partir de ce moment-là, tout s'accéléra. Nous rejoignîmes nos nouvelles habitations afin de nous mettre en sécurité. Une fois installés, nous constatâmes que nous avions de nombreux voisins dans les montagnes. C'était principalement des moines bouddhistes qui avaient eux aussi prévu le danger et cherchaient à se cacher.

Ils avaient ressenti l'imminence de danger par intuition. Ils n'avaient pas besoin de suivre l'actualité, ni de se relier à d'Internet pour tout savoir.

Nous découvrîmes qu'ils étaient vraiment très nombreux dans notre région, mais pas seulement dans celle-ci. Dans toutes les régions montagneuses d'Asie, les moines avaient pris refuge depuis de nombreux mois. Ils s'étaient longuement préparés à cette migration car ils avaient pris conscience du danger bien longtemps avant nous.

Ils étaient tous habités d'une grande sérénité et les événements ne semblaient pas les affecter.

Un vent de panique souffla sur la planète, et ses habitants se pressèrent de monter dans les immenses vaisseaux-mères afin d'être emportés vers un lieu qui restait tout de même

inconnu. Cela ne semblait pas les déranger. Leur confiance en nos « amis E.T. » était totale.

Pendant ce temps-là, la résistance exhortait l'Humanité à ne pas céder à la panique et à ne pas monter dans les vaisseaux. Certains petits groupes de manifestants furent capturés et emmenés de force.

Les images retransmises par la télévision montraient des gens soumis et très peu conscients de ce qu'ils étaient en train de faire. Ils faisaient la queue pour se rendre aux endroits d'embarquement, totalement privés de volonté, entièrement robotisés.

Leurs regards étaient vides et dépourvus de la moindre conscience objective. Ils paraissaient drogués.

Cela était certainement dû aux émissions de contrôle de la pensée qui étaient captées par la puce électronique. Je pensais aussitôt à l'un des textes de l'Apocalypse qui disait :

« Certains ne seront même pas conscients de ce qu'ils font ».

Nous en avons le frisson dans le dos. Nous restions là, impuissants, silencieux, à contempler ces images de fin du monde. Nous ne savions plus quoi penser de tout cela.

Les pays occidentaux furent vidés de leurs populations en premier. D'abord, le continent nord-américain, puis l'Europe. L'hémisphère sud le serait en dernier.

Les résistants se cachaient dans les lieux inaccessibles mais nous savions, par certains messages reçus, qu'ils étaient pourchassés, capturés ou tués.

Nous avons du mal à comprendre la finalité de cette opération. Pourquoi déplacer l'Humanité ? Pourquoi se donner tant de mal et de travail ?

Deux réponses étaient possibles à ces questions.

La première était peut-être d'utiliser les humains comme esclaves, sur une autre planète. Cette possibilité ne nous satisfaisait pas. Nous ne la ressentions pas du tout.

La deuxième réponse nous paraissait beaucoup plus plausible ; elle était en rapport avec le principe dont nous avons souvent parlé et qui mettait en avant une loi naturelle de l'Univers.

La Lumière solaire doit avoir un réceptacle sur Terre pour pouvoir se manifester. L'Univers se trouve dans l'obscurité alors que notre planète baigne dans la lumière solaire. Cela à cause de l'atmosphère terrestre qui en est le réceptacle et qui lui permet de se manifester.

Si nous transposons cette loi à la Lumière divine, qui doit se manifester sur Terre et l'élever à un taux vibratoire supérieur, nous pouvons envisager que l'Humanité est le réceptacle de cette lumière. C'est elle qui doit lui permettre de se manifester.

Déplacer l'Humanité signifie alors enlever le réceptacle de la Lumière lorsqu'elle se présentera. L'expérience divine de ce saut quantique devrait alors échouer, et les forces du mal remporteraient une très grande victoire face à la Lumière divine. Ces forces feraient alors échouer le plan de Dieu et pourraient peut-être inverser le système d'évolution naturel de l'Univers.

L'issue de la bataille serait donc d'une importance capitale.

Le destin de l'Univers se jouait en ce moment sur Terre.

Ceci était une réponse qui collait parfaitement à notre ressenti. La Vérité se situait certainement dans ce principe. Nous en ignorions toutefois les détails et la subtilité.

Mais un mystère subsistait encore. Où donc était transférée l'Humanité ?

La réponse restait totalement inconnue. Pas le moindre indice ne pointait son nez. Aucune indication dans les textes sacrés ni dans nos perceptions intérieures ne nous permettait de nous mettre sur la voie.

Je laissais cette question présente en moi, lorsque je m'endormais, afin d'être éclairé dans mon sommeil, mais rien ne venait.

Je dus alors faire appel à Pan, en dernière ressource. Il m'avait pourtant dit de ne compter que sur moi et que j'avais la possibilité de réaliser les mêmes choses que lui, mais là, je bloquais totalement.

Je décidais donc de solliciter son aide afin de saisir un élément supplémentaire de ce grand puzzle. Je me concentrais à plusieurs moments de la journée sur la possibilité d'un rendez-vous pour la nuit suivante.

Je lançai cet appel intérieur à plusieurs reprises sachant bien qu'il ne pouvait l'ignorer. J'étais sûr qu'il était capable de percevoir la moindre de mes pensées.

Quand vint le soir, je m'installais sur notre terrasse, devant notre habitation, dans mon cher fauteuil ramené de notre bungalow.

Après quelques exercices respiratoires, je ralentissais ma pensée comme j'avais l'habitude de le faire avant chaque aventure dans l'invisible. Mon état de relaxation extrême me laissait entrevoir le début prochain de l'expérience.

Pan ne tarda pas à apparaître. Toujours le même sourire complice et amical. Toujours la même prestance.

Je suis aujourd'hui extrêmement curieux de connaître la réponse à ma question. Après cela, je pourrais anticiper l'avenir de ceux qui resteront cachés : les résistants.

Pan m'emmène aujourd'hui vers cette réponse, vers l'un des vaisseaux-mères où nous pénétrons et observons les différentes activités et mouvements.

C'est la première fois que je peux observer les petits-gris de si près et que j'ai conscience des détails de leur anatomie.

Leur peau me paraît être recouverte d'écailles : des batraciens. Ils ont certainement évolué à partir de la race des

reptiles. Leurs membres sont frêles. Leurs mains ne possèdent que quatre doigts. Le pouce n'existe pas. Chaque doigt est pourvu d'une sorte de ventouse.

Je pense aux margouillats des tropiques, au dragon de la bible, au serpent représentant Satan.

Puis, nous observons les gens qui s'embarquent volontairement vers un voyage dont la destination reste inconnue d'eux. Ils accordent une totale confiance aux petits-gris. Certains sont mêmes volontaires pour ce voyage. Certains autres assistent les petits-gris dans cette mission. Je pense aux « collabos » de la guerre 39 / 45, ceux qui aidaient les nazis dans leur mission.

Les E.T. sont pressés, ils sont surexcités. Il semble que le transport de toute l'Humanité prend trop de temps.

Puis, les rampes d'accès sont fermées et l'appareil s'élève dans le ciel. Il devient transparent, puis invisible. Je sais qu'il vient d'accroître le champ de force qui l'entoure, qu'il s'élève au-dessus du rythme vibratoire qui régit le plan de la matière et du temps.

Il se trouve maintenant sur le premier plan éthérique qui échappe aux lois de la matière physique.

Son voyage ne dure que très peu de temps et il réapparaît bientôt pour se poser au sol.

J'observe autour de moi et me rends compte que le décor a changé. Je me trouve toujours sur Terre, mais à une autre époque.

- C'est exact, me dit Pan, l'Humanité est transportée dans le passé, en différentes époques où la planète n'était que très peu peuplée.
- Je reste stupéfait par cette révélation. Je n'aurais jamais pu arriver à cette conclusion, pensant que le déménagement se faisait sur une autre planète.

En procédant de la sorte, il n'y avait plus aucune perte de temps dans des voyages interminables. Plusieurs trajets pouvaient être faits, par un même vaisseau, dans une même journée.

Voilà donc la réponse à ma question.

Je restais comme paralysé de surprise. J'essayais de comprendre la répercussion d'une telle action sur notre passé et donc sur le présent dans lequel je vivais.

Pan me tira par la main afin de me faire revenir en conscience dans notre expérience en cours.

Nous nous élevons dans les airs et planons au-dessus d'une région du monde dont je reconnais les contours : Le Moyen Orient, l'Irak.

Cela fait un déclic en moi et je ne puis que me remémorer la dernière guerre qui avait eu lieu dans ce pays : comment les Américains avaient voulu s'emparer de l'Irak avec ténacité, dans une guerre qui paraissait injustifiée aux yeux du monde.

Pan interrompt le fil de mes pensées pour m'apporter quelques précisions supplémentaires.

- Il existe en Irak l'une des dernières portes temporelles. C'est par celle-ci que les vaisseaux quittent notre époque pour se rendre dans le passé. Sans elle, cela ne serait pas possible. Cette porte restera ouverte quelques années seulement et constitue une possibilité pour les petits-gris, comme vous les appelez, d'arriver à réaliser leurs plans.

Je comprends maintenant l'acharnement des USA contre ce pays et cette guerre de faux prétextes.

Je repense aussi à l'ancienne Babylone qui se situait dans cette même contrée. La nouvelle Babylone retournant sur la terre de l'ancienne Babylone.

En reprenant conscience de mon corps physique, je me remémore tous les détails de mon voyage. Il faut que tout soit gravé dans mon conscient pour ne pas en oublier le moindre détail.

* * *

Deux mois se sont écoulés depuis que nous avons déménagé dans notre grotte. Nous nous sommes bien habitués à notre nouvelle vie. L'adaptation s'est faite sans beaucoup de difficultés et notre rythme de vie a repris ses droits. La mer nous manque, bien sûr, mais nous aimons aussi cette région sauvage.

Nous devons tout de même rester vigilants et avons pris l'habitude de nous dissimuler dès qu'un bruit ou un vaisseau apparaît au-dessus de nos têtes. Cela nous oblige à ne jamais laisser jouer un enfant sans surveillance.

Nous savons que la plupart des grandes villes ont déjà été vidées de leurs habitants et qu'une chasse aux résistants s'est organisée.

Le transfert des populations est maintenant devenu obligatoire : nul n'a le droit de s'y soustraire.

Beaucoup de ceux qui refusaient d'être embarqués et qui avaient pris la fuite ont été abattus.

Les informations passent difficilement maintenant et nous nous apprêtons à être totalement coupés de la résistance d'ici quelques semaines.

Plus de télévision, plus d'Internet, seules quelques radios diffusent encore des informations. La situation mondiale aurait dû nous plonger dans la déprime, mais il n'en était rien. Nous gardions un optimisme inébranlable et une confiance totale en notre créateur et en son plan.

Les malheurs devaient s'abattre sur l'Humanité jusqu'au dernier. Tout devait s'accomplir dans les moindres détails.

Au cours de plusieurs voyages dans l'invisible, je retournais vers le passé voir ce qu'il était advenu de l'Humanité déplacée.

Je ne fus aucunement surpris de voir les gens travailler comme des esclaves pour les « petits-gris ».

Certains cultivaient la terre et devaient fournir de grosses journées de travail. La plupart n'étaient pas préparés à cette activité physique et en souffraient beaucoup. J'en vis aussi une partie qui participait à la construction de certaines pyramides d'Égypte, au temps des pharaons. Ils étaient tous bien soumis et obéissants à leurs maîtres. D'autres encore participaient à la construction d'immenses vaisseaux-mères. Je ne pus voir, dans ces images, qu'un grand principe universel : un retour de Karma et l'apprentissage de grandes leçons sur les valeurs de la vie.

Ils avaient tout perdu d'un coup : leur argent, leur confort matériel, leurs voitures, les nouvelles technologies et surtout, surtout, leur liberté. Mais celle-ci, ils avaient commencé à s'en détacher il y a fort longtemps. La seule différence était que dans ce cas-là, ils en avaient conscience.

En observant leur vie dépouillée de tout artifice, je me fis la remarque qu'il en était de même pour nous. À un détail près, c'est que nous l'avions choisie de notre plein gré ; il n'y avait jamais eu de privation.

Dans leur cas, ils avaient subi ce dépouillement et cela entraînait de la souffrance.

Ils devaient réapprendre certaines leçons, retrouver les vraies valeurs de la vie. C'est aussi pour cette raison qu'ils se trouvaient dans cette situation, poussés par leur Karma de groupe.

Je m'approchais parfois de très près pour analyser ce qui se passait dans leurs têtes, ce qu'ils ressentaient. En observant leurs yeux, j'y lisais leurs remords et leurs souffrances. Ces

expériences me troublaient énormément, me touchaient au fond du cœur. Leur âme était en train de se nettoyer et toutes les fausses croyances y étant accrochées, s'en détachaient lentement.

Nous nous rendions souvent chez les moines pour participer à des rituels et des prières. Nous nous sentions vraiment transportés sur des plans supérieurs au cours de ces moments de recueillement.

Notre passé était mort depuis longtemps et nous ne savions rien de l'avenir. Nous vivions dans un présent permanent sans aucun but pour l'avenir. Cette situation était à la fois inconfortable et bénéfique. Elle nous poussait à vivre de plus en plus dans l'instant présent, sans le moindre désir de quoi que ce soit. Il nous semblait parfois que le temps ralentissait et qu'il risquait de s'arrêter.

La paix était quasi-permanente en chacun de nous. Nous étions dans un état de silence intérieur où rien ne pouvait nous atteindre. Je passais beaucoup de temps à écrire. Je pouvais, par ce moyen, capter de nombreuses idées concernant l'aventure de l'humain sur Terre. Ses différentes origines dans l'Univers, et surtout cette notion d'expérience alchimique unique qui était en train de se dérouler sur notre planète bien aimée.

Le super-volcan de Yellowstone crachait toujours son feu et sa cendre en de multiples explosions. Il semblait que la grande explosion pouvant détruire la vie sur l'ensemble de la planète n'aurait pas lieu. Notre mère la Terre ne le voulait certainement pas et préférait réguler l'activité du super-volcan pour qu'il ne cause de gros dégâts que sur le continent nord-américain.

C'est ce qu'il se passait. Les retombées de cendre sur un rayon de plusieurs milliers de kilomètres rendraient les

terres stériles pour plusieurs décennies et causeraient la ruine économique de la nation qui fût la complice des forces du mal.

En rencontrant régulièrement nos voisins les moines, nous nous aperçûmes d'un changement important dans leur comportement. Maintenant, les Mantras et les prières étaient pratiqués en permanence.

Pendant les 24 heures d'une journée, nous entendions la vibration sonore qu'ils produisaient dans la vallée. Ce son semblait s'élever vers le ciel comme un rayonnement qui s'amplifiait d'heure en heure.

Nous nous habituâmes à ces chants qui, petit à petit, nous enveloppaient, nous forçant à entrer encore plus en nous-même.

Cette vibration devenait de plus en plus dense et palpable. Elle était perceptible de n'importe quel point des montagnes qui nous entouraient. Il nous arrivait d'aller jusqu'au sommet de certaines d'entre elles afin de cueillir des fruits et légumes sauvages. De ce point dominant, nous écoutions cette onde sonore qui s'élevait lentement vers les cieux comme un appel adressé aux étoiles.

Nous observions aussi une agitation chez les moines qui n'était pas coutumière.

Nous sentions qu'il se passait quelque chose d'important, mais nous ne savions pas de quoi il s'agissait.

Nous étions tous comme survoltés, non pas stressés, mais plutôt habités par un trop-plein d'énergie. Cela durait maintenant depuis des jours et nous sentions qu'une échéance importante approchait. Cependant, nous continuions à vivre sans vraiment nous poser de question, car notre confiance était totale et nous n'appréhendions aucune mauvaise surprise pour l'avenir. Nous étions sûrs d'avoir passé le pire et attendions maintenant le meilleur.

* * *

La réunion de ce soir avait duré jusque fort tard. J'étais extrêmement fatigué. Je m'affalai sur le lit et m'endormis aussitôt.

Peu de temps après, je me réveillai d'un seul coup avec une terrible angoisse. Noc était assise sur le lit. Elle serrait notre fils Tchai dans ses bras et paraissait très apeurée.

Nous avions tous les trois très peur sans en connaître l'origine et le fondement.

Je me précipitai à l'extérieur de la grotte et Noc me suivit de très près.

Ma surprise fut grande de trouver tous nos amis levés, observant le ciel en silence et sans aucune raison objective.

Nous sentions tous qu'il se passait quelque chose d'important, et peut-être même de dangereux, mais nous ne savions pas quoi.

Nos yeux étaient rivés vers le ciel, en attente. L'angoisse habitait chacun de nous et nous laissait entrevoir l'imminence d'un événement.

Les Mantras récités par les moines s'élevaient, incessants, des montagnes environnantes. Notre attente silencieuse durait encore et encore. Tout à coup, une lueur rouge apparut derrière l'une des montagnes situées à l'Est. La lueur s'amplifia jusqu'au moment où apparut la lune. Une lune toute rouge et rayonnante.

En une fraction de seconde, je revécus l'un de mes rêves concernant le changement de dimension de la Terre. La lune y était rouge comme celle-ci et un même sentiment d'angoisse m'habitait pendant celui-ci.

Je réalisai en une autre fraction de seconde que le Grand Jour était arrivé. Pourtant, le sentiment de crainte me laissait

supposer que cet événement était aussi gravissime, et que personne ne savait si la Terre allait supporter cette initiation. Nos entrailles se tordaient de peur et pourtant, la joie était aussi présente en nous.

La lune se déplaçait lentement vers l'Ouest et nous restions toujours là, immobiles et silencieux. Nous restions là, en attente, sans prononcer un mot, sans faire le moindre mouvement. Il n'y avait qu'à attendre. Une attente interminable et intense d'émotion. Nous ne laissions même pas la moindre pensée traverser notre esprit. Nous restions là, suspendus dans le temps. Les mantras s'amplifiaient et une envie de les réciter me pénétra intensément.

Je me joignis à ce chant sacré qui habitait les montagnes depuis maintenant plusieurs mois. José, puis Claude et finalement tous nos amis en firent autant.

Nous étions portés par ce chant venant du fond de notre cœur, ou du fin fond de l'Univers. Le temps semblait maintenant arrêté et nous n'étions plus des individualités, mais une seule et même vibration s'élevant dans le ciel étoilé pour transmettre le message à notre créateur « *Nous sommes en toi et toi en nous, nous t'aimons tant. Nous te bénissons de tout notre cœur* ».

La vibration nous habitait maintenant. Nous ne ressentions plus aucune crainte. La peur nous avait quittés, guérie par la note d'amour qui nous enveloppait.

Le moment sacré durait encore, il ne pouvait plus y avoir de fin à cette vague d'amour qui s'élevait de la Terre.

Je ressentais ce chant s'élevant simultanément de toutes les contrées de la planète. Tous les résistants, les insoumis, ceux qui avaient gardé le flambeau de l'amour et le goût de la Vérité se joignaient pour que le grand mariage de la Terre et du ciel ait lieu.

Je ressentais aussi nos longues vies de souffrance et d'amour qui avaient serpenté jusqu'à ce jour annoncé depuis la nuit des temps.

Un événement attendu dans les moindres recoins de l'Univers. Toutes ces péripéties, toutes ces aventures, n'avaient qu'une seule raison d'être : le jour des noces du ciel et de la Terre qui était en train de se dérouler en ce moment.

Je percevais ce mouvement de notre planète s'élevant dans les cieux à la recherche de l'époux, notre créateur à tous.

Je percevais aussi Sa caresse et Sa visite sacrée dans un élan d'amour vers la densité, la matière.

La lune, toujours flamboyante, arrivait lentement à notre verticale et nous sentions bien que tout se passait comme prévu. Le danger s'éloignait lentement pour ne laisser place qu'à la joie, une joie immense et sans limite, qui n'avait jamais eu d'égale depuis notre naissance.

Puis, elle arriva au-dessus de notre tête et commença à entamer sa descente vers l'Ouest. Nous savions, à cet instant-là, que la Lumière avait vaincu les Ténèbres et ceci de manière définitive.

Nous savions, tout le monde savait maintenant, qui était le grand Patron.

C'est à ce moment précis que s'éleva des montagnes environnantes un cri immense, un cri de joie et de victoire qui résonna encore dans la vallée durant des jours.

Les moines, tous ensemble, hurlaient leur joie et leur bonheur de toute la puissance de leurs voix. Nous fîmes de même, nous joignant à cet élan de bonheur sans limite. Le moment était d'une magie indescriptible. Les cris habitaient la nuit et semblaient se déplacer vers l'Ouest comme une vague, un raz-de-marée qui déferlait sur la planète en suivant le mouvement de la lune. Ce cri était un cri de

victoire. La victoire remportée après une bataille qui avait duré des millénaires. Nous poussions des cris jusqu'à épuisement et nous dansions comme des fous, des fous d'amour pour notre créateur et sa création.

Nous savions, à ce moment-là, que notre travail était achevé. Toutes ces incarnations dans lesquelles nous avons été opprimés par les forces des Ténèbres. Tout cela est terminé, nous reprenions aujourd'hui notre pouvoir spirituel qui fût toujours nôtre, mais dont nous avons accepté de nous séparer pour partir à l'aventure.

Une seule phrase pouvait actuellement s'échapper de nos bouches comme une conclusion à une aventure interminable qui venait de trouver son aboutissement : « *Père, mission accomplie* ».

Je sentais une réponse, un encouragement, une félicitation, qui provenait de chacune des étoiles scintillant dans la voûte céleste. Une sensation de fête dans l'Univers tout entier.

Ils savaient déjà tous, habitants des étoiles et des galaxies lointaines, que dans ce coin perdu de l'univers venait de se jouer une bataille dont l'issue allait influencer chacune des planètes existantes.

Je me percevais maintenant comme un être spirituel d'une grande magnificence et d'un grand pouvoir, ayant accepté de vivre dans la prison d'un corps de chair pour l'amour de notre Créateur et de son œuvre grandiose : La Création.

Les cris étaient incessants et redoublaient d'intensité. Tout le monde dansait, sautait, tournait : même les enfants étaient pris de cette sainte folie. Je percevais les cris stridents de Tchäï, de Noc, de chacun de nos amis. Nous étions tous en pleurs.

Parfois, mon regard croisait celui de l'un des nôtres et nous ne pouvions faire autrement que de nous étreindre, nous

serrer l'un contre l'autre, pendant une minute, pour ensuite reprendre notre danse, sans pouvoir nous arrêter.

Nous étions habités par la folie spirituelle et celle-ci devait rester en nous jusqu'au lever du jour, lorsque nous fûmes totalement épuisés.

La nuit était maintenant différente, elle cohabitait avec le jour. La dualité avait semblait-il disparu pour nous.

Le soleil se levait sur ce premier jour de notre nouvelle Terre et les étoiles scintillaient toujours dans le ciel. Nous savions maintenant que tout avait changé.

Des cris, encore des cris, puis le bruit des pétards, s'élevèrent dans le matin naissant, en même temps que le soleil. Une pétarade qui dura trois jours et trois nuits.

Nous sentions que tout avait vraiment changé mais nous ne savions pas encore à quel point.

Je repensai à mon rêve prémonitoire concernant cet événement et me penchai vers le sol pour caresser l'herbe grasse. Des flammèches de lumière s'en détachèrent comme ce fut le cas dans ce rêve. C'était bien ça, nous évoluions maintenant dans cette quatrième dimension à laquelle les textes sacrés faisaient allusion ; un saut quantique de la planète jusqu'au premier plan éthérique.

J'observais autour de moi pour comprendre ce qui avait tellement changé.

Le ciel, d'abord, était parsemé d'étoiles comme s'il faisait nuit. Pourtant, le soleil était maintenant bien haut dans sa course.

L'air était comme lumineux. Chaque particule qui le composait dégageait une lumière qui, je me rendrais compte plus tard, nous permettait de voir pendant la nuit comme en plein jour.

Les couleurs de la nature étaient bien plus lumineuses.

Lorsque j'approchais la main d'une plante, celle-ci s'écartait

ou au contraire venait vers moi comme pour me donner une caresse.

L'eau de la rivière était vraiment lumineuse comme chargée de vitalité et d'énergie. En observant mes amis et en me concentrant, je m'aperçus que j'étais capable de voir leur aura ; la grandeur et les couleurs de ce champ magnétique qui pouvait s'étendre jusqu'à plus de deux mètres de leur corps.

Une chose importante qui avait changé, aussi, c'était l'ouverture de ma pensée. J'avais maintenant accès à une énorme source de données et de connaissances.

Il me suffisait de me poser une question, pour avoir instantanément sa réponse avec une extrême précision et de nombreuses nuances.

La bulle mentale qui m'était propre, jusqu'à ce jour, était maintenant grande ouverte au plan du réservoir immense de la pensée collective.

Mon état émotionnel était d'une grande stabilité. Je sentais plus précisément chaque émotion, chaque sensation qui me traversaient et les dissociais totalement de ma personne. Elles étaient indépendantes et voyageaient autour de moi et en moi. Elles n'étaient plus que des informations que je pouvais analyser ou non, suivant mon propre choix.

Certains d'entre nous, encore surexcités, partirent dormir pour se recharger en énergie.

Je fus tout à fait surpris par le résultat de ma pensée à ce moment précis. Lorsque je pensai « me recharger en énergie » un courant d'une fraîcheur et d'une douceur sans limite m'envahit et me revitalisera. Je n'éprouvai plus, à ce moment-là, le besoin de dormir. J'avais récupéré.

C'est à partir de cette petite expérience que je pris conscience du pouvoir de la pensée sur ce plan. Elle devenait créatrice, instantanément. Je fis l'expérience

surprenante, quelques minutes plus tard, de mon nouveau pouvoir. Je prenais une tasse afin de me préparer un petit café comme je l'aimais tant. À peine ai-je posé la tasse sur la table de la terrasse et pensé au café, que celui-ci était déjà dans la tasse.

Je le goûtai et me rendis compte s'il était encore meilleur que celui que j'avais l'habitude de préparer.

Il me vint alors l'idée de me concentrer sur l'idée d'une assiette de fruits, des mangues.

Quelques secondes après cet exercice, les mangues apparaissent dans une assiette, prêtes à être consommées.

Je réalisais, en cet instant seulement, une petite partie du pouvoir qui était en chacun de nous sur ce plan. Je commençais à peine à entrevoir les possibilités qui s'offraient à nous qui avions réussi à franchir la limite de notre plan physique pour nous hisser à un étage supérieur de l'échelle vibratoire de la création.

Je pris conscience, au cours de cette journée, que ce que j'étais capable de faire avec mon corps astral, dans l'invisible, j'avais la possibilité maintenant d'en faire de même sur le plan physique, et même bien plus, comme je le découvrirais plus tard.

J'étais vraiment très excité par ces découvertes et je pressentais que je n'étais qu'au début de mes surprises. Les possibilités devenaient immenses et leurs applications sans limite.

Un monde nouveau s'ouvrait devant moi. Il fallait tout réapprendre, tout reconsidérer avec les lois physiques et spirituelles qui étaient désormais à notre portée.

Chapitre 10

Apprentissage

Deux semaines sont passées depuis l'événement. Nos possibilités paraissent immenses et nous devons réapprendre à vivre avec les nouveaux pouvoirs qui sont les nôtres. Il ne se passe pas une heure sans que l'un de nos amis me rende visite pour me faire la démonstration d'une nouvelle découverte.

Les répercussions de cette nouvelle maîtrise semblent sans limite sur le plan physique. Sur les plans invisibles, nous commençons à peine à découvrir la portée de cette transformation. Une vie ne nous suffira pas à en faire le tour. Nous sommes tous surexcités comme l'enfant qui apprend à faire du vélo pour la première fois.

Claude me montre comment il peut matérialiser un sac de riz.

José, lui, utilise la possibilité d'alléger son corps afin de lui permettre de s'élever au-dessus du sol.

Tchaï, réclame toute notre attention et notre vigilance, car il s'est aperçu qu'il pouvait grimper aux arbres avec une grande facilité. Cela nous oblige à ne pas le laisser tout seul une seconde.

Françoise nous fait la démonstration de la cicatrisation d'une blessure en quelques secondes seulement.

Nos pouvoirs sont immenses et nous avons pu les classer en deux catégories.

Il y a d'abord le pouvoir de la pensée agissant sur la matière et pouvant la modifier ou la créer. Il y a ensuite la possibilité de se déplacer dans les mondes invisibles comme une projection astrale maîtrisée, mais la différence fondamentale c'est que maintenant, le corps physique est capable d'être du voyage.

* * *

La Terre avait été vidée de la quasi-totalité de l'humanité. Seuls les insoumis, les résistants, n'avaient pas fait confiance aux petits-gris. Ils s'étaient dissimulés dans des endroits isolés et avaient échappé à la chasse organisée par le pouvoir central de la planète.

Les forces des Ténèbres pensaient pouvoir empêcher la planète d'accéder à cette vague de Lumière qui l'élèverait jusqu'à la 4^e dimension.

Ce qu'elles ne savaient pas, c'est que le catalyseur de cette transformation n'était pas l'Humanité, mais seulement la minorité des insoumis de la Terre. Ceux que la bible appelait les Élus. Ceux qui avaient maintenu le flambeau toujours allumé depuis leur naissance.

Elles avaient un peu négligé cette minorité, pensant qu'elle constituait une quantité négligeable d'individus.

Notre force avait été notre éparpillement sur toute la surface de la Terre. Nous étions isolés et indétectables.

À présent, il nous restait encore de nombreuses batailles à livrer, mais nous étions maintenant bien parés, bien armés pour affronter n'importe quelle situation. Nous devons simplement apprendre à nous familiariser avec les nouvelles énergies qui nous étaient maintenant accessibles. Nos nouveaux pouvoirs nécessitaient un entraînement quotidien.

L'exercice d'aujourd'hui consiste à nous rendre dans notre village de bord de mer. Claude, José et moi décidons de tenter cette expérience ensemble. Si celle-ci était maîtrisée, elle impliquerait d'immenses possibilités pour l'avenir et surtout une grande mobilité nous permettant d'apparaître et de disparaître d'un endroit en un instant. Nous n'aurions alors plus la crainte d'être capturés par les forces armées du

gouvernement mondial et par les petits-gris. Nous convenons donc d'un moment favorable, au lever du jour. Nous nous concentrons sur l'image de nos bungalows respectifs jusqu'à ce que ceux-ci apparaissent. Puis, nous nous déplaçons dans cette image avec nos corps astraux. Jusque-là, cela était très facile. Nous nous rejoignons alors et nous regardons, interrogatifs, pour essayer de comprendre comment faire pour que nos corps physiques suivent notre déplacement.

À peine nos désirs sont-ils formulés que nous sentons une forme de vibrations dans tout notre corps et prenons conscience que nos corps physiques sont en train d'obéir à notre désir, et se matérialisent en ce lieu où notre corps astral nous a précédés.

Nous nous observons mutuellement, un peu surpris de la rapidité avec laquelle s'est opéré ce transfert. Claude s'approche de moi et me touche le bras pour être bien sûr que le voyage a réussi.

José et moi faisons de même. Nous poussons ensemble un cri de joie, tout surpris de la facilité avec laquelle ceci a été réalisé.

- Qui aurait cru, dit Claude, que nous serions capables de réaliser de tels prodiges. Je pensais que cela n'était accessible qu'à de grands maîtres spirituels.
- Tu as raison, intervient José, mais quelle serait, d'après toi, la différence entre un maître spirituel et nous ?
- Voilà une bonne question, répond Claude. Penses-tu que nous sommes arrivés au même niveau que ces derniers ? Personnellement, je ne le pense pas. Les pouvoirs que nous possédons sont liés à l'ascension de la planète, mais n'ont rien à voir avec l'illumination présentée par les écrits sacrés. Qu'en penses-tu, Luc ?

- Je n'en sais rien. Je me sens être le même, mais avec d'énormes possibilités. Rien n'a vraiment changé en profondeur depuis l'événement.
- Et si l'illumination n'était que cela ? Ajoute José.
- Penses-tu ce que tu dis, commente Claude, ou es-tu en train de plaisanter, comme d'habitude ?
- Non, je ne plaisante pas. Et si l'illumination n'était simplement que l'accès à un plan supérieur, et non pas une finalité. Si ce n'était qu'un nouveau départ, un nouveau chemin qui s'offrirait alors à l'homme. Celui-ci devrait alors continuer à apprendre à se maîtriser sur ce plan afin d'aller toujours plus loin, toujours plus haut.
- Un nouveau départ, un nouveau monde, une nouvelle Terre, dis-je, pourquoi pas ?

Cela colle parfaitement avec les énergies de l'évolution et le fait que l'homme ne cessera jamais d'apprendre et de grandir. Si c'est vraiment comme cela que ça fonctionne, nous nous sommes tous trompés. Je pressens que tu touches là une Vérité fondamentale. Rien n'est comme nous l'imaginions. Nous avons de fausses idées sur tout.

Nous serons toujours des étudiants de la vie. Je prenais ce type de remarque, de la part de mon ami Pan, pour une forme de modestie. Mais je vois maintenant qu'il n'en est rien.

Une voix résonne à quelques mètres de nous et nous fait sursauter. Nous nous croyions seuls ici.

- Tu as raison, cher Luc, tu as raison.

J'éprouve une grande surprise lorsque je reconnais les traits de mon ami Pan. Je m'approche de lui, un peu surpris de le rencontrer physiquement. Il éclate de rire lorsqu'il aperçoit mon regard interrogatif. Il me tend la main que je serre immédiatement. Je suis bien dans mon corps physique, tu ne

rêves pas. Ne soit pas surpris, je vis physiquement sur ce plan, le même que le vôtre, maintenant. Je me tournai vers Claude et José qui étaient encore plus surpris que moi.

- Claude, José, je vous présente mon ami Pan, dont je vous ai souvent parlé. Vous pouvez vous approcher, il ne mord pas.
- Bonjour mes amis, dit Pan. J'ai perçu vos derniers commentaires sur l'illumination et vos questions sur cette nouvelle dimension. Mes amis, vous n'êtes pas au bout de vos surprises et je ne suis pas là pour répondre à vos questions.

C'est à vous de trouver les réponses maintenant. Je ferais seulement un petit commentaire :

Vous venez de naître sur cette planète, comme des enfants, vous devez maintenant la découvrir. Vous commencez un apprentissage, un nouveau chemin. Vous êtes des nouveau-nés qui vont explorer le monde qui les entoure. Vous allez expérimenter, découvrir et grandir sur ce plan en vous adaptant à ses lois et à son fonctionnement.

Vous commencez aujourd'hui un nouveau chemin, une nouvelle aventure. Celle-ci sera beaucoup plus intéressante que la précédente : la vie dans la 3^e dimension de la planète.

Nous sommes tous des étudiants de la vie, cela n'est pas une parabole mais une réalité.

Mais, vous allez bientôt découvrir que pour les gens qui vivent encore dans la 3^e dimension, vous serez des dieux.

- Des gens vivent encore dans la 3^e dimension ? Demande José.
- Bien sûr, répond Pan, vous ne vous êtes pas encore rendus compte de beaucoup de choses. Regardez autour de vous.

En observant la Nature qui nous entoure, je remarque qu'il ne s'agit plus exactement de l'endroit que nous avons quitté quelques mois plus tôt.

Le village est mille fois plus éclatant de beauté.

Tout à coup, les couleurs semblent se ternir et le village réapparaît tel qu'il était dans nos souvenirs. Nous venons de repasser dans la 3^e dimension.

Le lieu est toujours beau, mais semble terne en le comparant à celui de la 4^e dimension. Les couleurs sont moins éclatantes, mais lumineuses. La terrasse de mon bungalow est recouverte de poussière et les feuilles mortes recouvrent le sol.

- Comprenez-vous, maintenant ? Reprend Pan. Les deux dimensions cohabitent et vous pouvez accéder aux deux, à votre volonté.

Nous nous regardons, un peu surpris par cette révélation. Cela implique beaucoup de conséquences. Nous serions donc les pionniers de cette aventure. Une petite partie de l'Humanité a franchi l'étape de la 4^e dimension afin de préparer le terrain pour le jour où la totalité des hommes sera capable de s'élever jusqu'à ce plan.

- C'est cela, confirme Pan. Vous êtes des pionniers et vous l'avez toujours été. Même lorsque vous vous êtes incarnés sur Terre. Mais cela, vous le découvrirez progressivement.

Lentement, la nouvelle Terre reprend place autour de nous. Quelle merveille de beauté, de lumière, de paix.

Nous reprenons pieds sur ce qui est notre nouvelle demeure. Nous ne pouvons rester dans la 3^e dimension qu'en étant concentrés sur celle-ci. Dès que nous cessons de le faire,

nous repassons automatiquement et naturellement dans la quatrième.

Nous ne réalisons que le millième de nos possibilités sur ce plan. Je pressens que nos découvertes vont se succéder dans des directions nouvelles, inhabituelles, inimaginables.

Le cadeau que nous avons reçu est sans limite, disproportionné, illimité dans ses applications. Cette sensation me donne à la fois le vertige et me comble de bonheur. L'aventure est maintenant notre compagne de route. Fini la vie de routine orchestrée par le rythme du temps. Nous sommes maintenant puissants et pouvons exprimer notre créativité dans un plan qui a été conçu pour cela.

Qu'allons-nous faire de tant de pouvoir ?

Je suis certain que les idées ne manqueront pas et que nous allons bientôt trouver de nombreuses applications à des possibilités qui semblent être sans limite. Pour l'instant, nous sommes en apprentissage.

Nous devons nous habituer à tant de nouveautés, prendre nos repères et explorer cette dimension.

Pan n'a fait qu'une brève apparition. Il est retourné d'où il venait sans prévenir.

Nous marchons sur la plage, à l'endroit où les vaguelettes viennent mourir et observons les changements qui se sont produits sur ce plan par rapport au précédent.

Le soleil brille intensément, mais son rayonnement ne brûle plus notre peau, comme c'était le cas, habituellement, sous les tropiques. Il caresse simplement notre peau avec une grande douceur. Ce contact est très agréable, une température tiède et non agressive pour notre corps.

L'air pétille d'énergie et nous pouvons remarquer de nombreuses particules de lumière qui s'entrechoquent, comme pour échanger de l'information.

La mer est beaucoup plus transparente. Elle est lumineuse. Son contact est d'une extrême douceur. Douceur, voilà le mot qui revient sans cesse dans nos descriptions de ce monde.

- Pouvons-nous marcher sur l'eau ? Interroge José.

Il tente un premier pas, en restant concentré, puis un deuxième et le voilà qui se déplace à la surface de l'eau, totalement à l'aise.

Nous ne tardons pas à en faire autant avec une très grande facilité.

Nous rions comme des enfants insouciantes et nous enfonçons dans l'eau, déconcentrés un moment. La situation est comique, nous n'arrivons pas à nous prendre au sérieux. Notre humour est décuplé sur ce plan ; nous ne pensons qu'à plaisanter, à rigoler. De véritables gamins.

- Imagine le Christ marchant sur l'eau, dit Claude. Comment faisait-il pour garder son sérieux ?

- Je crois que sa plus grande épreuve, répond José, a été de ne pas trouver d'humour équivalent au sien chez les hommes. Il a dû vraiment s'ennuyer face à des êtres aussi rigides et coincés. Qu'en penses-tu Luc ?

- Vous avez certainement raison, l'humour nous accompagne en permanence. Il nous empêche certainement de nous prendre au sérieux. Il nous fait toucher du doigt nos imperfections et nous permet d'en rire. Dans la 3^e dimension, les gens se culpabilisent de leurs imperfections. Ils traversent souvent la vie avec le masque du sérieux, du grave.

Attention, la vie c'est du sérieux, il ne faut pas plaisanter avec ça ! Je pense que Dieu a bien dû s'amuser en créant l'Univers : Il doit bien rire en l'observant.

* * *

Les jours passent sans que nous ayons le moindre moment pour nous ennuyer. Nous découvrons beaucoup d'applications à nos nouveaux pouvoirs.

Nous devons nous familiariser avec ceux-ci avant d'intervenir dans les affaires de la planète. Nous saurons lorsque le moment de passer à l'action sera venu.

Nous sommes beaucoup plus différents de ce que nous pouvions penser au début du changement de dimension. Nous ne mangeons que très peu, et seulement des fruits. Nous dormons deux ou trois heures par nuit seulement.

Lorsque la fatigue se fait sentir, il nous suffit de faire plusieurs inspirations profondes en pleine concentration pour que le Prâna nous revitalise.

Nous sommes maintenant à l'aise dans de nombreux domaines expérimentés : nous changeons de dimension instantanément mûs par la seule pensée de le faire.

Nous projetons notre corps en n'importe quelle partie de la planète et revenons à notre point de départ, en cas de danger, et ceci avec une grande facilité.

Nous avons découvert que nous pouvons nous déplacer aussi bien dans l'espace que dans le temps et nous avons réussi plusieurs voyages dans le passé.

Pendant ce temps-là, l'Humanité revenait sur sa planète d'origine qu'elle n'avait, en fait, jamais quittée, puisqu'elle avait été transférée dans le passé.

Nous nous sommes à plusieurs reprises rendus sur les lieux du débarquement afin d'observer, dans la plus grande discrétion, ceux qui revenaient de cette aventure forcée.

Ils semblaient être très fatigués, à la limite de leurs forces. Ils avaient travaillé très dur comme des esclaves et le temps qui s'était écoulé pendant leur absence était certainement plus

court que le temps qu'ils avaient passé dans l'autre époque. Certainement deux ou trois ans, alors que pour nous cela n'avait pas excédé plusieurs semaines.

Ils semblaient tous encore plus résignés qu'avant leur départ. Ils étaient maintenant de bons petits soldats bien soumis au gouvernement mondial. Je pressentais que leur avenir n'allait pas être tout rose et qu'ils devaient maintenant assumer la compensation karmique de leur trahison envers le créateur, et leur collaboration au plan des forces noires.

Celles-ci savaient qu'elles avaient perdu une très grande bataille, et étaient emplies de fureur. Elles allaient jouer d'autres cartes qu'elles avaient dans leur jeu, mais je ressentais que notre victoire était sans appel.

Par contre, la majorité de l'Humanité devait s'attendre à subir cette fureur et cette haine.

Nous nous sentions maintenant moins impliqués dans les affaires de ce monde. Peut-être parce que le sentiment de sauver le monde ne nous habitait plus. L'angoisse de perdre la partie avait, elle aussi, disparu. Elle était remplacée par un sentiment permanent d'assurance et d'optimisme.

Les affaires de la planète nous intéressaient toujours, mais nous n'y étions plus impliqués émotionnellement. Nous savions que nous disposions de suffisamment de pouvoir pour agir là où il faut quand il faut.

Notre assurance était imperturbable et inattaquable.

Nous savions aussi que l'Humanité, qui avait fait le mauvais choix, allait beaucoup souffrir, mais nous ressentions que nous n'y pouvions rien.

Ceci était un retour karmique. Les gens devaient maintenant apprendre à travers la souffrance. Ils ne l'avaient pas fait de leur propre initiative alors ils devaient subir des épreuves qui déclencheront progressivement leur éveil.

Les écrits anciens mentionnaient cette période de l'histoire et nous savions parfaitement que cela aussi devait s'accomplir. Nous pourrions seulement les aider à mieux comprendre les lois en action, durant cette période, afin d'alléger leur fardeau par la compréhension de celles-ci.

Lentement, l'Humanité reprenait la place qu'elle avait occupée avant son voyage. Les activités redémarraient, les usines réouvraient leurs portes.

Chacun reprenait son travail, ses habitudes, retournait dans sa maison ou son appartement. Ils étaient même très heureux de retrouver leur ancienne vie qui est bien moins dure que celle qu'ils avaient subie dans le passé.

Nous laissions tout se remettre en place en observant de très près ce qui se passait. Nous étions très curieux de savoir comment allait s'organiser la vie sur Terre après le plus grand des événements.

* * *

En quelques semaines, tout s'était remis en place, ou presque tout. L'Europe, l'Asie, l'Océanie avaient repris le rythme de vie comme si rien ne s'était passé. L'Amérique du Nord, elle, avait été ruinée par les retombées des différentes explosions du super-volcan de Yellowstone.

L'économie y avait été détruite, mais aucun pays n'avait cherché à retenir son déclin.

La chute de la nouvelle Babylone, les USA, avait été annoncée et elle s'était produite. Un retour karmique de toutes les abominations qu'elle avait perpétrées sur la Terre.

Sa destruction avait eu lieu en conformité avec les justes lois karmiques et en tenant compte du principe du boomerang. Elle avait pratiqué la guerre économique depuis plusieurs décennies, et c'est par l'économie qu'elle avait péri.

Les puissantes multinationales, qui savaient que cela allait se produire, avaient transféré leurs capitaux vers l'Europe où elles désiraient résider maintenant. Un retour des forces du mal vers leur lieu de naissance.

Ces transferts de capitaux avaient accentué le déclin des USA et leur chute.

Tout reprenait un peu comme avant mais avec cette fois un système de contrôle et de pression beaucoup plus puissant.

De la manière dont se déroulaient les événements, nous en venions à douter de la prise de conscience des forces du mal. Savaient-elles que la planète avait changé de dimension ? En avaient-elles conscience ?

Nous pensions que non. Comment auraient-elles pu s'en rendre compte puisqu'elles restaient dans la 3^e dimension et ne connaissaient que celle-là ? En fait, nous n'en savions rien et cela nous importait peu. Le principal était que l'événement se soit produit et que nous ayons pu saisir cette opportunité unique de grandir.

En observant les moines retournant vers leurs résidences et leurs temples, nous décidâmes d'en faire autant. Nous n'avions maintenant plus peur d'être persécutés car ils ne pouvaient plus venir nous chercher dans cette dimension.

Et même s'ils étaient capables de venir sur ce plan, ils savaient que nous y étions insaisissables.

Les lois régissant la 4^e dimension nous permettaient de nous protéger ou de disparaître instantanément.

Nous étions très heureux de retrouver notre village qui avait grandi en beauté. Il semblait que nous avions transporté inconsciemment avec nous, tout ce à quoi nous étions attachés, vers ce plan de conscience. Nos bungalows en étaient un exemple frappant. Ils existaient maintenant simultanément sur les deux plans.

Chacun d'entre nous continuait à parcourir le chemin des découvertes sur ce plan. Les applications de nos nouveaux pouvoirs étaient innombrables. Cette phase de découverte et d'expérimentation devait durer suffisamment longtemps afin que nous ayons un minimum de maîtrise des lois qui étaient en action dans ce monde.

Nous nous amusions beaucoup de nos découvertes, et chacun d'entre nous faisait profiter les autres de ses progrès et de son travail.

Nous étions devenus des demi-dieux et pourtant nous gardions toujours une certaine modestie. Aucun orgueil, aucune vanité ne s'exprimait chez nous. Nous restions des personnes extrêmement simples et aimantes. Notre respect du créateur et du cadeau qu'il nous avait fait nous empêchait d'avoir la grosse tête. Il n'y avait pas la moindre déviance, la moindre ambition personnelle, pas de désir égoïste en nous.

Ce n'est pas parce que nous étions devenus des êtres « évolués », mais simplement parce que nous n'en éprouvions pas le désir.

J'avais personnellement le sentiment et la certitude de me préparer à un travail ou à une mission importante. Non pas une mission qui me fut attribuée par quelqu'un, mais plutôt une qui sortirait du fond de moi-même comme la matérialisation d'un désir de créer et de participer à un plan universel.

C'est au cours de cette période que nous découvrîmes la faculté que nous avions de communiquer par télépathie.

Chacun d'entre nous avait la possibilité d'avoir des pensées individuelles qui pouvaient être cachées aux autres, car elles constituaient son intimité, mais il avait aussi la possibilité de laisser la plupart de ses autres pensées disponibles pour les autres, comme un réservoir auquel les amis auraient accès. Au-delà de cela, mais aussi dans un même sens, chacun de nous pouvait émettre une pensée avec une grande intensité et

la diriger vers une personne précise. Cette dernière la percevait avec autant de précision que s'il s'agissait d'une phrase prononcée.

Dans ce contexte, nous réalisâmes que nous pouvions, si nous le désirions, être en contact télépathique les uns avec les autres, et cela, même si nous nous trouvions dans des plans ou des époques différentes.

Cette possibilité, nous allions bientôt le comprendre, serait le lien qui nous permettrait de revenir en un point géographique précis et à une époque précise, lorsque nous voyagerions dans les différents plans de notre planète.

La nouvelle routine s'installait sur Terre, dans cette ancienne dimension où la plupart de l'Humanité vivaient encore. Chacun avait repris ses activités et restait focalisé sur ses petits problèmes personnels. Une chose était toutefois en train de changer : la pression et la souffrance subies par les gens commençaient à faire naître un début de prise de conscience chez une petite partie d'entre eux.

Nous nous aperçûmes de cela lorsque nous rouvrîmes nos ordinateurs et retournâmes sur Internet, afin de garder un lien avec eux.

Je recevais de nombreux courriers contenant des questions précises concernant le livre et les nombreux articles que j'avais écrits avant le grand événement.

Il semblait qu'une nouvelle vague de personnes désirant connaître la « Vérité » était en train de naître. Chacun des membres de notre groupe prenait conscience de ce phénomène et du rôle qu'il devait y jouer.

Qui à part nous était mieux qualifié pour donner des réponses et des conseils à ce mouvement naissant ?

Nous décidâmes donc d'assumer cette tâche et de nous mettre au service de la Lumière et de la Vérité, encore une fois.

Claude, José et moi décidâmes de donner une structure à notre action, à notre groupe de travail. Nous assurerions un travail de conférences et un rôle de guides dans la 3^e dimension afin que ceux qui se posent sincèrement des questions, trouvent des réponses précises.

Nous nous déplacerons tous les trois ensemble en occident et assumerons le rôle de conférenciers, chacun à notre tour, les deux autres restant assis dans la salle parmi le public.

La première de ces conférences devait se tenir à Montpellier, une ville que je connaissais bien. Pour cette raison, je serai l'orateur de ce qui allait être la première des nombreuses conférences qui allaient se dérouler dans l'avenir. Le rendez-vous avait été fixé deux heures avant le début de celle-ci et nous fûmes très bien accueillis par les organisateurs.

- Bonjour, je m'appelle Jean, voici Robert et Annie.
- Bonjour à tous, je suis Luc. Je vous présente José et Claude. C'est moi qui répondrai aux questions de ce soir.
- Il faudra être prudent, dit Jean. Nous sommes en permanence surveillés et il ne faudra qu'à aucun moment les débats deviennent politiques ou dirigés contre le Gouvernement Mondial. Il y aura certainement des espions dans la salle.
- Ok, dis-je, nous ne parlerons que de la dimension intérieure de l'homme et de ses possibilités.

Jean et ses amis paraissaient vraiment affligés. Ils avaient certainement traversé de nombreuses épreuves et souffrances. Celles-ci avaient déclenché une prise de conscience et ouvert une brèche dans leur carapace. Ils semblaient sincères dans leur démarche et désormais avides de connaissances et de Vérité.

Nous nous tenons à l'extérieur de la salle de réunion et observons les gens arriver et s'installer sur les sièges. Ils semblent tous porter un grand poids sur leurs épaules. Personne ne plaisante. Ils semblent très sérieux, trop sérieux. Nous n'osons pas trop plaisanter et rigoler comme nous le faisons naturellement. Cela semblerait en dissonance avec l'ambiance du lieu.

Petit à petit la salle se remplit. La totalité des sièges sont occupés et une vingtaine de personnes reste debout par manque de place. José et Claude sont assis dans le fond de la salle. José sur l'extrême droite et Claude à l'extrême gauche. Avec la position que j'occupe sur la scène, nous formons un triangle. Celui-ci représente un champ et un symbole qui me donnera la force et l'énergie, l'inspiration dont j'aurai besoin.

Les premières questions portent sur mon livre. Elles sont assez simples, visant plutôt l'aspect pratique de notre communauté. Puis, les suivantes deviennent de plus en plus précises, pointues. Elles concernent l'âme à laquelle j'ai fait souvent allusion dans mes écrits.

Une personne handicapée, dans un fauteuil roulant, me demande de lui expliquer le rôle des rêves qui se manifestent fréquemment et avec une grande intensité. Je lui explique que ce sont souvent des messages de notre âme et que certains d'entre eux peuvent être prémonitoires.

Cette personne insiste pour raconter son rêve, malgré le côté intime de celui-ci.

- Je voudrais vous dire d'abord que j'ai perdu l'usage de mes jambes dans un accident de moto il y a plus de 20 ans. J'ai toujours pensé, et la médecine me l'a confirmé, que je ne remarquerai plus jamais. Cependant, je rêve fréquemment, et cela depuis plusieurs mois, que je remarque. Je pensais que c'était un rêve sans aucune

signification, jusqu'à il y a environ deux semaines où celui-ci est devenu de plus en plus précis, m'indiquant le lieu de ma guérison.

- Quel était ce lieu ? Questionnais-je.
- Ce lieu, c'est ici même et la personne qui m'avait guéri vous ressemblait étrangement.

Des voix de surprises s'élèvent alors dans la salle. Je suis confus de surprise et très embarrassé.

Pendant que le silence revient dans la salle, je sens les suggestions de Claude et de José m'incitant à tenter cette expérience. Elles me disaient que nous avions réussi sans difficulté à cicatriser certaines de nos petites blessures par la seule concentration de la pensée et que si cela avait été possible pour nous-même, cela le serait certainement pour autrui. Cette situation me gêne vraiment et j'ai du mal à reprendre la parole. Puis, le calme revient en mon cœur et ma gorge se dénoue.

- Je suis désolé, mais je ne suis pas un guérisseur. De plus, votre demande me met vraiment mal à l'aise.

La personne continue sans prêter attention à mon intervention.

- Dans mon rêve, vous prenez ma main et me demandez de me lever. Pouvez-vous faire cela s'il vous plaît ?
- Je peux faire cela, mais j'ai bien peur de vous décevoir. La guérison ne peut venir que de vous-même, de votre Esprit.

La personne insiste tellement, appuyée par l'assistance, que je me sens obligé de descendre jusqu'à la personne en question.

Je saisis sa main comme dans son rêve, guidé par un sentiment de grand bonheur et de bien-être sans limite. Je sens en moi l'assistance de Claude et de José qui décuple ma vitalité.

- Si tu désires marcher à nouveau, tu dois te pardonner à toi-même, dis-je sans réfléchir. Pardonne-toi puis lève-toi sur tes jambes et guéris-toi, toi-même.

Les larmes coulent sur les joues de la personne. Des sanglots s'échappent de sa gorge, puis, me regardant dans les yeux, il se lève de son fauteuil et se met à marcher lentement.

Pendant ce temps-là, je me sens parcouru par un champ électrique qui monte dans ma colonne vertébrale jusqu'à la base de ma nuque.

Des larmes s'échappent de mes yeux en réalisant ce qui vient de se passer.

La foule s'enflamme et le bruit devient bientôt insupportable. Je suis extrêmement surpris par le résultat de cette expérience. Je suis mal à l'aise et éprouve le désir de m'enfuir.

La personne guérie se jette à mes pieds pour me remercier et cela me met en colère.

Je retourne sur la scène et prends le micro, ordonnant à la salle de garder le silence un moment.

- S'il vous plaît, un peu de calme. Ce qui vient de se passer n'est pas un miracle. La guérison est une auto-guérison provoquée par l'esprit en cette personne.
- Garde ton calme, me dit la voix de José en moi !

La conférence dégénère rapidement. Les gens m'entourent me demandent des faveurs pour certains membres de leur famille qui sont malades.

Je n'en puis plus. J'en viens à me mettre en colère et à élever la voix. Les gens se calment lentement. Je m'aperçois que certaines personnes sont à mes pieds et cela me met de mauvaise humeur.

- S'il vous plaît, s'il vous plaît, relevez-vous, ne faites pas cela.

N'en pouvant plus, je prends la porte de derrière et disparaiss rapidement pour me retrouver dans notre village de bord de mer en Thaïlande. José et Claude m'ont suivi et me regardent interrogatifs.

- Serait-il possible, demande Claude, que ce changement de dimension nous ait conféré de très grands pouvoirs de guérison, comme ce fut le cas chez les avatars de notre passé ?
- Je crois, répond José, que nous sommes en train de faire l'apprentissage de cette dimension et que nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Qu'en penses-tu Luc ?
- Je ne sais plus. Les grands maîtres de notre passé étaient capables de faire de véritables miracles, mais ils étaient des Maîtres. Moi, je ne suis et je ne me sens qu'un étudiant de la vie, ayant encore tellement de choses à apprendre. Je n'accepte pas d'être traité comme un maître, je ne le mérite pas.
- Pourtant, intervient Claude, tu as bel et bien guéri une personne, ce soir.
- Et si les Maîtres du passé, qui ont réalisé de si grands miracles, n'étaient ni plus ni moins que des étudiants comme nous ? Commente José. Et s'ils avaient été aussi mal à l'aise que toi face à la foule ? Et s'ils avaient été obligés de jouer le rôle de Maître simplement pour être un plus crédibles et efficaces ? Et si nous étions obligés de jouer ce même rôle pour augmenter le poids de notre action ?
- Tu veux dire, répond Claude, que nous serions obligés de nous envelopper d'une aura de sainteté par obligation et pour obtenir plus de résultats ?
- C'est cela, répond José, les résultats d'une action, d'une guérison, dépendent avant tout de la confiance et de

l'importance que les gens accordent à cette personne. Si tu es simple, modeste à l'excès, les résultats seront minimes, et peut-être même inexistants. Si un malade pense que tu es le « fils de Dieu » comme cela fut le cas dans le passé, le fait de lui rendre visite réalise 75 % de la guérison. Ceci est une réalité dont nous devons tenir compte dans l'avenir. Peut-être que le Maître Jésus détestait lui aussi jouer le rôle du Messie.

Je veux en venir à ceci : ce qui a été fait aujourd'hui se reproduira certainement de nombreuses fois. Devons-nous refuser de guérir des gens qui nous le demandent, si nous en avons la possibilité ? Vois-tu la portée de cette question, Luc ?

- Ce n'est pas cela qui me dérange, mais plutôt la finalité d'une telle action. Les gens, lorsqu'ils connaîtront ces guérisons, s'éloigneront du centre d'eux-mêmes et vont se reposer sur nous, donc sur l'extérieur d'eux-mêmes au lieu de se tourner vers l'intérieur. L'effet serait alors contraire au rôle d'éveil que nous désirons jouer. Nous risquons de nous retrouver dans la fonction de guérisseur malgré nous, en passant à côté de nos aspirations et de nos réalisations. Le but reste toujours l'éveil et l'élargissement de la conscience humaine. En pratiquant ces formes de guérison, nous allons bientôt nous retrouver dans une position de demi-Dieu, inaccessibles, sur une sorte de piédestal. Il y a donc un piège important dans cette forme d'action. Plutôt que de rapprocher les gens de leur âme, nous risquons fort de les en éloigner.
- Au contraire, intervient Claude, l'accent doit toujours être mis sur la grandeur et la divinité de chaque être humain. Comment alors concilier les deux ?
- Je pense avoir trouvé la solution, reprend José. Nous devons réaliser des conférences sur cette divinité de

l'homme et les guérisons ne seront que des exemples venant confirmer cette divinité. Il faudrait se tenir à cette optique en permanence et empêcher que les débats prennent une autre tournure. La présence et les interventions des deux de nous trois qui resteront parmi le public aideront à cela.

José avait raison, mais sur le plan théorique seulement. La pratique allait se révéler beaucoup plus complexe que prévu. Dans les conférences qui suivirent, la foule était très nombreuse et nous devions lutter en permanence contre le rôle que les gens voulaient absolument nous imposer. Ils attendaient de nous que nous soyions des gourous et des faiseurs de miracles.

Avec la pratique, nous prenions l'habitude de nous dégager de ce rôle chaque fois qu'il nous était assigné. Cela ne se faisait pas facilement et nous devions parfois élever la voix et même paraître un peu fâchés.

De nombreuses guérisons avaient lieu avant chacune des conférences. Elles étaient l'illustration de la conférence elle-même.

Pourtant, l'essentiel de notre travail résidait dans l'action invisible. La guérison « miraculeuse » opérait l'ouverture des carapaces et du cœur des gens.

Ils devenaient alors accessibles à la transmission de l'énergie de l'éveil et de la lumière.

Une petite quantité de cette vibration, qui touchait leur cœur, était suffisante. Elle agissait alors comme une graine qui germerait et qui donnerait naissance à une belle plante. Celle-ci grandirait avec les expériences qu'elle aimerait. Notre travail nous donnait beaucoup de plaisir. Les résultats étaient visibles et gratifiants. Cependant, une certaine mélancolie était parfois en mon cœur : je me disais que le

chemin était encore long, que de nombreuses leçons de la vie étaient encore à apprendre.

Vu de l'extérieur, les gens devaient penser que nous étions de grands êtres très évolués et très proches du créateur.

La réalité était tout autre. Je me sentais toujours moi-même, le Luc né dans une petite ville du midi de la France : Sète. Un Luc avec ses doutes et ses espoirs. Un Luc qui se sentait toujours comme un enfant face à notre créateur et à la grandeur de sa création.

Bien sûr, je possédais de nombreux pouvoirs sur moi-même, et ma vie présente, par rapport à celle de mon passé, était mille fois plus riche. Mais je demeure toujours cet étudiant de la vie, à la recherche de plus de connaissance et de grandeur. Jésus était-il dans ce même cas ? Je ne le saurais peut-être jamais.

Chapitre 11

Nos origines

- Je suis heureux de te revoir, Pan, mon ami. Peut-être pourras-tu répondre à quelques-unes de mes interrogations ?
- Ta vie ne sera qu'une succession d'interrogations, Luc. Il ne peut en être autrement. L'aspiration de l'humain à la connaissance crée certaines situations. Ces situations engendrent des questions. La recherche des réponses à ces questions devient alors inévitable. Les réponses engendrent une prise de conscience qui crée de nouvelles situations, et ceci sans fin jusqu'à la connaissance totale.
- J'ai toujours eu conscience de cela mais il y a des choses qui m'échappent.
- Il y a des choses qui m'échappent à moi aussi, Luc.
- Depuis le changement de dimension, nous avons acquis de nombreux pouvoirs et sommes capables de réaliser ce qui paraît être des miracles aux yeux des gens qui vivent dans la dimension inférieure.
Malgré nos possibilités, notre individualité ne semble pas avoir vraiment changé en profondeur. Nous nous sentons toujours comme des enfants face à la création. Les gens nous considèrent comme des sages, des saints, mais nous savons, au fond de nous, que nous sommes, en fait, toujours de simples étudiants de la vie. Nous avons du mal à nous situer, à nous positionner face aux gens. Nous ne voulons pas jouer les rôles qu'ils veulent nous attribuer. Cela nous dérange.
- Où est le problème là-dedans, Luc ?
- Il n'y a pas vraiment de problème, Pan, mais seulement une difficulté à adopter les bonnes attitudes face aux

nombreuses personnes que nous sommes amenés à rencontrer et que nous voulons aider. Tu es déjà passé par cette étape, Pan, alors donne-moi tes impressions et quelques informations qui pourraient nous aider dans ce sens.

- Cher Luc, tu serais peut-être surpris de connaître mon état d'esprit et de constater que je me trouve devant les mêmes difficultés que toi. Je me sens toujours un étudiant de la vie face à ses nombreuses interrogations. Je suis sûr que les êtres qui vivent au-dessus du plan que j'habite rencontrent, eux aussi, ce type d'interrogations et de difficultés. Nous faisons toujours ce que nous pouvons avec les moyens mis à notre disposition, et cela même si ces moyens sont de plus en plus importants. Ton état d'esprit et tes doutes sont une preuve de ta sincérité et de la reconnaissance de la grandeur de notre créateur. Tu seras toujours seul, sur le chemin, à prendre tes décisions et à faire des choix difficiles.
- Que devient, dans tout cela, l'attitude à adopter face aux gens qui me considèrent comme un surhomme et un sage ?
- Tu es un surhomme et un sage par rapport à eux, et un étudiant face à des êtres plus avancés que toi. Alors comporte-toi comme tel, en gardant toujours à l'esprit que tu restes sur le chemin et que le but n'est pas encore atteint. Tu dois aussi te détacher de ta modestie excessive. Celle-ci t'empêche de t'exprimer dans toute ta grandeur. Sois fier du point que tu as atteint sur le chemin. Si les gens te considèrent comme un saint, comporte-toi en saint. Tu pourras alors créer comme un saint. Tu fais encore l'apprentissage de ce plan et tu as l'impression que tu n'as droit qu'à un usage modéré de tes pouvoirs. Il n'en est rien, tu peux les utiliser à ta guise. Quand tu auras réalisé cela, tu seras capable de créer de très

grandes choses. Je suis soumis aux mêmes doutes que toi, mais pour des choses encore plus subtiles.

- D'après ce que tu me dis, Pan, je manquerais donc d'assurance.
- C'est cela, Luc, il faut que tu intègres totalement ton être sur ce plan. Ose et je te le redis, laisse tomber cette modestie due à un manque de confiance en toi. Celle-ci n'a plus rien à faire sur ce plan. Elle est un vestige de la troisième dimension.

Ton rôle était de créer lorsque tu vivais sur l'autre plan. Ce rôle n'a pas changé sur celui-ci. La seule différence, c'est que tu as maintenant, à ta disposition, des pouvoirs beaucoup plus importants. Alors, assume-les, apprends à les maîtriser et exprime-toi dans toute ta grandeur intérieure. Il n'y a pas de règle ni de route standard. Tu es maintenant toi aussi un créateur, créé à l'image de notre Père. Si le rôle de saint te dérange, alors change ta perception des choses. Pense que les gens glorifient l'énergie divine qui est en toi et non toi-même. Cette attitude de détachement te permettra de diminuer ton manque d'assurance et enlèvera toute limite à tes actions.

* * *

Les jours qui suivirent la discussion avec Pan furent assez mouvementés. Il est vrai qu'en adaptant cette attitude, nous situons notre personnalité à l'extérieur de nos actions et ne voyions que la divinité en nous s'exprimer aux cours des conférences et des réunions.

Nos interventions faisaient pas mal de bruit et certains médias commencèrent à parler de nous trois.

Notre présence commençait à déranger, car elle rappelait aux hommes l'existence de Dieu qui avait été adroitement niée par les foyers du mal, depuis des années.

Il y avait souvent, dans la salle, une ou deux personnes venues pour nous espionner, et nous sentions leurs intentions avec une grande facilité. Notre regard les rendait mal à l'aise et notre contact physique leur était insupportable.

Je me rappelais le Maître Jésus qui fut persécuté et crucifié et me disais que les choses anciennes avaient maintenant changé. Aucun d'entre nous n'acceptera plus d'être mal traité sur cette planète car les données sont différentes.

La notion de sacrifice n'est plus d'actualité.

Si Jésus avait décidé qu'il ne devait pas être crucifié, il ne l'aurait pas été. Il avait le pouvoir divin qui ne permettait à aucun homme de lui faire du mal.

Si l'histoire avait tourné à la tragédie, c'est qu'il en avait décidé ainsi, par amour pour le Créateur et les Hommes.

Je sens aujourd'hui son énergie présente en moi. Elle a une revanche à prendre sur tous les traîtres et les collaborateurs des forces du mal.

Vous n'avez maintenant qu'à vous tenir tranquilles car nous avons maintenant le pouvoir de vous combattre, de vous détruire ou de vous guérir !

Je sens vibrer le guerrier qui m'a toujours habité et qui sommeillait en moi depuis trop d'années. Il m'avait été révélé par la pratique des arts martiaux et n'avait jamais pu vraiment s'exprimer faute de connaissances et de circonstances.

Ce guerrier est maintenant prêt pour parer toute attaque. Revêtu de son habit de Lumière, il est invulnérable.

Des souvenirs reviennent à la surface de ma mémoire. Les échos d'un serment dans un lointain passé, bien avant ma première incarnation sur cette planète.

C'était juste avant le départ pour une grande série d'incarnations qui avait pour but de faire pénétrer la Lumière dans la matière. Une aventure dans une dimension où nous laisserions notre divinité derrière nous pour endosser l'habit de l'humain.

Nous étions nombreux, toute une famille d'êtres qui vivaient dans la périphérie de notre Créateur. Il y avait là un acte de grande noblesse, un immense sacrifice de la part de chacun de nous. Tout abandonner pour aller souffrir dans un corps humain, sans le souvenir de qui nous étions avant cela.

Apprendre à être un humain dans tous ses détails, dans toutes ses faiblesses, dans toutes ses situations, afin de le connaître parfaitement. Tout cela pour mieux l'aider le moment venu, pour mieux le comprendre.

C'était le début d'une longue succession d'incarnations dans un cycle temporel que nous n'avions jamais connu.

Les souvenirs reviennent nombreux en moi : une séquence dans laquelle je suis prêtre en ancienne Égypte, chargé de protéger un enfant pharaon ; une révolution pour abolir l'esclavage dans les îles des Antilles ; une aventure et incarnation dans une famille royale thaïlandaise ; une autre incarnation comme moine Chaolin dans un temple de Chine ; un prêtre révolutionnaire à une autre époque.

Les différentes incarnations me reviennent en mémoire et je pleure sur la beauté du travail réalisé et la grandeur du sacrifice consenti. Je ne suis pas de cette planète, je l'avais bien ressenti depuis mon enfance. Je suis un étranger en ce monde et je viens du fin fond de l'Univers, d'un plan où la matière est tellement subtile et vivante que nous pouvons sculpter des Univers par la pensée.

Nous sommes des créateurs travaillant avec Dieu, dans son laboratoire destiné à la création de mondes, de planètes, de soleils.

À force de revêtir un corps de chair, nous nous sommes identifiés aux hommes, croyant être des leurs.

La nature humaine nous a imprégnés avec ses bassesses et sa beauté divine. Nous ne sommes pas d'ici, je m'en doutais, et je le sais maintenant.

Nous sommes de ceux qui sont venus pour changer les choses, des révolutionnaires de l'espace, chargés de réaliser la mission la plus difficile jamais tentée par des êtres de Lumière.

Nous sommes venus modifier le destin d'une planète et créer, pour la première fois, une expérience merveilleuse de beauté et de conséquences pour l'Univers tout entier.

En réalisant cela, je réintègre ma puissance et retrouve l'assurance qui me faisait défaut. Je me détache de mes petites contraintes liées au plan physique et à ses dimensions. Le chemin ne fait que commencer. Les découvertes et les répercussions du changement de dimension sont sans limite.

Nous allons maintenant créer à volonté, depuis la dimension de la matière elle-même, et avec toute la puissance qui existe en elle.

J'entrevois, en un instant, un destin merveilleux qui me redonne confiance et me stimule. Je réalise, en un instant, ma grandeur et ma place dans l'Univers. Ma puissance divine m'a enfin été révélée et je me sens maintenant à ma vraie place.

Je ressens de nouveau ce qui fut pour moi une absence trop longue, éternelle : La puissance de l'Amour qui habite chaque atome de matière. Elle est là, pourtant, prête à être utilisée par chacun de nous. Elle est la source de la création, l'énergie inépuisable qui engendre des mondes, des univers. Et nous, pauvres aveugles, ne la voyions pas. Nous en entendions parler comme d'une légende, ressentant la réalité de son existence dans une sorte de lointain souvenir, sans savoir où la trouver ni de quelle nature elle est faite.

À présent, je ressens sa présence, son omniprésence et je la reçois comme un don, un cadeau magnifique et illimité dans sa grandeur et sa puissance.

C'est par elle que nous opérons les guérisons des corps physiques et des âmes.

C'est face à elle que nous pouvons observer la fuite des démons terrorisés par sa puissance et son rayonnement.

Nous sommes maintenant invulnérables et les forces du mal n'ont qu'à bien se tenir. C'est en réalisant notre partie divine, trop longtemps enfouie en nous sous des couches de matières denses, que nous décidons de passer à la vitesse au-dessus, dans nos actions dans la troisième dimension.

Nous allons donc travailler là où elles habitent, là où elles ont établi leur quartier général. Nous allons les chercher, les chasser jusque dans leurs demeures. À partir d'aujourd'hui, le gibier que nous étions devient le chasseur.

Nous ne nous cacherons plus pour nos conférences, nos réunions. Tout doit s'opérer au grand jour.

Mon esprit guerrier trouve une grande satisfaction en cette vision de la mission.

Nous choisirons désormais les endroits les plus hostiles, les plus dangereux, si danger il y a.

Nous allons bien nous amuser, pensais-je !

Enfin un peu de sport, d'exercice cosmique pour nous défouler, pour faire sortir du fin fond de notre inconscient toutes les frustrations subies dans nos nombreuses incarnations passées.

Aujourd'hui, Dieu nous rend le pouvoir que nous avons consenti à déposer à ses pieds pour un temps.

Nous avons tous attendu ce moment depuis longtemps, beaucoup trop longtemps. La partie finale du jeu cosmique va bientôt avoir lieu. Nous sommes armés pour cela et nous n'avons plus la moindre peur, pas la moindre angoisse.

La véritable victoire ne sera pas la mort de l'ennemi, mais sa guérison.

Nous sentons en nous la puissance de l'énergie qui va opérer à partir de maintenant. Elle est un mélange de force guerrière, d'amour et de compassion. Cette compassion et cet amour indispensables à la guérison de l'ennemi.

Pas une trace de haine mais seulement de revanche. Nous l'avons laissé faire jusqu'à présent. Nous lui avons permis de mener l'Humanité à sa perte et cela au nom du libre arbitre. Il a pu aller jusqu'où il lui avait été permis.

Ce point atteint nous permet désormais d'agir. Nous avons tellement attendu, tellement subi de frustrations et de souffrances, en espérant le jour qui devait nous permettre de mener l'ultime combat.

L'ennemi devait penser que nous étions des êtres faibles. Il avait surestimé sa puissance, aveuglé par son égocentrisme.

Chaque être au service du bien qui a été persécuté sur cette planète, l'a été parce qu'il devait en être ainsi. Il ne devait pas utiliser sa force, sa puissance, sa connaissance tant que le moment n'était pas venu.

Nous avons laissé l'ennemi gagner toutes les batailles, les unes après les autres. Il se sentait invincible. Il pensait pouvoir défier Dieu avec une telle arrogance !

Il n'a jamais compris que la puissance qu'il avait acquise l'avait été parce que le Créateur en avait décidé ainsi.

Dieu voulait certainement savoir jusqu'à quel point ces forces pouvaient aller. Jusqu'à quel point elles pouvaient se couper de leur Créateur. Je me sens maintenant au bon endroit, à la bonne époque. Tout sera bientôt accompli pour l'amour de notre Père à tous.

* * *

Le temps s'écoulait lentement et nous vivions maintenant chaque seconde intensément.

Notre village et la nature dans laquelle nous habitons s'embellissaient de jour en jour.

Nous étions si peu nombreux à partager notre nouvelle Terre que nous pouvions passer des journées entières sans voir personne d'autre que les membres de notre communauté.

Le bonheur habitait chacun de nous et nous aurions pu vivre longtemps dans cette paix de l'esprit si une partie de nous-mêmes ne nous rappelait pas dans la troisième dimension, sur cette Terre qui traversait toujours tant de souffrances.

Les « petits-gris » ne se faisaient pas trop remarquer. Ils préféraient agir en coulisses car telle était leur spécialité : agir toujours dans l'ombre, dans les Ténèbres.

La situation économique de ce monde en désintégration était toujours instable. Les gens attendaient un redémarrage qui n'arriverait jamais.

Ils étaient en train de subir le contre-coup de leur trahison et de leur adhésion mentale à la déroute de l'Humanité.

Ils devaient, suivant les textes de l'Apocalypse, endurer beaucoup de souffrances pendant trois ans et demi.

Trois ans et demi pour donner à certains la possibilité de comprendre leurs erreurs afin de reprendre la bonne direction et de rétablir le contact avec leur âme.

La plupart des gens que nous rencontrions dans nos conférences étaient repliés sur eux-mêmes, renfermés, agressifs. La carapace de leur ego était si épaisse que rien ne pouvait y pénétrer.

Notre souffrance à nous, était d'avoir tant d'amour et de réconfort à leur donner et qu'ils ne désiraient pas recevoir.

Nos actions semblaient souvent stériles, mais nous ne les abandonnerions jamais car là est maintenant notre mission : le lien entre les deux mondes.

Nos interventions faisaient beaucoup de bruit dans les villes où nous passions.

Nous rencontrions parfois de l'hostilité, mais nous n'y prêtions guère attention. Nous savions qu'habités par la Lumière, nous étions invulnérables.

Nous opérions de nombreuses guérisons physiques, mais très peu des âmes.

L'attitude, la plupart du temps égotique des gens, ne leur faisait voir qu'une partie de leurs besoins, ceux liés à leur nature physique. La partie plus subtile que constituait leur âme leur échappait totalement.

À chacune des guérisons effectuées, nous demandions à la personne de remercier notre Créateur pour sa grandeur et son amour, pendant des périodes plus ou moins longues, suivant le cas.

Nous évitions de la sorte qu'ils nous considèrent comme des guérisseurs et des dieux.

Toutefois, des légendes commençaient à courir à propos de nos trois personnes, surtout à cause de nos disparitions immédiates après les conférences.

Nous repassions dans la quatrième dimension, en un instant, pour nous protéger de gens parfois hostiles et même de la police.

Des légendes commençaient à courir et les gens se déplaçaient parfois de fort loin pour nous rencontrer.

Le ton sur lequel nous faisons nos conférences avait maintenant changé. Nous étions plus agressifs, percutants, choquants même parfois, afin de créer une brèche dans les carapaces mentales.

Les journaux nous avaient plusieurs fois accusés de troubler l'ordre public, et le gouvernement, qui avait peur que notre mouvement prenne de l'ampleur et devienne incontrôlable,

réagit en nous envoyant plusieurs brigades de gendarmerie pour nous arrêter.

Ce fut lors d'une réunion qui se tenait à Paris.

- Luc, la salle de réunion est encerclée par la police et les gendarmes. Que faisons-nous ? Demande José.
- Nous continuons notre conférence, ils attendront simplement que celle-ci soit terminée. Après cela, nous verrons bien.

Plusieurs policiers en civil sont dans la salle, mêlés à la foule. Nous les repérons sans aucune difficulté, c'est tellement facile de voir leurs regards instables et inquiets.

Je les observe parfois et cela les met vraiment mal à l'aise. Ils ont peur de ce qu'ils ressentent.

Ils ne comprennent pas de quoi il s'agit. Ils ne savent pas définir l'énergie qui nous habite et qui leur donne ce malaise permanent.

Puis, la réunion se termine. José informe le public de la présence de la police.

- Mesdames et messieurs, notre conférence est terminée. La police entoure l'édifice. Elle est venue pour nous arrêter. Je vous demande de quitter la salle dans le calme et de vous éloigner pour ne pas créer d'incident.

Les policiers ont déjà ouvert les portes et filtrent le public. Ils ont peur que nous nous échappions, cachés dans la foule.

Nous restons assis à attendre que la salle se vide. Puis, vient le moment de la confrontation. Un petit groupe de policiers s'approche de nous d'un pas décidé. Nous leur faisons face, les regardant droit dans les yeux. Ils sont vraiment mal à l'aise et fuient notre regard.

L'un d'eux prend la parole et s'adresse à nous d'une voix ferme qui est sensée nous impressionner.

- Vous êtes en état d'arrestation pour troubles sur la voie publique et invitation à la révolte. Veuillez nous suivre.

Nous éclatons de rire devant une situation que nous trouvons d'un grand comique. Ils sont extrêmement surpris et embarrassés.

- Veuillez nous suivre où nous vous embarquons de force, poursuit-il.
- José prend la parole d'un ton ironique.
- Personne ne vous suivra car nous sommes des êtres libres ! Votre pouvoir physique n'a aucune prise sur nous ! Écartez-vous de notre route avant que je ne me fâche !

Les policiers sont surpris par la réaction de José. Ils sont paralysés par la peur. Une peur dont ils ne comprennent pas l'origine.

Ils s'écartent de notre route, nous laissent nous diriger vers la sortie et nous suivent. Ils sont muets comme des carpes.

Nous sortons du bâtiment et nous trouvons face à un cordon de fonctionnaires armés et prêts à tout, en cas d'émeute ou de révolte de la foule.

Celle-ci reste à la périphérie et observe, indignée par la tournure de la situation.

Plusieurs journalistes et photographes sont aussi présents. Nous allons bien nous amuser. Un autre petit groupe de policier s'approche de nous, l'air agressif.

- Veuillez nous suivre sans résister, s'il vous plait.

Une protestation s'élève de la foule ainsi que des cris hostiles à la police. Nous nous avançons face à cette délégation et je m'adresse à eux sur un ton ferme et extrêmement puissant.

- Vous n'avez aucun pouvoir sur nous. Nous irons où bon nous semblera et vous ne broncherez pas d'un millimètre !

Le silence se fait dans la foule. Il y a comme un moment de flottement. Le temps semble suspendu. Les photographes s'en donnent à cœur joie et les caméras tournent pour immortaliser l'événement.

Nous nous sentons puissants et invulnérables. Les policiers sont paralysés, ils ne comprennent pas ce qui leur arrive.

Je reprends la parole et m'adresse à eux sur le ton d'un ordre donné.

- Allez dire à ceux qui vous emploient que leur règne est sur le point de se terminer. Leur pouvoir est sur le déclin et la situation de ce soir en est la preuve.

Je parle à haute voix afin que la foule entende et que mes mots soient audibles dans l'enregistrement vidéo.

- Nous allons quitter ce lieu sans être inquiétés et aucun de vous ne tentera quoi que ce soit.

Nous avançons lentement vers la foule. Les policiers se regardent entre eux et ne savent que faire. Ils finissent par s'écarter et nous laissent passer. Les acclamations s'élèvent pour célébrer la victoire de la Liberté sur l'oppression. Cet acte est aussi un symbole de résistance pour tous ceux qui

subissent le poids de la dictature mondiale depuis bien trop longtemps.

Il signifie : c'en est assez, nous n'en pouvons plus et nous refusons l'esclavage.

Les policiers vont avoir des problèmes avec leurs supérieurs, pense-je. Ils auront du mal à justifier leur passivité. Ils ont été impuissants face à nous trois car nous leur avons imposé notre réalité avec tellement de force, que leur propre réalité s'est évaporée l'espace d'un instant.

Voilà où réside notre puissance : créer une réalité différente par notre volonté et notre amour pour la liberté.

À nous trois, nous avons opéré une brèche dans leur réalité et leur avons imposé la nôtre.

Voilà peut-être le plus grand pouvoir que l'humanité possède. Créer sa propre réalité en résonance avec les forces de la Lumière.

Nous avons toujours vécu dans notre réalité qui est composée de Vérité et de Liberté. Cela a porté ses fruits et nous a propulsés sur un plan vibratoire supérieur.

Le véritable miracle, c'est nous tous, les insoumis, qui l'avons réalisé. Nous avons complètement changé la réalité de la Terre, ou plutôt, nous en avons créée une deuxième dans laquelle nous habitons.

Tous ceux qui sont restés dans la troisième dimension vivent dans une réalité qu'ils ont créée. Une réalité où ils ont confié leur destin au gouvernement mondial en échange d'un peu de confort matériel.

Notre rôle est maintenant de leur faire entrevoir une autre réalité à laquelle ils adhéreront s'ils le désirent vraiment.

L'incident de ce soir en est la démonstration, l'exemple vivant. Nous pourrions continuer à vivre heureux dans la quatrième dimension, sur notre plage paradisiaque, pendant bien

longtemps, en ignorant le sort de tous ceux qui ont fait fausse route, mais nous ne le pouvons pas : une partie de nous vit encore sur ce plan et nous réclame de l'aide. Nous sommes tous reliés, et la souffrance d'une seule personne affecte toute l'humanité. Nous les assisterons tant que cette souffrance n'aura pas complètement disparue.

Pourquoi ?

Parce que l'Univers est en perpétuelle transformation, en perpétuelle évolution.

Rien n'est fixe et stable, toute la création tente de retourner vers Dieu inconsciemment. Si l'Humanité a fait fausse route, c'est qu'elle pensait inconsciemment retourner vers lui. Par ce chemin sans issue les hommes croyaient à une forme d'évolution car ils ont été adroitement trompés, leurrés.

En nous éloignant du lieu de notre conférence, nous sommes acclamés par la foule qui nous entoure et cherche à nous protéger.

Nous nous arrêtons un instant pour les remercier de leur aide face aux représentants des forces d'oppression.

- Mes amis, dit Claude, nous allons maintenant retourner chez nous, dans un monde que vous connaîtrez un jour prochain. Nous reviendrons vous voir et vous aider à trouver votre voie personnelle, aussi souvent que cela sera nécessaire. Merci à vous tous.

Dans les acclamations et les manifestations de sympathie et d'amitié, nous disparaissions sur ce plan pour revenir vers notre village de rêve.

Nous restons tous les trois assis, nous observant mutuellement, interrogatifs. Nous faisons l'apprentissage de notre pouvoir spirituel, nous sommes encore des élèves sur ce plan vibratoire.

Un voile s'est levé dans notre perception de l'Univers, mais un autre subsiste. Notre chemin continuera avec les nombreuses leçons que nous y croiserons. Nous aspirons à plus de lumière et de connaissance et faisons profiter de celles acquises, ceux qui en ont besoin et nous la demandent.

Nous sommes des maîtres dans la troisième dimension et des étudiants dans la quatrième.

La route ne s'arrêtera peut-être jamais, jusqu'au jour où nous réaliserons que nous sommes Dieu. Le cheminement ne sera peut-être même pas terminé car Dieu, notre Créateur, aura lui aussi grandi.

Où se situeraient alors le bonheur et le sens de la vie à ce point du parcours ?

Dans la faculté de créer. L'homme ne peut trouver le bonheur que lorsqu'il sent l'énergie créative le traverser, s'exprimer à travers lui, engendrer des œuvres de plus en plus grandes et subtiles.

Un jour viendra où nous aurons la possibilité de créer une planète, un système solaire et d'y inclure de nouvelles formes de vie, toujours plus complexes et autonomes.

Là est certainement notre destin. Devenir des dieux afin que Dieu accroisse lui aussi sa conscience.

L'œuvre, la création, grandit toujours son créateur et tire avec lui tout l'Univers dans un mouvement ascendant.

Dieu met entre nos mains la totalité de son pouvoir et de ses facultés afin que nous atteignions son plan de conscience.

Quand ceci sera réalisé, nous croirons alors le trouver en ce plan et il n'y sera déjà plus. Sa conscience se trouvera dans des lieux ou des plans encore plus subtils et merveilleux où il aplanira le chemin pour nous.

Lorsque l'homme regarde la voûte étoilée, il ressent ce besoin de voyage, ce besoin d'explorer de nouveaux mondes. Peut-être que la beauté des étoiles est là pour nous rappeler que

nous sommes des voyageurs et que le voyage ne s'arrêtera jamais.

Le peuple juif est certainement le symbole de ce voyage sans fin. Il est porteur d'un message à l'Humanité. Nous sommes en fait tous des Juifs errants à la recherche de la Terre promise. Une terre qui n'est pas de ce monde et qui n'est rien d'autre que le souvenir de l'état dans lequel nous nous trouvions avant de commencer le voyage dans la matière.

Les étoiles scintillent. Elles nous font un clin d'œil complice, elles réveillent des souvenirs profonds en nous. Les pléiades attirent toujours autant mon attention. Elles me parlent et me divulguent le lien qui les unit à l'Humanité : Pan y fait souvent allusion.

Pan, mon ami, où te trouves-tu ? Quel plan vibratoire est le tien ? Quels sont tes problèmes, tes doutes, tes aspirations ? Mes questions sont à peine posées qu'il est déjà assis parmi nous. Son intense présence a toujours eu un sens sacré pour moi.

- Mon état de conscience est semblable au vôtre. Plus nous nous élevons sur le plan vibratoire et plus le bonheur et la joie nous habitent. Mes interrogations sont semblables aux vôtres et un voile masque aussi ce qui ne m'est pas encore accessible. Nous sommes tous des enfants par rapport à notre Créateur, même si nous paraissions de grands maîtres pour les habitants des plans inférieurs au nôtre.

C'est cet état d'esprit, comprenant le Maître et l'enfant en chacun de nous, qui nous fait avancer, nous élever vers la source. La connaissance de l'Univers n'est accessible que par paliers. À chacun d'eux, nous devons apprendre à en maîtriser les lois, les domestiquer.

J'ai moi aussi mes guides et mes conseillers qui viennent de mondes que je ne peux encore imaginer. Des êtres d'une grande Lumière à côté desquels je me sens tout petit, comme un enfant de maternelle par rapport à son maître ou sa maîtresse. Cela m'aide à garder une certaine modestie face à la grandeur de la création et les êtres de Lumière qui y vivent. La vie de chacun de nous ne doit être que patience. Nous ne devons jamais oublier le plan sur lequel nous vivons et aider celui qui vibre plus lentement que le nôtre.

Le bonheur se situe toujours sur ces deux plans et non pas sur celui qui ne nous est pas encore accessible.

Si nous étions transposés sur le plan vibratoire au-dessus du nôtre, nous nous y sentirions très mal à l'aise et repartirions de suite sur celui qui nous est familier.

Le bonheur et la paix, je vous le dis, sont là où vous êtes. Vous vous trouvez au bon endroit et au bon moment, avec les moyens qu'il vous faut.

Ceci est valable aussi pour moi et pour tous les êtres de la création. Tout est bien, tout est parfait comme cela. Les meilleures conditions sont réunies pour nous faire grandir. Ne le crois-tu pas, Luc ?

- Merci pour tes conseils, Pan, je suis arrivé à ces mêmes conclusions, et te l'entendre dire ne fait que me conforter. Depuis que nous vivons sur ce plan, notre vie a beaucoup plus de piment. Nous pouvons enfin agir et nous avons le pouvoir pour le faire. Notre vie est beaucoup plus intense et constructive. Nous pouvons voir les résultats de nos actions et cela nous encourage à continuer, à aller plus loin. Voir les résultats, voilà une grande différence avec la vie dans la troisième dimension. Cela produit un effet stimulant immense.
- Crois-tu que tu vois tous les effets de tes actions sur ce plan-ci et sur les autres ? Non, il en est de même ici, tu ne

vois qu'une faible partie des résultats et c'est en cela que notre travail est merveilleux. Vous produisez, nous produisons, des changements sur tous les plans de l'Univers. Nos actions changent l'Univers sans que nous en ayons conscience, ou très peu. Nous sous-estimons toujours ce que nous faisons et les conséquences que cela entraîne. Je vais vous faire aujourd'hui une révélation qui vous aidera à mieux comprendre le caractère sacré de l'aventure humaine dans la matière.

Il y a fort longtemps nous demeurions dans des plans où la Lumière et la connaissance sont si intenses qu'elles sont à présent inimaginables. Nous étions avec Dieu en ces mondes où la paix et le bonheur régnaient en Maîtres.

Dieu imagina l'Univers matériel et, dans un immense élan d'amour, le matérialisa avec l'aide de nous tous.

Oui, vous avez bien compris, nous sommes les co-créateurs de l'Univers !

Chacun de nous envoya de multiples parties de lui-même s'incarner dans des corps de matière dense. Notre conscience était si vaste que nous avons pu la diversifier en de nombreux êtres qui allaient habiter dans des corps de chair.

La plupart des systèmes solaires et des planètes vivaient en parfaite harmonie avec le Créateur et l'expérience était réussie.

Dieu, dans son perpétuel élan créateur imagina alors une planète où les hommes vivraient dans la dualité et le libre arbitre total, complètement coupé de leur source de création. La Terre.

De ses conditions extrêmes devaient naître des hommes qui allaient devenir de véritables dieux autonomes dans l'art de créer. Cette expérience exceptionnelle, si elle réussissait, ferait aussi grandir notre Créateur dans une dimension qu'il

ne nous est pas possible d'imaginer. Pour corser la difficulté, Dieu créa une dualité très intense et puissante. Les forces négatives d'involution devaient s'équilibrer avec les forces d'évolution de la Lumière.

Dieu savait que les forces d'involution, où des Ténèbres, chercheraient un jour à s'opposer à lui et tenteraient de s'approprier le pouvoir de création sur l'Univers.

Ces forces, connaissaient l'expérience tentée sur Terre. Elles débarquèrent sur celle-ci et modifièrent, à plusieurs reprises, l'ADN humain.

À ce stade, l'expérience avait atteint un point important. Les humains étaient maintenant coupés du Créateur à cause de cet ADN limité.

Dieu, ayant prévu et imaginé cette issue sans laquelle l'expérience n'aurait pu aller jusqu'au bout, avait laissé en l'homme une porte par laquelle il devait retrouver son chemin en se reconnectant à sa source.

Cette porte est située dans le cœur de l'Homme et les clés qui peuvent l'ouvrir sont nommées Amour et Compassion.

Il ne fait aucun doute, maintenant, que l'expérience est réussie et votre retour sur ce plan vibratoire en est la preuve. Il y eut une période où la défaite de la Lumière semblait possible.

Dieu délégua alors sa garde principale, une armée de chevaliers qui vivait près de lui, afin de changer la situation de la Terre et de remporter la plus grande des victoires.

Ces êtres merveilleux se sont alors incarnés dans des corps humains de très nombreuses fois afin de les comprendre et de les aider.

Ils se sont incarnés tellement souvent qu'ils ont fini par croire qu'ils étaient des humains. Malgré leur adaptation à la densité de la matière et à leurs corps, ils sentaient, au

fond de leurs cœurs, qu'ils n'étaient pas de cette planète. Ils fonctionnaient trop différemment des humains ordinaires. Lorsqu'ils observaient la voûte étoilée, ils se sentaient attirés par les étoiles. Ils éprouvaient, chaque fois, un sentiment de tristesse et un désir intense de s'envoler vers elles. Ces êtres ont maintenant achevé leur mission et la grande victoire a été remportée. Vous savez maintenant, et je n'ai même pas besoin de vous dire qui ils sont.

- Nous en faisons partie, Pan ?
- Oui Luc, vous en faites partie.

C'est grâce à votre présence que la Terre a pu franchir l'étape du changement de taux vibratoire. Vous avez agi, depuis votre première incarnation, comme des antennes diffusant en permanence la vibration de la lumière sur Terre. Voilà pourquoi je vous disais que le plus gros de votre action reste invisible.

- Sommes-nous nombreux dans ce cas ?
- Il est impossible de le savoir. Je peux cependant te dire que chacun d'entre vous peut se reconnaître facilement.
- Comment cela, Pan ?
- Chaque fois qu'un humain se sent étranger à cette planète ; lorsqu'il se rend compte qu'il fonctionne différemment des autres. Lorsqu'il regarde la voûte céleste et se sent intensément attiré par elle, alors il peut sentir, à l'intérieur de lui-même, cette petite voix qui lui dit : « C'est bien de moi qu'il s'agit, je me reconnais en cela. »

Vous êtes des aventuriers, des chevaliers de la Lumière. Vous êtes venus pour changer l'histoire de la Terre, et

vous l'avez fait. Toutefois, comme vous vous êtes attachés profondément à cette planète, vous avez décidé d'en devenir les guides spirituels. Les temps approchent où les hommes feront appel à vous pour les aider à retrouver leur chemin. Ils commencent à comprendre qu'ils ont fait fausse route. Ils sont en train d'en payer le prix.

Lorsqu'ils en auront assez de vivre coupés de leur Créateur et de souffrir, ils se tourneront vers ceux qui sont venus pour les aider et les remettre dans la bonne direction. Les sociétés modernes sont entrain de s'écrouler. L'illusion qu'elles apportaient n'a plus beaucoup de prise sur l'humanité. Vous allez avoir beaucoup de travail, mes amis, mais je sais que cela ne vous fait pas peur. La Terre doit maintenant entrer dans une ère de paix qui durera mille ans. Il reste encore beaucoup à faire, mais la victoire est déjà acquise. Tout sera réalisé complètement avant décembre 2012. La date de fin d'un monde d'illusions, de guerres et de haine, et la naissance d'un nouveau monde : celui de la paix, de la fraternité et du bonheur.

Un jour nouveau se lève. Le soleil naissant diffuse ses premiers rayons que nous accueillons comme un merveilleux cadeau.

Il va encore faire une belle journée.

Note de l'auteur

Le livre « Les insoumis I » a été écrit en 1997. 7 ans se sont écoulés entre ce livre et la suite : « Les insoumis II » Révélation.

Après avoir diffusé « Les insoumis I » sur Internet, de très nombreux lecteurs m'ont posé la même question : Quelle sont les parts de réalité et de fictions dans ce livre ?

La sensation de réalité a été perçue très intensément par ces derniers car elle peut éventuellement constituer notre futur proche.

Déjà, la puce électronique a été autorisée par de nombreux gouvernements et son implantation sera conseillée et, un peu plus tard, rendue obligatoire. La dictature mondiale s'installe lentement et la faute nous en incombe.

Jusqu'à quand allons-nous accepter la tricherie et le mensonge. Notre adhésion active ou passive au système qui se met en place rend chacun de nous totalement responsable de son élaboration et de son avancement.

Il est peut-être temps pour nous de réagir et de chercher la Vérité.

Le grand mensonge diffusé par les médias ne doit plus être accepté par l'Humanité.

Les deux ouvrages « Les insoumis I et II » risquent fort de décrire le futur notre planète, si nous ne stoppons pas le processus. Le monde que nous léguerons à nos enfants ne dépend que de notre adhésion ou de notre rejet de la dictature mondiale qui se met en place.

Nous avons le pouvoir de changer le cours de notre destin et de rentrer dans l'ère du bonheur et de la paix tant espérés et annoncés.

Cela est encore possible si chacun de nous refuse de donner carte blanche à nos responsables politiques, scientifique et religieux.

Nous n'avons pas besoin que l'on nous dise ce qui est bon pour nous. Nous avons la possibilité de connaître la Vérité par nous même.

Comment ?

Simplement en écoutant ce que notre âme veut nous communiquer.

Notre futur dépend de notre mobilisation individuelle et intérieure. Ne sous estimons pas le pouvoir spirituel et le pouvoir d'action qui réside en chacun de nous.

Comme les héros de ce livre, vous avez la possibilité de créer de grandes actions. Voilà peut être ou réside le plus fort de la Vérité dans cet ouvrage.

Marc San

Phuket, Thaïlande Décembre 2004